



Bilan de la saison 2014/15





FINAL 2015 WARSAW

FINAL 2015
WARSAW

UEFA EUROPA LEAGUE FINAL 2015 WARSAW

WARSAW

FINAL 2015
WARSAW

UEFA
EUROPA
LEAGUE

FINAL 2015
WARSAW

Sommaire

Message du Président de l'UEFA	2
Responsabilité sociale	4
Rapport technique	6
Introduction	8
Destination Varsovie	10
La finale : Séville remet le couvert	18
L'entraîneur victorieux : Unai Emery	23
Questions techniques	24
Possession du ballon	30
Passes	31
Analyse des buts	32
Les plus beaux buts	34
L'importance d'ouvrir le score	38
Tentatives de but	39
Points de discussion	40
Discipline	43
L'équipe type	44
Résultats	46
Profils des équipes	50
Rapport événementiel	66
Marque	68
Commercialisation centralisée	70
Sponsor titre : Western Union	72
Partenaires officiels : Hankook et HTC	74
Fournisseur officiel : adidas	75
Bienvenue à Varsovie	76
Réseau de diffuseurs	78
Droits médias	80
Production TV	82
Les équipes en lice	84
Communication	86
Aperçu de la saison 2015/16	88
Palmarès	90

Message du Président de l'UEFA

Un parcours fascinant

Le parcours jusqu'à Varsovie a été passionnant, pas seulement pour les champions du Séville FC.

Le 548^e et dernier but de l'UEFA Europa League 2014/15, marqué par Carlos Bacca, mérite d'entrer dans l'histoire. Il a scellé le quatrième sacre record du Séville FC, qui a, une nouvelle fois, su défendre son titre avec succès. En outre, avec cette victoire face au FC Dnipro Dnipropetrovsk, en finale pour la première fois, l'Espagne a pu ajouter un neuvième trophée à son palmarès dans cette compétition, égalant ainsi le record détenu par l'Italie.

J'adresse mes félicitations à l'équipe andalouse, qui a largement contribué à l'histoire récente de l'UEFA Europa League (et, précédemment, de la Coupe UEFA) et qui, suite à une modification du règlement, aura désormais l'occasion de participer à la phase de groupe de l'UEFA Champions League grâce à son triomphe. Nous nous devons également de reconnaître le beau parcours du finaliste perdant ukrainien, qui n'a pas démerité tout au long de la compétition, y compris lors de la finale à Varsovie.

Une fois encore, les équipes participantes ont parfaitement illustré la portée paneuropéenne de cette belle compétition. Les quatre demi-finalistes étaient passés par la phase de groupe de l'UEFA Europa League, dont les 48 clubs représentaient 26 nations. Nous avons assisté à de nombreux matches et moments mémorables. Le seuil des 3000 buts inscrits en UEFA Europa League a été franchi, et pour de nombreux clubs, participer à la compétition aura été une expérience inoubliable.

Félicitations à Séville, mais aussi à l'ensemble des clubs qui ont participé à la compétition depuis les tout premiers matches de la phase de qualification, au début du mois de juillet 2014. Il ne peut y avoir qu'un vainqueur, mais l'expérience des supporters, des joueurs et du personnel venus de toute l'Europe a une fois encore rendu cette compétition passionnante.

Dans le bilan de cette saison, nous analyserons les principales tendances tactiques et aborderons divers points de discussion dans le rapport technique, en reconnaissant que le football est en constante évolution. Le bilan est accompagné du rapport événementiel, qui passe en revue les aspects relatifs au marketing, à la diffusion et à l'organisation ayant, ensemble, contribué à la réussite de cette saison. Nous espérons que vous aurez du plaisir à le lire.

Michel Platini
Président de l'UEFA

2

Le Président de l'UEFA, Michel Platini, félicite le capitaine de Séville, Fernando Navarro.



« Une fois encore, les équipes participantes ont parfaitement illustré la portée paneuropéenne de cette belle compétition. »

3

Carlos Bacca inscrit le but victorieux de Séville à Varsovie.



Le nom de Séville est gravé sur le trophée pour la quatrième fois.



3

Responsabilité sociale

Faire la différence

Le lancement de la Fondation UEFA pour l'enfance et la désignation de Clarence Seedorf en tant qu'ambassadeur mondial de la diversité et du changement ont marqué la saison 2014/15.

La finale de l'UEFA Europa League 2014/15 à Varsovie a parfaitement illustré la différence que le sport peut faire dans la vie des gens et la manière dont il peut être utilisé pour véhiculer des messages positifs au sein de la société.

Crée en mai 2015, la Fondation UEFA pour l'enfance a permis à plus d'une centaine d'enfants d'assister aux deux plus grandes finales interclubs, dont celle de l'UEFA Champions League à Berlin.

Dirigée par José Manuel Durão Barroso, l'ancien Président de la Commission européenne, la Fondation œuvrera principalement dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'accès au sport, du développement personnel, de l'intégration et de la défense des droits des enfants. Ses projets initiaux, dont les effets s'exercent au-delà des frontières européennes, incluent un soutien au camp de réfugiés Za'atari en Jordanie et au programme « Just Play » dans les îles du Pacifique.

« Depuis la nuit des temps, les enfants symbolisent l'avenir de l'humanité. L'enfance est toutefois une phase de vie où nous sommes extrêmement fragiles et vulnérables », a déclaré le Président de l'UEFA, Michel Platini. « Paradoxalement, c'est également le moment où notre potentiel est à son maximum. La Fondation s'est donc donné pour mission de protéger, de cultiver et de favoriser ce potentiel. »

L'engagement de l'UEFA en faveur de la promotion de la diversité a par ailleurs été réaffirmé au cours de la saison par la désignation du quadruple vainqueur de l'UEFA Champions League Clarence Seedorf en tant qu'ambassadeur mondial de la diversité et du changement.

« C'est un honneur d'être associé à cette initiative », s'est réjoui l'ancien international néerlandais lors de sa nomination officielle à Amsterdam en décembre 2014. « Après avoir discuté avec le Président [de l'UEFA], j'ai été conquis par sa passion et par ses

idées. En endossant un rôle de leader, l'UEFA indique la voie à suivre, et je suis certain qu'ensemble, nous parviendrons à rassembler suffisamment de gens pour créer une forte émulation positive. »

Le message « Non au racisme » de l'UEFA a trouvé un écho particulier lors de la troisième journée de la compétition, dans le cadre des semaines d'action « Football People » organisées par le réseau FARE. Relayé sur le terrain, il a aussi fait l'objet d'un spot TV qui a touché une audience estimée à plus de 180 millions de téléspectateurs et dans lequel les joueurs les plus populaires de la compétition se sont unis pour donner plus de poids à la campagne.

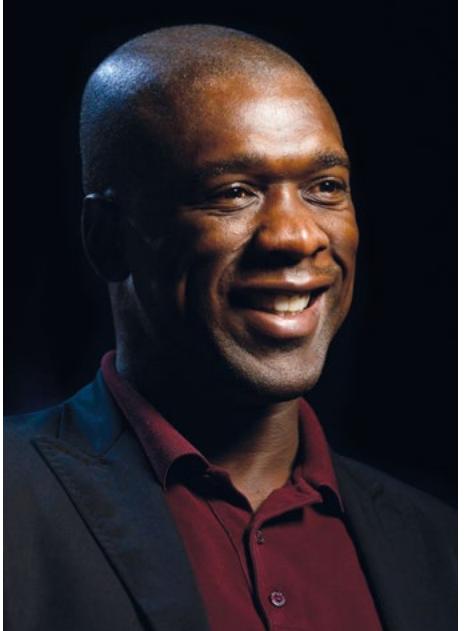
La campagne « Respect de votre santé » de l'UEFA a inspiré la politique sans tabac mise en œuvre lors de la finale de l'UEFA Europa League, tandis que le projet « Respect de l'accès pour tous », mené en partenariat avec le Centre pour l'accès au football en Europe (CAFE), a garanti l'accès des spectateurs en situation de handicap au Stade national de Varsovie. En outre, des matches d'exposition auxquels ont participé des équipes Special Olympics et des joueurs amputés ont été organisés sur le miniterrain de la zone des supporters à Castle Square, soulignant l'engagement de l'UEFA pour rendre le football accessible à tous.

L'intégration a été un thème récurrent tout au long de la saison. L'UEFA a organisé, en septembre 2014, à Rome, la Conférence sur le Respect de la diversité afin d'examiner le vecteur de changement que représente le football. Celle-ci a réuni plus de 200 délégués venus écouter les contributions, débattre d'exemples de bonne pratique et échanger leurs expériences. Dans ce domaine, deux programmes précurseurs visent à renforcer l'égalité dans le sport. Il s'agit de « Capitaines du changement » et du Programme pour la promotion des femmes aux postes de direction du football.

« L'enfance est le moment de la vie au cours duquel notre potentiel est à son maximum. La Fondation UEFA pour l'enfance s'est donc donné pour mission de protéger, de cultiver et de favoriser ce potentiel. »



Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant du haut : Des enfants portent le message « Non au racisme » pendant la semaine d'action FARE ; Clarence Seedorf, ambassadeur de l'UEFA ; la Fondation UEFA pour l'enfance a invité des enfants à assister à la finale et soutient le programme « Just Play » ainsi que le camp de réfugiés de Za'atari, en Jordanie.



Rapport technique



Introduction

Aperçu technique

Les observateurs techniques de l'UEFA se sont réunis après la finale de l'UEFA Europa League pour dresser le bilan de l'édition 2014/15.

Ce bilan de la saison 2014/15 de l'UEFA Europa League passe en revue les 205 matches de la compétition, du début de la phase de groupe en septembre à la finale au Stade national de Varsovie le 27 mai.

Il offre des informations factuelles et statistiques utiles sur la sixième édition de l'UEFA Europa League et a pour objectif de permettre une meilleure compréhension de l'action sur le terrain grâce aux analyses et aux interprétations des observateurs techniques de l'UEFA.

Un petit groupe d'entraîneurs a transmis ses commentaires sur chaque match disputé à partir des huitièmes de finale, constituant une plateforme sur laquelle l'ensemble de l'équipe technique de l'UEFA a pu s'appuyer pour discuter lors de sa rencontre à Varsovie, au lendemain de la finale ayant opposé le FC Dnipro Dnipropetrovsk et le Séville FC.

Sous la direction du responsable en chef Questions techniques de l'UEFA, Ioan Lupescu, les experts ont discuté des approches tactiques et des tendances observées. À cette occasion, de grands entraîneurs ont livré des éléments de réflexion fascinants. Sir Alex Ferguson s'est appuyé sur ses larges connaissances et sa grande expérience, alors que Lars Lagerbäck a apporté le point de vue d'un entraîneur international expérimenté, d'abord de l'équipe de Suède et, actuellement, de l'équipe d'Islande.

L'équipe technique de l'UEFA comprenait également Dušan Fitzel, Stefan Majewski, Willi Ruttensteiner, Ghenadie Scurtu et László Szalai, directeurs techniques respectivement des associations nationales tchèque, polonaise, autrichienne, moldave et hongroise, et l'ancien international slovaque Dušan Tittel.

Le fruit du travail de ces experts est un rapport technique qui offrira aux entraîneurs d'Europe de la matière à réflexion pour alimenter leurs débats. Il sera transmis aux membres de la communauté des entraîneurs à travers le continent et leur permettra de prendre connaissance des nouvelles tendances et des nouvelles approches en matière d'entraînement dans le football interclubs d'élite.



Duel pour le ballon entre Ruslan Rotan et José Antonio Reyes à Varsovie.



Le groupe des observateurs techniques de l'UEFA (de gauche à droite) : Dušan Fitzel, Stefan Majewski, Lars Lagerbäck, László Szalai, Ioan Lupescu, Sir Alex Ferguson, Willi Ruttensteiner, Ghenadie Scurtu, Dušan Tittel et Frank Ludolph.

Groupe A

FC Zurich (ZUR)	VfL Borussia Mönchengladbach (MGB)	Villarreal CF (VIL)	Apollon Limassol FC (APL)

Groupe C

Astéras Tripolis FC (AT)	FK Partizan (PAR)	Tottenham Hotspur FC (TOT)	Beşiktaş JK (BES)

Groupe E

FC Dinamo Moscou (DMO)	PSV Eindhoven (PSV)	Estoril Prague (EST)	Panathinaikos FC (PAN)

Groupe G

Feyenoord (FEY)	R. Standard de Liège (STA)	HNK Rijeka (RJK)	Séville FC (SEV)

Groupe I

AC Sparta Prague (SPP)	BSC Young Boys (YB)	ŠK Slovan Bratislava (SLO)	SSC Naples (NAP)

Groupe K

EA Guingamp (GUI)	PAOK FC (PAOK)	FC Dinamo Minsk (DMI)	ACF Fiorentina (FIO)

Clubs provenant de l'UEFA Champions League

AFC Ajax (AJX)	RSC Anderlecht (AND)	Athletic Club (ATH)	Liverpool FC (LIV)	Olympiacos FC (OLY)	AS Rome (ROM)	Sporting Clube de Portugal (SPO)	FC Zénith (ZEN)

Les abréviations susmentionnées sont utilisées en lieu et place des noms des clubs aux pages 50-65

Aperçu de la compétition

Destination Varsovie

Si la présence en finale de Dnipro a rappelé la nature imprévisible de la compétition, l'expérience de Séville, tenant du titre, a fait la différence.



Grzegorz Krychowiak célèbre le premier but de Séville à domicile lors de la première journée de matches contre Feyenoord.



Alan fête la victoire de Salzbourg contre le Celtic.



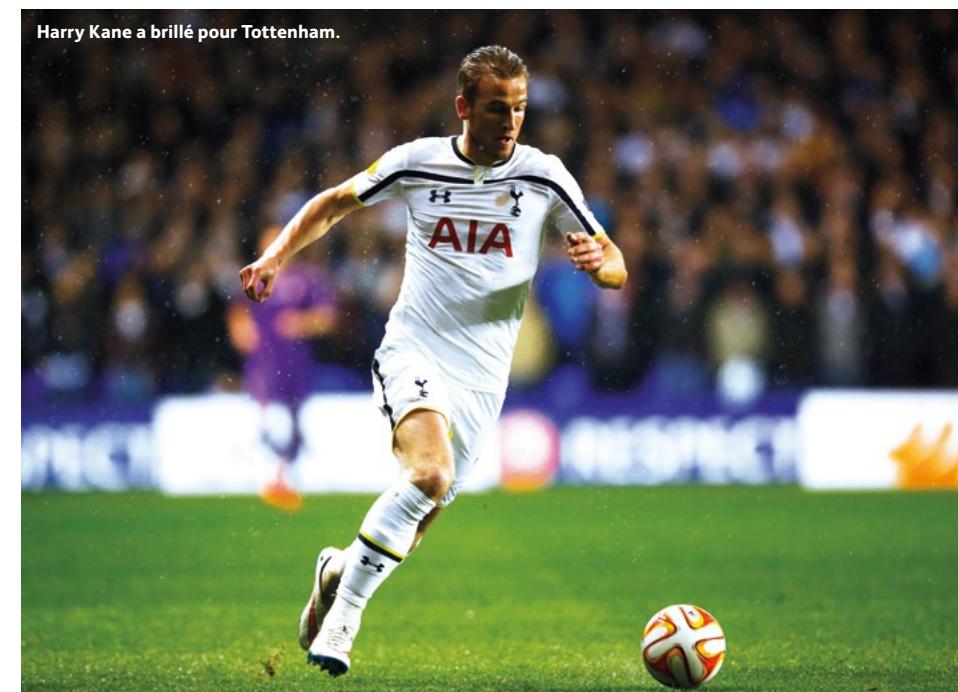
Juan Pablo Carrizo, de l'Inter, maintient à distance Saint-Étienne.



Idrissa Gueye (Lille) et Ari (Krasnodar).



Mönchengladbach a pu compter sur un grand nombre de ses supporters lors de ses déplacements.



Harry Kane a brillé pour Tottenham.

En remportant ses six matches dans le groupe E, le FC Dinamo Moscou a été le débutant le plus impressionnant lors de la phase de groupe.

Phase de groupe

À l'issue de la troisième journée de la phase de groupe de l'UEFA Europa League 2014/15, qui aurait misé sur la présence du FC Dnipro Dnipropetrovsk, qui n'avait pas encore marqué un seul but, en finale face au Séville FC ? C'est bien là tout le charme d'une compétition qui voit s'affronter certains des noms les plus connus du continent et des équipes moins renommées mais prometteuses, avec des conséquences souvent inattendues.

La phase de groupe de l'UEFA Europa League 2014/15 a débuté en septembre, mettant aux prises 48 équipes de 26 pays, et la présence de quatorze nouveaux participants n'a fait que souligner l'étendue et la diversité impressionnantes de la compétition. On a retrouvé des équipes au passé prestigieux – un champion d'Europe, Feyenoord, et deux finalistes européens, l'AS Saint-Étienne et le Torino FC – à côté de clubs disputant leur première campagne continentale, à l'instar des Russes du FK Krasnodar ou des Portugais du Rio Ave FC.

Le FC Dinamo Moscou, en remportant ses six matches dans le groupe E et en terminant devant une équipe du PSV Eindhoven qui a toujours été présente en UEFA Europa League, a été, lors de la phase de groupe, le débutant le plus impressionnant.

Si le Dinamo a fait le plein de points, cinq autres équipes – le VfL Borussia Mönchengladbach, le Club Bruges KV, le Besiktas JK, le FC Salzbourg et le FC Internazionale Milano – restaient elles aussi invaincues à l'issue de la phase de groupe. Salzbourg a fait preuve d'une incroyable verve offensive, marquant le nombre record de 21 buts, dont huit étaient l'œuvre du Brésilien Alan qui, bien que transféré en Chine lors de la trêve hivernale, a été le meilleur buteur ex æquo de la compétition cette saison.

Curieusement, des quatre clubs qui parviendront en demi-finale, le SSC Naples a été le seul à se classer en tête de son groupe. Séville a terminé deuxième derrière Feyenoord, et Dnipro s'est qualifié d'extrême justesse. Avant l'ultime journée, les Ukrainiens étaient derniers du groupe F, mais ils réussirent à gagner deux rangs et à priver d'une qualification historique les nouveaux venus du Qarabağ FK, qui avaient auparavant obtenu à Dnipropetrovsk la première victoire azérie dans un match de groupe européen. Dnipro n'a pas été la seule équipe à rebondir : ainsi, les Danois de l'Aalborg BK, qui avaient pourtant encaissé d'entrée la défaite la plus importante de la compétition (0-6) face au FC Steaua Bucarest, ont devancé, au final, l'équipe roumaine.

Aperçu de la compétition

Seizièmes de finale

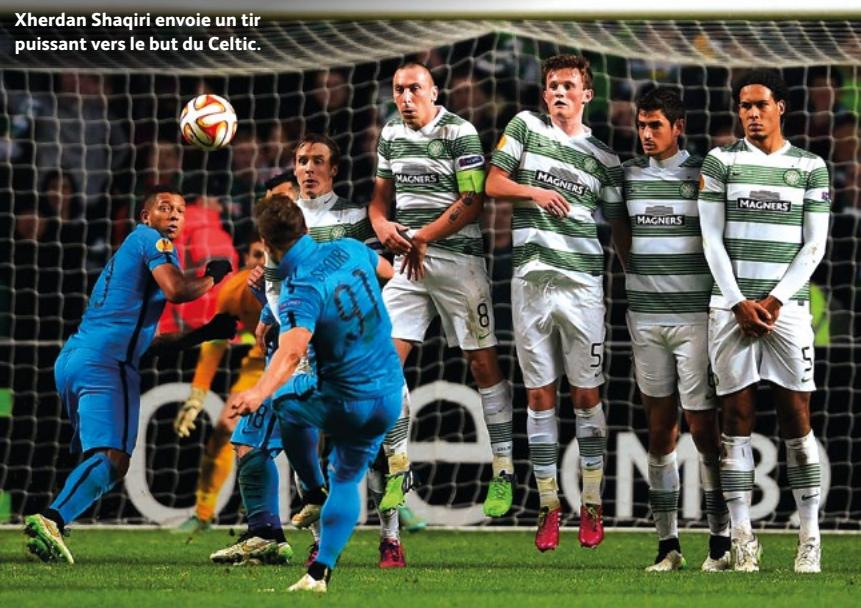
Il y avait encore 17 pays représentés au début de la phase à élimination directe en février, parmi lesquels l'Italie, avec un nombre record de cinq équipes. Et ces cinq équipes n'en restèrent pas là. Le FC Internazionale Milano s'imposa sur le Celtic FC dans un remake de la finale de la Coupe des clubs champions européens de 1967, l'emportant 1-0 à domicile après avoir fait 3-3 lors du match aller à Glasgow, où l'on put apprécier le but de Stuart Armstrong en conclusion d'une magnifique action collective du Celtic.

Les autres membres de la Serie A se qualifièrent eux aussi : l'ACF Florentina s'imposa face à Tottenham Hotspur FC, tandis que l'AS Rome en faisait de même face à Feyenoord et que Naples, vainqueur de Trabzonspor AS, portait à cinq le nombre de matches disputés sans encaisser de but. Quant au Torino FC, de retour

sur la scène européenne après 20 ans d'absence, il réussit un véritable exploit en devenant la première équipe italienne à gagner sur le terrain de l'Athletic Club, sa victoire 3-2 lui permettant de s'imposer 5-4 au total des deux matches.

Le Liverpool FC, tout comme l'Athletic et trois autres équipes provenant de l'UEFA Champions League, n'a fait qu'une brève apparition dans la compétition. Dix ans après leur victoire aux tirs au but en finale de l'UEFA Champions League, les Reds se retrouvèrent au Stade olympique Ataturk pour y accomplir une fois de plus le même exercice, mais cette fois-ci, devant 63 324 spectateurs, ils s'inclinèrent 4-5 face à Beşiktaş. Dejan Lovren manqua le penalty décisif, mais on retiendra surtout la superbe réussite de Tolgay Arslan, qui permit aux Stambouliotes de revenir à 1-1 (score cumulé).

L'Inter s'est imposé sur le Celtic dans un remake de la finale de la Coupe des clubs champions européens de 1967, malgré le but de Stuart Armstrong en conclusion d'une magnifique action collective du Celtic.

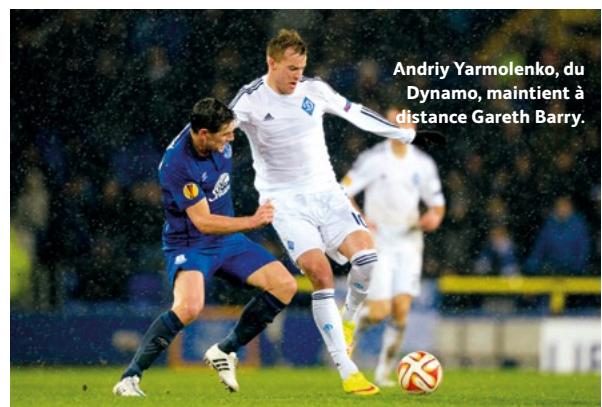


Les autres équipes provenant de l'UEFA Champions League qui n'ont fait qu'un petit tour dans la compétition ont été le RSC Anderlecht, qui ne parvint pas à empêcher le Dinamo Moscou d'accéder à nouveau, 19 ans plus tard, à un huitième de finale d'une compétition majeure de l'UEFA, le Sporting Clube de Portugal, qui, bien que restant invaincu à domicile pour le vingtième match consécutif, ne passa pas l'épaule face au VfL Wolfsburg, et l'Olympiacos FC, éliminé sur le score cumulé de 2-4 par Dnipro, qui montait en puissance.

Le Zénith, qui se qualifia 4-0 (score cumulé) aux dépens du PSV, fut la seule équipe de l'UEFA Champions League à effectuer un beau parcours en UEFA Europa League. Avec un résultat final de 4-0 également, l'AFC Ajax mit un terme au rêve du Legia Varsovie de disputer la finale à domicile. Ironie du sort, c'est un attaquant polonais, Arkadiusz Milik, qui fut le bourreau du Legia en marquant trois des quatre buts de l'Ajax.

Le Club Bruges a été l'une des équipes les plus impressionnantes de la saison ; après deux tours de qualification et la phase de groupe, il porta à douze sa série de matches sans défaite en pulvérisant AaB sur le score cumulé de 6-1. Quant au futur champion, le Séville FC, il trouvait son rythme de croisière, confirmant sa victoire 1-0 à la maison face à Mönchengladbach par une victoire 3-2 à l'extérieur, sa première de la saison 2014/15.

Son futur adversaire, également membre de la Liga, Villarreal CF, l'emporta lui aussi par deux fois contre une équipe de Salzbourg orpheline d'Alan. Le joueur qui rejoindra ce dernier en tête au classement des buteurs, Romelu Lukaku, se montra particulièrement tranchant lors de ces seizièmes de finale puisque le Belge frappa à cinq reprises sur l'ensemble des deux matches, pour un triomphe sans appel d'Everton FC aux dépens des BSC Young Boys. Les prouesses de Lukaku rendirent Everton ambitieux, mais le club anglais put se faire une idée de ce qui l'attendrait au tour suivant, le FC Dynamo Kiev effaçant une défaite de 1-2 au match aller pour mettre un terme au plus long parcours réalisé au niveau européen par l'EA Guingamp.



Huitièmes de finale

Le scénario se répéta en effet pour le Dynamo : ayant perdu 1-2 lors du match aller à Everton suite à un penalty tardif de l'inévitable Lukaku, les hommes de Serhiy Rebrov firent parler la poudre en l'emportant 5-2 au stade NSK Olimpiyskyi devant une foule record de 67 553 spectateurs, grâce, notamment, à deux magnifiques tirs de loin d'Andriy Yarmolenko et d'Antunes.

Le but de Roman Zozulya permit à l'autre équipe ukrainienne, Dnipro, de l'emporter « à la maison » dans ce même stade de Kiev devant un public plus clairsemé (10 581 spectateurs). Le fait de devoir disputer toutes leurs rencontres à domicile à 450 km de Dnipropetrovsk en raison de la situation politique ne perturba pas trop les Ukrainiens, qui réussirent finalement à préserver leur maigre avance du match aller grâce au but inscrit à Amsterdam par Yevhen Konoplyanka lors des prolongations du match retour, perdu 2-1.

Le parcours de Séville n'était pas sans rappeler celui de la saison précédente, lorsque les Andalous furent opposés à deux reprises à un rival espagnol lors des matches à élimination directe. Cette

fois-ci, ils trouvèrent Villarreal sur leur chemin, mais les protégés d'Unai Emery prirent un départ idéal à El Madrigal grâce à la réussite de Vitolo après seulement 13"21" – le but le plus rapide de l'histoire de l'UEFA Europa League –, un parfait tremplin pour Séville, qui s'imposa confortablement 3-1 à l'extérieur avant d'enfoncer le clou 2-1 à domicile.

Le Club Bruges n'avait plus disputé de quart de finale européen depuis 20 ans ; et pourtant, il fit montre de la qualité et de la force de caractère nécessaires pour se hisser parmi les huit dernières équipes, retournant la situation à l'aller comme au retour pour s'imposer sur le score cumulé de 5-2 face à Beşiktaş. Le grand attaquant Tom De Sutter marqua lors des deux matches, son égalisation au match retour devant 65 110 spectateurs étant suivie par le doublé du remplaçant Boli Bolingoli-Mbombo.

La confrontation entre Wolfsbourg et l'Inter s'acheva sur le même score cumulé, l'équipe allemande atteignant pour la première fois et en grande pompe les quarts de finale d'une compétition européenne. Kevin De Bruyne porta

à cinq le nombre de ses buts en réussissant un doublé lors de la victoire 3-1 des Allemands à domicile, qui s'imposèrent également à San Siro malgré une belle frappe de Rodrigo Palacio.

Deux autres équipes de Serie A furent éliminées en huitièmes de finale : malgré un match retour enlevé, le Torino FC ne parvint pas à renverser la vapeur après sa défaite initiale 0-2 face au Zénith et s'inclina sur un score cumulé de 1-2 ; quant à l'AS Rome, elle perdit le duel fratricide qui l'opposait à la Fiorentina. Pourtant, avec l'égalisation de Seydou Keita lors du match aller à Florence, les Giallorossi semblaient avoir fait le plus dur, mais la Fiorentina frappa à trois reprises lors des 22 premières minutes du match retour au Stadio Olimpico et porta du même coup à dix son nombre de rencontres à l'extérieur sans défaite, un record pour la compétition. L'équipe de Naples, qui sortit une équipe du Dinamo Moscou qui n'avait pas encore connu la défaite, se qualifia également, grâce à un coup du chapeau de Gonzalo Higuaín à domicile.

Vitolo a marqué après seulement 13"21" – le but le plus rapide de l'histoire de l'UEFA Europa League.

Aperçu de la compétition

Quarts de finale

L'expérience et la profondeur de banc ont été, pour Séville, les ingrédients essentiels de sa victoire face au Zénith lors d'un quart de finale très disputé. L'équipe d'Emery a commencé par être menée au stade Ramón Sánchez Pizjuán, avant que le remplaçant Carlos Bacca n'égalise à la 73^e et que Denis Suárez, lui aussi entré en cours de match, ne scelle l'issue de la rencontre d'une brillante reprise de volée à la 88^e minute. Lors du match retour à Saint-Pétersbourg, Séville subit une pression incroyable après le 1-2 inscrit d'une frappe terrible de Hulk, mais s'en sortit grâce à une égalisation tardive sur un contre de Kevin Gameiro, lui aussi remplaçant, et tireur et du penalty victorieux de la finale de 2014. À Kiev, la qualification de Dnipro se joua elle aussi à très peu de chose : après avoir ramené

un 0-0 de Bruges, c'est finalement une frappe déviée de Yevhen Shakhev à huit minutes du terme de la partie qui permit aux Ukrainiens d'atteindre pour la première fois les demi-finales.

Le Dynamo Kiev, par contre, échoua face à la Fiorentina. Ayant arraché l'égalisation dans les arrêts de jeu à Kiev grâce à Khouma Boubacar, les Viola s'imposèrent 2-0 en Italie après l'expulsion du joueur du Dynamo Jeremain Lens. Le match retour entre Naples et Wolfsbourg fut moins riche en suspense puisque le succès des Italiens était déjà acquis à l'issue du match aller suite à une superbe performance collective en Allemagne et une victoire 4-1 le jour même de l'anniversaire de l'entraîneur Rafael Benítez.



L'entraîneur de Naples, Rafael Benítez.



Juan Vargas,
de la Fiorentina,
en pleine course.



Yevhen Konoplyanka met le joueur de Bruges Obbi Oularé dans le vent.



Ever Banega surveille
étroitement Hulk.

Aperçu de la compétition

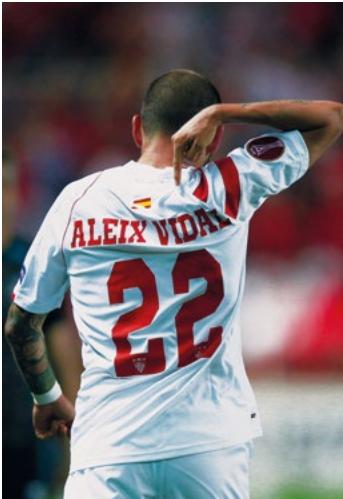


Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant d'en haut : Duel entre Douglas et Raúl Albiol à Kiev ; l'entraîneur de Dnipro, Myron Markevych ; Dnipro fête une remarquable victoire.

Demi-finales

Naples, que l'on retrouvait pour la première fois à ce niveau d'une compétition européenne depuis son triomphe en Coupe UEFA en 1989 avec l'inspiré Diego Maradona, était nettement favori face à Dnipro et domina le match aller. Mais, malgré 16 occasions de buts contre trois aux visiteurs, les Napolitains durent concéder le nul (1-1) après que Yevhen Selezniov eut répondu à l'ouverture du score de David López et que le gardien Denys Boyko eut remporté les deux face-à-face qui l'opposèrent à Higuaín. Lors du match retour, disputé dans un stade du NSK Olimpiyskyi noyé sous des trombes d'eau, Boyko déjoua une nouvelle tentative d'Higuaín avant que la tête de Selezniov ne fasse de Dnipro l'invité surprise de la finale de Varsovie. Il allait y retrouver Séville, vainqueur de la Fiorentina sur le score cumulé de 5-0. Et pourtant, la victoire des Espagnols n'aurait pas été aussi éclatante si Mario Gomez, Matías Fernández et Mohamed Salah avaient su saisir leur chance au début du match aller. La Fiorentina, qui s'était déjà rendue plusieurs fois coupable de largesses, paya cette fois ses erreurs au prix fort, Aleix Vidal, le très offensif latéral de Séville, marquant à deux reprises avant d'amener le troisième but, marqué par Gamoero. Les Andalous avaient donc déjà un pied en finale avant que Bacca et Daniel Carrizo ne transforment l'essai au début du match retour à Florence et que Josip Ilicić ne manque un penalty, ne laissant à Vincenzo Montella que les yeux pour pleurer le manque d'efficacité de son équipe.

Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant d'en haut : L'Estadio Ramón Sánchez Pizjuán, plein à craquer, avant le coup d'envoi ; le joueur de Séville Aleix Vidal ; l'attaquant de la Fiorentina Mohamed Salah ; Séville à nouveau en finale.



La finale

Séville remet le couvert

L'approche positive et l'expérience du tenant du titre ont été payantes.

Le lendemain de la finale, Sir Alex Ferguson, l'incarnation même d'un football offensif attrayant, fit l'éloge de la finale 2015 de l'UEFA Europa League : « Les deux équipes ont démontré un bel état d'esprit. Elles voulaient aller de l'avant, et cette approche positive faisait plaisir à voir. » Ces quelques mots résument parfaitement l'essence de la confrontation captivante qui s'est déroulée au Stade national de Varsovie.

Cette finale avait de quoi intriguer déjà avant le coup d'envoi puisqu'elle opposait deux équipes au parcours différent mais tout aussi intéressant, et qui allaient écrire chacune une page d'histoire au bord de la Vistule. Le Séville FC, tenant du titre et vainqueur de la Coupe UEFA en 2006 et en 2007, allait tenter d'établir un nouveau record en remportant le trophée une quatrième fois. Quant aux outsiders du FC Dnipro Dnipropetrovsk, représentants d'une Ukraine déchirée par la guerre, ils avaient déjoué tous les pronostics en atteignant leur première finale européenne.

Ils y étaient parvenus en marquant exactement moitié moins de buts que Séville (Dnipro avait en effet inscrit 13 buts en 14 rencontres, sans compter les matches de barrage), ce qui laissait présager un fascinant choc de styles. En effet, pour László Szalai, l'un des observateurs techniques de l'UEFA, on allait assister à une opposition entre l'approche « très moderne » de Séville, soit un plan de jeu offensif animé par des individualités brillantes, et le style « très compact et conservateur » de Dnipro, rappelant l'ancienne école soviétique.

Mais Dnipro créa la surprise au cours d'une première mi-temps aux multiples rebondissements. Les supporters de Séville avaient à peine rangé leur drapeau géant représentant El Abuelito (le grand-père), mascotte des supporters andalous, tenant le trophée de l'UEFA Europa League que les hommes de Myron Markevych les réduisirent au silence.

L'atmosphère va crescendo avant le coup d'envoi à Varsovie.



Deux buts de Carlos Bacca ont fait la différence pour Séville.

Dnipro – Séville FC : 2-3

Mercredi 27 mai 2015
Stade national de Varsovie

Buts

1-0 Kalinić 7^e, 1-1 Krychowiak 28^e, 1-2 Bacca 31^e,
2-2 Rotan 44^e, 2-3 Bacca 73^e

Formations

Dnipro Boyko ; Fedetskiy, Douglas, Chebryachko, Léo Matos ; Kankava (Shakhov 85^e), Fedorchuk (Bezus 68^e) ; Matheus, Rotan (C), Konoplyanka ; Kalinić (Selezniov 78^e)

Séville Rico ; Aleix Vidal, Daniel Carriço, Kolodziejczak, Trémoulinas ; Mbia, Krychowiak ; Reyes (C) (Coke 58^e), Banega (Iborra 89^e), Vitolo ; Bacca (Gameiro 82^e)

Cartons jaunes

Dnipro Kankava 17^e, Kalinić 45^e+2, Bezus 70^e, Rotan 75^e, Léo Matos 83^e

Séville Krychowiak 45^e+2, Daniel Carriço 62^e, Bacca 74^e

Arbitre : Martin Atkinson (ENG)

Affluence : 45 000 spectateurs

Tout au long de leur parcours, les joueurs de Dnipro s'étaient appuyés efficacement sur les longs ballons et, à la 7^e minute, c'est de cette manière qu'ils amenèrent un but superbe. Servi par son gardien, le défenseur Artem Fedetskiy expédia le ballon en direction de Nikola Kalinić. Ce dernier, devançant Timothée Kolodziejczak, le remit de la tête à Matheus, parti sur la droite dans le dos du latéral gauche de Séville, Benoît Trémoulinas. Matheus, anticipant la course de Kalinić dans les 16 mètres, adressa un superbe centre en retour pour le Croate, qui, de la tête, surprit Sergio Rico. C'était la première fois en quatre finales de la Coupe UEFA et de l'UEFA Europa League que Séville se retrouvait menée au score ; toutefois, les expérimentés et confiants Andalous ne paniquèrent pas pour autant. Alors que Dnipro s'asseyait sur son avantage, Séville chercha le moyen de revenir.

De toute évidence, une possibilité était de passer par les côtés. Dès lors, il n'y eut rien d'étonnant à ce que la première occasion espagnole, une frappe de Vitolo contrée par un maillot bleu, résulte d'un centre de Trémoulinas. « Je suis vraiment impressionné par la manière dont Séville utilise ses latéraux pour attaquer », a dit par la suite Lars Lagerbäck. « Ils participent si bien au jeu et sont si surprenants qu'il est vraiment difficile de défendre face à eux. »

La variété des attaques de Séville allait poser des problèmes à Dnipro. Le bloc offensif andalou était très équilibré, avec le rusé Reyes et le rapide Vitolo venant se porter depuis les côtés en soutien de Bacca, et avec Éver Banega tirant les ficelles depuis l'arrière. Ce dernier, futur homme du match, avait faim de ballons et fit très peu de mauvaises passes. Il joua également un rôle important dans le but égalisateur.

Banega tira rapidement un coup franc et Reyes put armer un tir, qui fut dévié. Le corner qui suivit fut joué court par Banega. Reyes et Vitolo purent redonner le ballon à l'Argentin, qui adressa un centre rentrant dans la surface de réparation de Dnipro. Bacca, dos au but, remit le ballon à Grzegorz Krychowiak. Le milieu de terrain, d'une

Banega, futur homme du match, était avide de ballons et a fait très peu de mauvaises passes.

touche du gauche qui feinta Léo Matos, ramena le ballon sur son pied droit et adressa un tir à ras de terre à travers les jambes de Yevhen Cheberyachko. Denys Boyko, masqué, était battu. Krychowiak fut ainsi le premier joueur polonais depuis Zbigniew Boniek, présent dans le stade, à marquer dans une finale européenne.

Dans un océan de rouge et de blanc, les supporters de Séville étaient en transe à l'autre bout du terrain, et ils n'allaiant pas tarder à fêter un deuxième but. Si les Sévillans réalisèrent un nombre deux fois plus élevé de passes que Dnipro au terme des 90 minutes, ils ne procéderont pas que par passes courtes. En effet, les statistiques d'après match montrent qu'ils ont réalisé 40 passes longues (contre 46 pour Dnipro), preuve s'il en est qu'ils n'ont pas hésité à jouer très vite le ballon vers l'avant, comme lors de leur deuxième but.

Ce dernier fut amené par un geste rapide et incisif

de Reyes, qui disputait sa troisième finale de l'UEFA Europa League. Et pourtant, lorsque le joueur âgé de 31 ans reçut le ballon, 5 mètres à l'intérieur du camp de Dnipro, rien ne semblait indiquer un danger imminent. Mais, échappant à son cerbère, il ajusta une passe d'une précision chirurgicale entre les deux défenseurs centraux pour trouver Bacca, parti dans le dos de Douglas. Après avoir contourné Boyko, Bacca ne manqua pas la cible malgré le retour désespéré de Douglas. Séville avait renversé le cours de la finale en l'espace de quatre minutes.

À la 37^e minute, après une faute de Vitolo sur lui, il reprit le coup franc joué rapidement par son capitaine Ruslan Rotan pour adresser une brillante frappe du droit, que le gardien de Séville, Sergio Rico, qui avait bien lu la trajectoire du ballon, put détourner d'une claquette par-dessus la transversale.

Par contre, ce dernier ne pourra rien sur un autre coup franc accordé à Dnipro une minute avant la pause. Séville cherchait à contrer la menace des longs ballons de Dnipro en plaçant un deuxième homme devant Kalinić, mais cette fois-ci, l'attaquant remporta son duel aérien. Matheus, qui ferraillait pour obtenir le deuxième ballon fut abattu. L'arbitre Martin Atkinson siffla la faute et Rotan ne se fit pas prier. Il ne prit qu'un pas d'élan pour faire passer le ballon par-dessus le mur, hors de portée de Rico.

La première mi-temps de la finale – la plus riche en buts depuis 2001 – n'avait pas connu de temps mort, et personne ne fut donc surpris de voir le ballon voyager d'une surface de réparation à



Statistiques du match		
Dnipro		Séville
42 %	Possession	58 %
12	Total des tirs au but	18
5	Tirs cadrés	5
5	Corners	11
256	Passes tentées	444
188	Passes réussies	378

Dans le sens des aiguilles d'une montre à partir d'en haut à gauche : Léo Matos prend de vitesse José Antonio Reyes ; Banega parvient à éviter Jaba Kankava ; Ruslan Rotan inscrit le 2-2 sur coup franc.



Sergio Rico déjoue une attaque de Dnipro.



Nikola Kalinić ouvre le score.

l'autre dès l'entame de la seconde période. Bacca, de nouveau à hauteur du dernier défenseur, fut sifflé hors-jeu sur une passe en profondeur de Reyes. Ensuite, Konoplyanka, voguant à travers le terrain, envoya le ballon au deuxième poteau, mais Léo Matos ne réussit pas à le reprendre proprement.

Il fut extrêmement intéressant de voir Dnipro modifier son approche. Les Ukrainiens pressèrent bien plus haut pendant le premier quart d'heure après la pause, un stratagème qui leur avait déjà réussi plus d'une fois. Mais, même si les statistiques montrent qu'ils ont conservé davantage le ballon en seconde mi-temps qu'en première (45 % contre 39 %), ils ne parvinrent pas à maintenir leur pressing suffisamment longtemps, Séville répondant par le premier changement de la soirée, à la 58^e minute. Emery fit monter Vidal d'un cran à la place de Reyes, et l'entrée de Coke,

un latéral plus défensif, donna un peu plus de sécurité face à la menace de Konoplyanka.

Kalinić peinant suite à un contact avec Daniel Carrico, qui avait valu un carton jaune à ce dernier, Séville commença à serrer la vis. À la 64^e minute, Stéphane Mbia, laissé seul, put reprendre un corner de Banega, mais sa tête passa par-dessus. Sur un autre coup de coin de Banega, Kolodziejczak dévia le ballon, que Boyko, qui put le capturer devant Mbia, relâcha. Mais la reprise de Krychowiak fut stoppée par Léo Matos.

La pression augmentait sur Dnipro, qui finit par craquer 17 minutes avant la fin. Après un dégagement en l'air, le ballon retomba devant les 16 mètres ; Douglas entra en collision avec Rotan et ne put le dégager proprement. Kankava aurait pu le faire, mais il tenta de contrôler le ballon.

Vitolo bondit et propulsa le cuir à travers la défense en direction de Bacca, qui se retrouva seul face à Boyko et marqua d'une frappe instantanée du gauche.

Bacca célébra son but en s'enroulant dans un drapeau colombien lancé par le public pendant que Kankava, qui avait jusqu'alors fait preuve de beaucoup d'engagement devant sa ligne de défense, s'effondrait en se prenant la tête dans les mains. C'était le tournant du match. Ensuite, Fedetskiy écrasa une frappe mal cadrée, et Bacca aurait pu porter le coup de grâce à la 79^e sur un centre de Mbia. Toutefois, l'arrêt réflexe de Boyko détourna son envoi de la tête par-dessus la transversale et le priva d'un coup du chapeau.



Dnipro avait déjà écrit une page d'histoire en se qualifiant pour Varsovie, mais c'est Séville, qui décrochait le trophée pour la quatrième fois, qui entrera dans les annales.

Mais le drame n'était pas encore tout à fait achevé. Le silence se fit dans le stade lorsque, loin de l'action, Matheus s'effondra. Il avait reçu un coup sur le nez quelques instants auparavant et dut être évacué sur une civière, ce qui signifiait que Dnipro allait jouer les dix dernières minutes avec un homme en moins. Grâce à la capacité de Konoplyanka à trouver des espaces dans des trous de souris, les Ukrainiens héritèrent d'une dernière série de corners. Mais, malgré cela, c'est Séville qui se procura la dernière occasion nette. Vidal, ambitieux jusqu'à l'ultime seconde, remit le ballon à Coke, qui tira par-dessus. Cela n'avait pas grande importance : le trophée allait retourner au sud de l'Espagne.

Bacca, qui avait travaillé comme chauffeur de bus en Colombie alors qu'il jouait à temps partiel au football, avait conduit Séville à la victoire et versait maintenant des larmes de joie. Dnipro avait déjà écrit une page d'histoire en se qualifiant pour Varsovie, mais c'est le nom de Séville, qui décrochait le trophée pour la quatrième fois, qui entrera dans les annales.



Séville savoure sa victoire.

L'entraîneur victorieux

Unai Emery

Énergie débordante, intensité de jeu et souci du détail sont les caractéristiques du vainqueur en série de l'UEFA Europa League.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi les joueurs du Séville FC ont une telle faim de victoires et une énergie inextinguible. Un seul regard en direction de l'homme aux cheveux noirs plaqués en arrière et habillé d'un costume noir qui criait et gesticulait le long de la ligne de touche du Stade national de Varsovie le 27 mai suffisait à deviner qui était le moteur d'une équipe sur le point de remporter pour la deuxième fois consécutive l'UEFA Europa League.

Sir Alex Ferguson se montra si impressionné par le Basque qu'il dit en plaisantant qu'« il détesterait perdre sous ses ordres », une belle forme de compliment adressée à un entraîneur habitué à gagner. L'exploit d'Emery a été de réussir aussi bien que son prédécesseur Juande Ramos, qui avait remporté la Coupe UEFA deux fois de suite. Et Sir Alex Ferguson d'ajouter : « Je l'ai affronté lorsqu'il était au Valencia CF, et il n'a pas changé : il a une énergie folle, et ses joueurs le sentent. Ils ne l'écoutent pas forcément lorsqu'il crie et qu'il procède à des changements tactiques. À vrai dire, je pense qu'ils n'osent même pas regarder dans sa direction, mais sa présence est extraordinairement précieuse et son approche du jeu est sérieuse. »

Ce portrait est très juste. Même si Emery, 43 ans, a paru à peine moins agité le long de la ligne de touche cette année que lors de sa première finale européenne contre le SL Benfica en 2014, l'intensité avec laquelle il s'engage dans son travail n'a certainement pas diminué. Au moment du coup de sifflet final de la demi-finale victorieuse du Séville FC contre l'ACF Fiorentina, Emery se dirigea vers Joaquín, un joueur qu'il a dirigé au Valencia CF et qui figure désormais dans les rangs du club italien, et lui a raconté comment lui et son équipe avaient passé trois jours entiers à se préparer sur le plan tactique pour battre la Viola. Il a consacré jusqu'à douze heures par enregistrement pour préparer l'analyse vidéo de l'adversaire, et ce souci du détail a été récompensé puisqu'au niveau européen, Séville n'a perdu qu'une seule rencontre sur les quinze disputées.

Après la finale contre le FC Dnipro Dnipropetrovsk, Ioan Lupescu, responsable en chef Questions techniques de l'UEFA, a mis en exergue la variété



Le succès au niveau européen est devenu une habitude pour Unai Emery.

« Il y a longtemps que j'ai appris qu'il faut vivre dans le présent sans penser à l'avenir. »

impressionnante et le danger des balles arrêtées du Séville FC, un domaine dans lequel la réputation d'Emery n'est plus à faire en Espagne. Sa gestion du banc sur l'ensemble de la campagne suscite également l'admiration. Trois des quatre buts du Séville FC lors du quart de finale très indécis contre le FC Zénith ont été marqués par des joueurs qui n'avaient pas débuté la rencontre, ce qui témoigne de la capacité d'Emery à préserver une atmosphère positive dans son équipe en dépit des rotations incessantes de joueurs.

Cet état d'esprit, qui s'est maintenu malgré les exigences élevées de l'entraîneur et les séances d'entraînement supplémentaires imposées, est sans doute également dû aux joueurs, qui réalisent que les méthodes d'Emery lui permettent de tirer le meilleur d'eux-mêmes. L'exemple d'Aleix Vidal en est l'illustration : le joueur de couloir recruté à l'UD Almería en été 2014 a été transformé par Emery en un si bon latéral offensif qu'il a été sélectionné par l'équipe d'Espagne et que le FC Barcelone l'a pris sous contrat peu après la finale de Varsovie. On pourrait aussi citer le nom

d'Ever Banega, qu'Emery a bien connu lorsqu'il entraînait le Valencia CF, et dont la carrière a connu un nouveau départ depuis qu'il a remplacé Ivan Rakitić, un des 18 joueurs à avoir quitté le Séville FC après le premier triomphe en UEFA Europa League.

À l'issue de la finale victorieuse du 27 mai, Emery a expliqué qu'il allait savourer l'instant présent après un mois difficile marqué, notamment, par le décès de son père, un ancien gardien. Il a déclaré : « Il y a longtemps que j'ai appris qu'il faut vivre dans le présent sans penser au lendemain. » Néanmoins, en dépit de l'intérêt manifesté par d'autres clubs, il a décidé de prolonger d'une année son contrat au Séville FC et de relever le défi de l'UEFA Champions League, la récompense du club espagnol pour sa victoire à Varsovie. « Je pense que nous avons démontré que nous sommes un club ambitieux, qui veut grandir et progresser, et notre participation à l'UEFA Champions League constituera une nouvelle étape. » Sans aucun doute, ces paroles valent aussi pour lui.

Questions techniques

Des transitions rapides et des passes en profondeur, associées à une liberté toujours plus grande en termes de position, ont marqué cette saison.



Avec sa capacité à garder le ballon, l'attaquant Tom De Sutter a été déterminant dans la réussite de Bruges.

Privilégier le jeu direct plutôt que la possession du ballon

Si, ces dernières saisons, les équipes ont essayé d'imiter le style « tiki-taka » du FC Barcelone et de l'équipe nationale d'Espagne, la saison 2014/15 de l'UEFA Europa League a donné des signes d'une évolution vers un football plus direct et basé sur des transitions rapides. Sir Alex Ferguson, qui a fait partie de l'équipe des observateurs techniques de l'UEFA, a loué l'*« attitude positive en matière de possession du ballon »* qu'il a observée à cette occasion et qu'il juge préférable aux pâles imitations « scolaires » du modèle barcelonais dont il a pu être le témoin. « Ce qu'il y a de différent avec Barcelone, c'est qu'ils le font dans le camp de l'adversaire. Or, nous voyons trop souvent des équipes monopoliser le ballon dans leur moitié de terrain, ce qui est moins attrayant pour les supporters », a-t-il expliqué.

Pour l'ancien entraîneur du Manchester United FC, la clé de la victoire, dans le football, réside davantage dans les attaques directes, à savoir un jeu de transitions rapides, avec un grand nombre de joueurs se projetant en avant. « La première passe en avant, qui doit être précise et permettre aux joueurs de soutenir le porteur du ballon, est essentielle », a fait remarquer Sir Alex.

Il convient de noter que les deux équipes italiennes en demi-finale, le SSC Naples et l'ACF Fiorentina ont recouru à des passes au sol, rapides et en profondeur. « La priorité n'est pas de conserver le ballon, mais d'aller droit au but », a expliqué Dušan Fitzel, un autre observateur technique. La passe de Christian Maggio pour Marek Hamšík, qui a perforé la défense du VfL Wolfsburg lors de la victoire 4-1 de Naples à l'extérieur en quart de finale, en est un bel exemple, bien que Fitzel ait évoqué une action d'un autre quart de finale pour illustrer son propos : « Lors du match de Dnipro contre le Club Bruges, [Yevhen] Konoplyanka a amené trois occasions en armant des diagonales de 50 à 60 mètres depuis le flanc gauche, des ouvertures qui ont pris à revers la défense. »

On a aussi vu, dans ce même quart de finale, des longs ballons en direction de Nikola Kalinić ou de Yevhen Selezniov et, du côté de Bruges, de Tom De Sutter. Et László Szalai, qui était observateur lors du huitième de finale opposant le Club Bruges KV au Beşiktaş JK, d'ajouter : « Pour un défenseur, la passe longue est une bonne option si vous avez des joueurs rapides ou un avant-centre solide ; Bruges l'a très bien exploitée en cherchant De Sutter. » On en veut pour preuve le fait que les Belges soient restés invaincus pendant quinze matches entre le troisième tour de qualification et les quarts de finales.

Analyse

Créer des espaces pour les latéraux grâce aux permutations

Le latéral moderne est devenu une arme offensive de première importance, alors que l'on voit de moins en moins d'ailiers rester collés le long de leur ligne de touche. Pour les observateurs techniques, une caractéristique particulièrement frappante du jeu du Séville FC est la manière dont l'équipe réussit à créer des espaces pour ses latéraux grâce aux courses rentrantes des deux attaquants excentrés. « Unai Emery laisse beaucoup de liberté aux deux milieux de terrain excentrés, qui viennent souvent soutenir l'avant-centre, et tout ce mouvement crée des espaces pour les latéraux », a expliqué Lars Lagerbäck, entraîneur de l'Islande et observateur technique de l'UEFA.

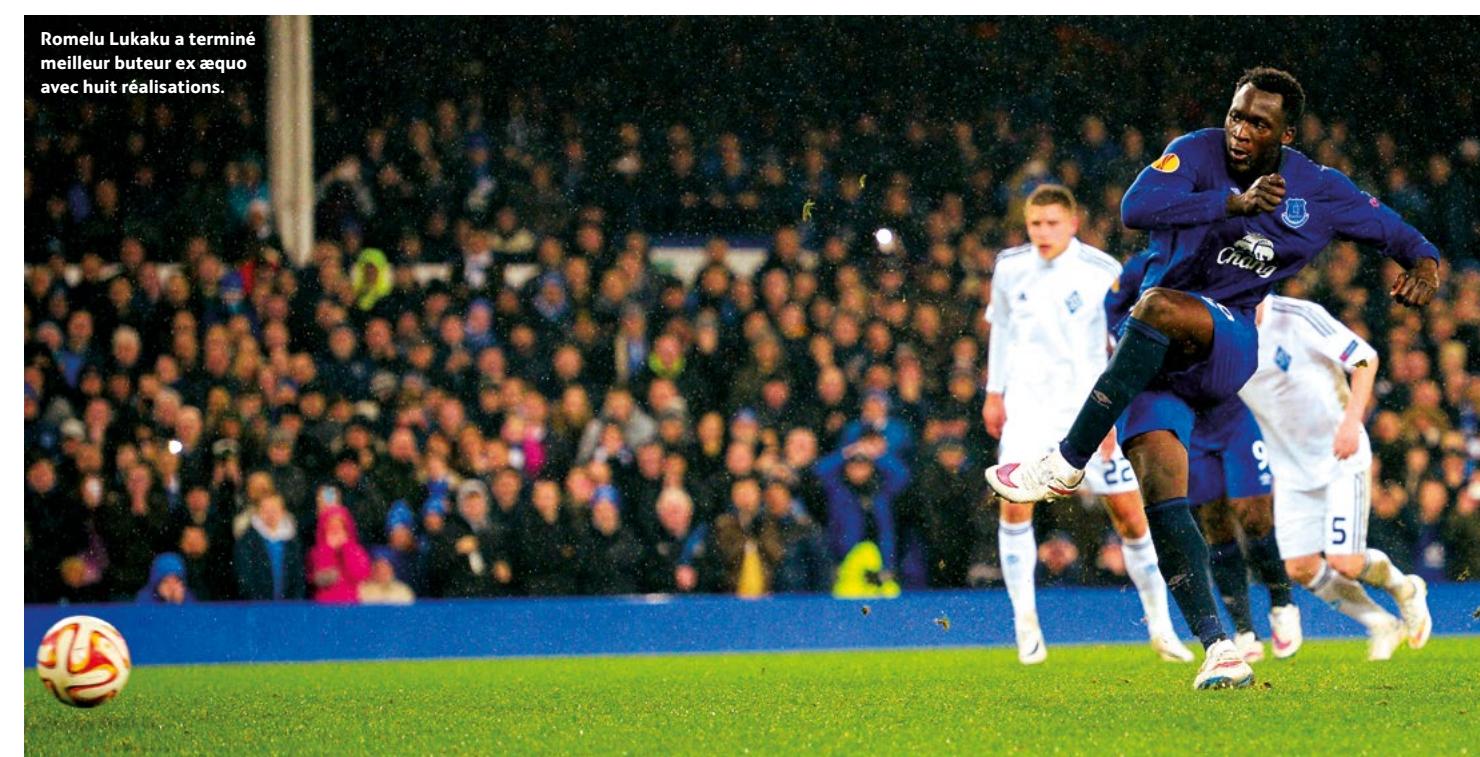
Lorsque l'ailier s'engouffre dans l'espace compris entre le latéral et le défenseur central, le latéral peut être amené à hésiter à le suivre ou non, et cette hésitation peut profiter à l'équipe attaquante. Le jeu de mouvement des autres joueurs est lui aussi crucial ; dans le cas de Séville, il y avait toujours un milieu récupérateur – Stéphane Mbia d'un côté, Grzegorz Krychowiak de l'autre – pour suppléer le latéral et offrir le soutien nécessaire à la charnière centrale.

Au plus haut niveau du football européen, il semble que ce jeu de mouvement est très courant. László Szalai a noté la fluidité avec laquelle les joueurs de la Fiorentina changeaient de position lors du huitième de finale contre l'AS Rome. Il a vu non seulement l'ailier gauche, Joaquín, repiquer au centre pour permettre à Marcos Alonso de déborder, mais aussi comment ces deux joueurs s'échangeaient leur rôle, Alonso effectuant alors les courses rentrantes. Les permutations des milieux de terrain David Pizarro, Milan Badelj et Borja Valero faisaient partie intégrante de leur stratégie et témoignent de leur intelligence tactique. « Ils changent de position avec beaucoup d'aisance et, où qu'ils se trouvent, ils savent quoi faire », a ajouté Szalai.

Lorsqu'un espace se crée, le latéral ne cherche pas uniquement à déborder jusqu'à la ligne de but et à centrer, mais aussi à entrer balle au pied dans les 16 mètres. « Il s'engouffre et cherche à s'ouvrir le chemin du but », a encore précisé Szalai. Un bon exemple a été fourni par le Sévillan Aleix Vidal, qui a marqué à deux reprises à domicile contre la Fiorentina.



Le latéral de Séville Aleix Vidal a été la bête noire de la Fiorentina.



Romelu Lukaku a terminé meilleur buteur ex æquo avec huit réalisations.

Kevin de Bruyne est un parfait exemple de la nouvelle génération de numéros 10.



Permutations constantes entre meneurs de jeu et attaquants

Un des joueurs offensifs les plus spectaculaires de l'UEFA Europa League 2014/15 a été le meneur de jeu et international belge Kevin De Bruyne. Avec cinq buts et cinq passes décisives, il a joué un rôle clé dans le parcours de l'équipe de Wolfsburg jusqu'en quarts de finale et offre un exemple impressionnant de la nouvelle génération, très mobile, de numéros 10.

Le rayon d'action de ce type de joueur ne se limite pas à la zone centrale, car il est capable de jouer sur toute la largeur du terrain et de permettre avec les joueurs à sa gauche ou à sa droite, comme l'a montré De Bruyne, créatif en toutes circonstances. Lars Lagerbäck a suggéré que cette fluidité résulte du système en 4-2-3-1 adopté à un stade ou à un autre de la compétition par dix des 16 dernières équipes en lice.

« On découvre une nouvelle dimension du 4-2-3-1 », a ajouté Lagerbäck. « D'après ce que j'ai vu, les joueurs ne se contentent pas de tenir leur position, mais génèrent beaucoup de mouvement, spécialement les trois milieux offensifs. De Bruyne est un bon exemple, mais on pourrait également citer Éver Banega, de Séville, ou encore Marek Hamšík,

de Naples. Ces joueurs assument un rôle de meneur de jeu traditionnel, mais ils ne restent pas au centre du terrain, ils bougent beaucoup. »

Un autre point évoqué, lors de la réunion des observateurs techniques, est que les déplacements des joueurs devant les meneurs de jeu ont eux aussi évolué. Bien sûr, il y a des exceptions, mais pour Dušan Živković, les avant-centres modernes ont tendance à rester avec le dernier défenseur plutôt que de jouer dos au but pour recevoir le ballon et le remettre. « Ils font constamment des appels pour recevoir le ballon en pleine course derrière la défense, pour ouvrir des brèches et marquer. Désormais, l'attaquant reste à la même hauteur que le défenseur et, lorsqu'il touche le ballon, il accélère immédiatement. Auparavant, il cherchait à se placer devant le défenseur. » Le revers de la médaille est que l'attaquant risque de se retrouver plus souvent hors-jeu. C'est ainsi que Romelu Lukaku, d'Everton FC, le meilleur réalisateur ex æquo de la compétition, avec huit buts, a aussi été le troisième joueur le plus souvent sifflé hors-jeu (14).

Analyse

Sur la défensive

La finale entre le Séville FC et le FC Dnipro Dnipropetrovsk a été la plus riche en buts depuis 2003. Et pourtant, le travail défensif aura été la clé de la réussite pour une de ces deux équipes lors de la saison 2014/15. Dnipro avait en effet disputé huit rencontres sans concéder de but et son gardien ne s'était incliné qu'à onze reprises en 16 matches (matches de barrages inclus) avant la finale de Varsovie. Pour les observateurs d'Europe de l'Est, son jeu n'est pas sans rappeler l'école soviétique, caractérisée par la rigueur et la densité collectives et une approche souvent prudente.

Le style de jeu des Ukrainiens a offert un contraste saisissant avec le football offensif pratiqué par la majorité des équipes. Selon Ghenadie Scurtul, l'observateur technique ukrainien de l'UEFA, le pragmatisme et le « conservatisme » de l'entraîneur Myron Markevych sont surtout la marque de sa capacité à s'adapter aux circonstances. « S'il joue de manière défensive, c'est en raison des qualités des joueurs dont il dispose », a expliqué Scurtul, qui a fait remarquer que Markevych avait une approche différente aux commandes du FC Metalist Kharkiv. « Le football ukrainien est basé sur le travail et les longs ballons dans la tradition soviétique, mais, à Kharkiv, Markevych préférait construire depuis l'arrière. »

Lors d'une saison au cours de laquelle Paolo Maldini, le fameux défenseur de l'AC Milan et de l'Italie, a déclaré dans un journal anglais qu'« il n'y avait plus de défenseurs », le système de jeu du Dnipro a pu apparaître comme un formidable retour à un style désuet. Maldini lui-même aura certainement goûté la manière dont Dnipro a privé le SSC Naples d'options offensives en demi-finale.

Selon Ioan Lupescu, le responsable en chef Questions techniques de l'UEFA, Séville a, au-delà de la variété de son jeu d'attaque, également fait preuve d'une impressionnante intelligence défensive. Et de souligner la manière dont les deux défenseurs centraux, Daniel Carriço et Timothée Kolodziejczak, ont muselé Nikola Kalinić, l'attaquant de pointe de Dnipro. « Emery leur a demandé de ne laisser aucune liberté au numéro 9 », a-t-il expliqué. Et c'est exactement ce qu'on a exigé d'un défenseur pendant des décennies : marquer son attaquant à la culotte pendant tout le match et l'empêcher par tous les moyens d'exploiter le ballon. Cependant, les temps ont changé et, au cours de la saison 2014/15, on a même vu, comme l'a fait remarquer Lupescu, des défenseurs laisser deux ou trois mètres d'espace à Lionel Messi. Bref, comme celle de Dnipro, l'approche adoptée par Séville rappelait des temps révolus. Mais cela a marché.



Les deux défenseurs centraux de Séville, Daniel Carriço et Timothée Kolodziejczak, ont muselé les attaquants adverses lors de la finale.

Statistiques

Possession du ballon

Plutôt que la domination de la possession du ballon, les transitions rapides et efficaces ont constitué la voie la plus efficace vers le succès.

Possession du ballon		
	Équipes	Possession en %
1	Ajax	61
2	Mönchengladbach	60
3	Tottenham	59
4	Athletic	57
5	Fiorentina	55
-	FC Copenhague	55
-	Olympiacos	55
-	PSV	55
-	Sparta Prague	55

Le joueur de Mönchengladbach Thorgan Hazard balle au pied : seul l'Ajax a bénéficié d'une possession du ballon plus élevée que l'équipe allemande.



Nous avons noté ailleurs dans le présent rapport technique l'importance des transitions rapides et incisives, et les statistiques relatives à possession du ballon pour l'édition 2014/15 de la compétition semblent corroborer ce point.

Parmi les 16 huitième-de-finalistes de l'UEFA Europa League, ce sont les deux équipes ayant le pourcentage de possession du ballon le plus bas qui se sont qualifiées pour la finale.

Le Séville FC a enregistré un pourcentage moyen de 48 % en matière de possession de ballon, soit une baisse significative par rapport à son pourcentage de 55 % lors de l'édition 2013/14, mais ce chiffre reflète parfaitement le jeu très offensif des latéraux et les contres ravageurs de la formation d'Unai Emery. Il est révélateur de constater que les Andalous ont dominé la possession du ballon dans un seul de leurs matches à élimination directe avant la finale, le quart de finale disputé à domicile contre le FC Zénith. Lors de la phase à élimination directe, le Séville FC a rencontré deux équipes qui ont conservé le ballon beaucoup plus longtemps : son adversaire en demi-finale, l'ACF Fiorentina (en moyenne, 55 %), et le VfL Borussia Mönchengladbach (60 %), contre lequel il a eu énormément de difficultés lors des

seizièmes de finale. Face au VfL Borussia Mönchengladbach en Allemagne, le Séville FC, avec seulement 30 % de possession, a pourtant arraché la victoire 3-2, et il convient d'ajouter que seul l'AFC Ajax, avec 61 % de possession, fidèle en cela à sa longue tradition, a conservé plus longtemps le ballon dans ses matches que le club de la Bundesliga, qui s'était qualifié sans perdre un seul match lors de la phase de groupe.

Quant au FC Dnipro Dnipropetrovsk, sa tactique plus défensive et son recours à de longs ballons expliquent que son pourcentage global de possession soit à peine de 45 %. Durant la phase à élimination directe, les Ukrainiens ont conservé le ballon plus longtemps que leurs adversaires uniquement lors du match à domicile contre le Club Bruges KV, alors que, durant la finale à Varsovie, ils se sont contentés de 42 % de possession du ballon, contre 58 % pour le Séville FC.

Si la qualification du Séville FC et de Dnipro pour la finale laisse suggérer que la possession du ballon n'était pas déterminante pour le succès, le tableau ci-contre renforce ce point : parmi les cinq équipes ayant les meilleurs pourcentages en termes de possession, seules trois se sont qualifiées pour les huitièmes de finale.

Statistiques

Passes

Lors de la saison 2014/15, le pur jeu de passes n'a pas toujours été payant.

Les trois premières équipes en termes de possession de balle en UEFA Europa League ont aussi été celles qui ont tenté le plus de passes par match en moyenne. L'AFC Ajax et le Tottenham Hotspur FC se sont classés dans le trio de tête pour la deuxième saison de suite, derrière le VfL Borussia Mönchengladbach, qui a enregistré 612 passes tentées par match, dont 565 réussies en moyenne (soit une précision de 92 %).

Mönchengladbach, qui possède un meneur de jeu influant jouant en retrait, Granit Xhaka, a terminé la saison de la Bundesliga juste derrière le FC Bayern Munich dans ces catégories, et, sur la scène européenne, les hommes de Lucien Favre ont à nouveau appliqué cette formule à bon escient, puisqu'ils ont terminé la phase de groupe invaincus, à la première place.

Le parcours du FC Copenhague a été bien différent, en dépit de sa cinquième position au classement des passes. Bien qu'il présente le même taux de réussite que Mönchengladbach (92 %), le club danois n'a pas toujours su trouver le chemin du

but, marquant seulement cinq fois en six matches et comptant une seule victoire.

Il est intéressant de noter que, mis à part l'Ajax, les seuls clubs parmi les huitième-de-finalistes qui se sont également classés dans le top ten en termes de passes tentées par match sont le trio italien composé du SSC Naples, du FC Internazionale Milano et de l'ACF Fiorentina, ce type de jeu étant particulièrement productif pour Naples et pour la Fiorentina puisqu'il leur permettra d'accéder aux demi-finales.

Comme les statistiques relatives à la possession qui figurent à la page précédente, les chiffres des passes soulignent eux aussi que les deux finalistes procédaient par contres, le Séville FC et le FC Dnipro Dnipropetrovsk étant les seuls clubs parmi les 16 meilleurs à effectuer moins de 360 passes par match en moyenne. Ils présentaient également le plus faible taux de réussite (83 % et 82 %, respectivement), ce qui semble la conséquence de montées rapides avec le ballon, au cours desquelles moins de passes sûres sont jouées.

Comme les statistiques relatives à la possession qui figurent à la page précédente, les chiffres des passes soulignent eux aussi que les deux finalistes procédaient par contres, le Séville FC et le FC Dnipro Dnipropetrovsk étant les seuls clubs parmi les 16 meilleurs à effectuer moins de 360 passes par match en moyenne. Ils présentaient également le plus faible taux de réussite (83 % et 82 %, respectivement), ce qui semble la conséquence de montées rapides avec le ballon, au cours desquelles moins de passes sûres sont jouées.



Mauricio Pochettino, l'entraîneur de Tottenham.



Frank de Boer à l'entraînement avec l'Ajax.

Comparaison des huitième-de-finalistes

Équipes	Moyenne de passes tentées par match	Précision moyenne (en %)
Ajax	518,5	88 %
Naples	410,57	87 %
Inter	401,2	87 %
Fiorentina	398,5	88 %
Villarreal	388,3	86 %
Wolfsburg	380,92	88 %
Beşiktaş	378,4	87 %
Rome	363,75	87 %
Everton	361,5	88 %
Torino	347,2	88 %
Zénith	340,67	86 %
Club Bruges	324,58	84 %
Dynamo Kiev	320,08	87 %
Dinamo Moscou	309,2	87 %
Séville	290,87	82 %
Dnipro	252,87	82 %

Top ten des équipes pour l'ensemble de la compétition

Équipes	Moyenne de passes tentées par match	Précision moyenne (en %)
Mönchengladbach	565,13	92 %
Ajax	518,5	88 %
Tottenham	454	88 %
FC Copenhague	444,67	92 %
Athletic	432	87 %
Naples	410,57	87 %
Inter	401,2	87 %
Sporting CP	400,5	89 %
Sparta Prague	400,33	88 %
Fiorentina	398,5	88 %

Ces tableaux indiquent le nombre moyen de passes tentées pendant un match (passes) et le pourcentage de passes réceptionnées par un coéquipier (précision).

Analyse des buts

Trouver l'ouverture

Les centres et les contres ont été les premières sources de buts, même si les corners ont également porté leurs fruits.

Au total, 548 buts ont été marqués lors de l'UEFA Europa League 2014/15, du premier match de la phase de groupe jusqu'à la finale, à Varsovie. Il s'agit du chiffre le plus élevé depuis la saison 2011/12, bien que la moyenne de 2,67 buts par match soit légèrement inférieure à celle de 2,88 enregistrée en UEFA Champions League cette année.

La deuxième période des matches a été plus prolifique (un total de 310 buts contre 236) même si, de manière surprenante, les 15 minutes les plus productives se situent en première mi-temps, de la 16^e à la 30^e minutes, avec un total de 97 buts marqués (18 % du total), soit un de plus que les 96 inscrits entre la 76^e et la 90^e minutes, habituellement une période plus fertile puisque certaines équipes tentent de marquer à tout prix et que les jambes et les esprits fatigués peuvent se laisser surprendre. Le Séville FC a d'ailleurs frappé durant cette tranche horaire dans quatre de ses huit matches à élimination directe avant la finale.

Au cours de la saison 2014/15, deux buts ont été inscrits lors des prolongations, tous deux dans le huitième de finale retour entre l'AFC Ajax et le FC Dnipro Dnipropetrovsk, l'équipe ukrainienne obtenant ainsi le but à l'extérieur dont elle avait besoin pour se qualifier. Quant aux buts inscrits durant cette période souvent frénétique qu'est le temps additionnel, cette saison en compte exactement le même nombre (soit 29) que la précédente, à savoir 5 % du total. L'ACF Fiorentina a marqué durant le temps additionnel des deux matches de sa victoire en quart de finale sur le score cumulé de 3-0 contre le FC Dynamo Kiev. L'analyse des buts dans l'étude et le tableau ci-dessous se basent sur les 169 buts marqués au cours de la phase à élimination directe, lors desquels des observateurs techniques de l'UEFA étaient présents.

Balles arrêtées

Lors de la phase à élimination directe 2014/15, 27 % des buts ont été inscrits sur des balles arrêtées. La source la plus prolifique a été les corners, 18 buts (soit 40 % du total des buts sur balles arrêtées) ayant été marqués directement sur corner ou suite à un corner. Ce chiffre comprend notamment les deux buts de Séville dans sa remontée lors du quart de finale à domicile contre le FC Zénith et

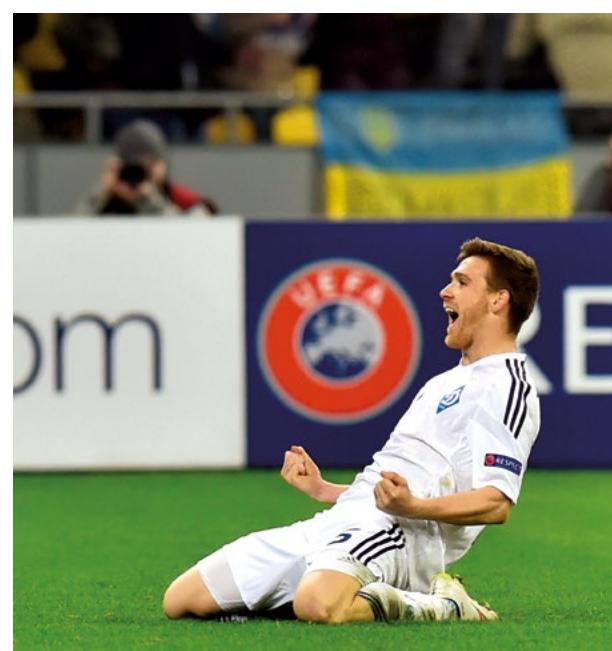


Le joueur de Naples Gonzalo Higuain marque contre Wolfsburg. (En bas) Vitorino Antunes fête son but inscrit sur coup franc contre Everton.

Minute des buts (saison entière)	
Première mi-temps	236
1 ^e -15 ^e	60
16 ^e -30 ^e	97
31 ^e -45 ^e	72
45 ^e +	7
Deuxième mi-temps	310
46 ^e -60 ^e	92
61 ^e -75 ^e	93
76 ^e -90 ^e	96
90 ^e +	29
Prolongation	2
91 ^e -105 ^e	1
106 ^e -120 ^e	1
Total	548

l'égalisation de Grzegorz Krychowiak en finale. Onze buts sur corner ont été inscrits de la tête.

Treize penalties ont été convertis (soit 29 % du total), mais la phase à élimination directe n'a compté que quatre buts sur coups francs directs. Ruslan Rotan en a réalisé deux pour Dnipro, le premier durant le seizième de finale aller contre l'Olympiacos FC et le second d'une frappe précise au-dessus du mur en finale contre Séville. Giovani dos Santos a également inscrit un but sur coup franc direct pour le Villarreal CF, battant Sergio Rico, de Séville, en huitième de finale retour, tandis que Kevin De Bruyne a montré une fois de plus son talent de tireur en marquant pour le Dynamo Kiev Antunes contre Everton. Pour souligner l'importance des transitions rapides, il



Type de but (phase à élimination directe)			
Catégorie	Action	Explication	Buts
Balles arrêtées			
	Corner	Directement sur/suite à un corner	18
	Coup franc (direct)	Directement sur coup franc	4
	Coup franc (indirect)	À la suite d'un coup franc	8
	Coup de pied de réparation	Penalty (ou à la suite d'un penalty)	13
	Rentrée de touche	À la suite d'une rentrée de touche	2
		Total des buts sur balles arrêtées	45
Actions de jeu			
	Combinaison	Une-deux ou combinaison	24
	Centre	Centre de l'aile	26
	Passe en retrait	Passe en retrait depuis la ligne de but	10
	Passe diagonale	Passe diagonale dans la surface de réparation	10
	Course avec le ballon	Dribble et tir à bout portant ou dribble et passe	12
	Tir de loin	Tir direct ou tir et rebond	22
	Passe en avant	Passe en profondeur, à travers ou par-dessus la défense	14
	Erreur défensive	Mauvaise passe en retrait ou erreur du gardien	5
	But contre son camp	But inscrit par un joueur de l'équipe qui défend	1
		Total des buts résultant d'actions de jeu	124
		Total des buts	169

Actions de jeu

Comme la saison précédente, les centres ont entraîné de nombreux buts en UEFA Europa League, à savoir 26 des 124 buts résultant d'actions de jeu. Si l'on ajoute à ce chiffre les dix buts inscrits suite à une passe en retrait depuis la ligne de but, on constate l'efficacité du jeu sur les ailes, avec 21 % du total des buts marqués. Séville et Dnipro se sont tous deux illustrés dans cette catégorie, et d'autres exemples notables peuvent être cités. Notamment, dans le seizième de finale disputé entre l'Athletic Club et le Torino FC, cinq des neuf buts provenaient de centres. Le centre brillant de Yevhen Konoplyanka pour Yevhen Konoplyanka pour le VfL Borussia Mönchengladbach en seizième de finale retour, et à Kevin Gameiro de marquer le but décisif en quart de finale retour face au Zénith.

convient de noter que 32 buts ont résulté de contre-attaques – une catégorie non comprise dans le tableau – et que Séville a été aussi prolifique que les autres équipes dans ce domaine. La vitesse d'accélération a permis à Vitolo d'inscrire à deux reprises sur contre pour Séville face au VfL Borussia Mönchengladbach en seizième de finale retour, et à Kevin Gameiro de marquer le but décisif en quart de finale retour face au Zénith.

Les buts, saison par saison

Saison	Buts	Matches	Moyenne
2009/10	547	205	2,67
2010/11	551	205	2,69
2011/12	585	205	2,85
2012/13	521	205	2,54
2013/14	475	205	2,32
2014/15	548	205	2,67

Analyse des buts

Les plus beaux buts suite à une action de jeu

Parmi les plus beaux buts de la saison, le coup du foulard d'Erik Lamela a été la cerise sur le gâteau

Certains des 548 buts marqués au cours de la saison 2014/15 de l'UEFA Europa League, d'une impressionnante variété comme l'a souligné le groupe des observateurs techniques de l'UEFA, ont été exceptionnels.

Le plus beau a été le coup du foulard d'Erik Lamela, du Tottenham Hotspur FC, distingué pour l'audace et la technique démontrées. L'Argentin a effectué ce geste, généralement utilisé pour adresser un centre, lors du match de groupe contre l'Asteras Tripolis FC, ajustant la lucarne depuis l'orée des 16 mètres en faisant passer sa jambe gauche derrière sa jambe d'appui.

Le but de Lamela a été préféré à l'acrobatique retourné de Vasyl Kobil lors de la défaite du FC Metalist Kharkiv face au Legia Varsovie, un geste d'une grande qualité et au timing parfait, exécuté, qui plus est, au milieu des joueurs adverses.

Deux autres buts retenus parmi les dix plus beaux ont été également marqués à Varsovie, lors de la finale. La tête de Nikola Kalinić pour le FC Dnipro Dnipropetrovsk montre combien un geste difficile peut paraître simple, l'attaquant commençant par prolonger de la tête le ballon en direction de Matheus avant de foncer sur le but pour reprendre, de la tête, le centre adressé

en retour par ce dernier. Le premier but de Carlos Bacca lors de cette finale a été le fruit de son excellente course pour reprendre la passe de José Antonio Reyes à travers la défense.

Le but de Stuart Armstrong a parachevé une superbe série de passes du Celtic FC qui avait amené le ballon de ses propres 16 mètres jusqu'à ceux du FC Internazionale Milano. La frappe de Tolgay Arslan pour le Beşiktaş JK face au Liverpool FC a elle aussi couronné un mouvement collectif très élaboré.

Les observateurs de l'UEFA ont aussi fait la louange de Rodrigo Palacio, de l'Inter, pour sa reprise d'une balle en cloche contre le VfL Wolfsburg – un geste pas aussi évident qu'il pourrait sembler – et de Denis Cheryshev, reprenant bien plus séchement une superbe remise directe de l'extérieur du droit de Vietto pour le Villarreal CF contre le FC Salzbourg.

La diagonale de Beñat par-dessus la défense du Torino FC a trouvé Andoni Iraola, qui, après un magnifique contrôle, trompa le gardien d'une pichenette et marqua pour l'Athletic Club. Enfin, le but de Gonzalo Higuaín contre le FC Dinamo Moscou est le deuxième de la tête à figurer parmi les dix plus beaux buts.

	Buteur	Match	Minute
1	Erik Lamela	Tottenham – Asteras : 5-1	30 ^e
2	Vasyl Kobil	Legia – Metalist : 2-1	22 ^e
3	Tolgay Arslan	Beşiktaş – Liverpool : 1-0	72 ^e
4	Nikola Kalinić	Dnipro – Séville : 2-3	7 ^e
5	Carlos Bacca	Dnipro – Séville : 2-3	31 ^e
6	Denis Cheryshev	Villarreal – Salzbourg : 2-1	54 ^e
7	Andoni Iraola	Athletic – Torino : 2-3	44 ^e
8	Stuart Armstrong	Celtic – Inter : 3-3	24 ^e
9	Gonzalo Higuaín	Naples – Dinamo Moscou : 3-1	25 ^e
10	Rodrigo Palacio	Inter – Wolfsburg : 1-2	71 ^e



Analyse des buts

Les plus beaux buts sur balles arrêtées

Ruslan Rotan a illuminé la finale, alors que la magnifique saison de Kevin De Bruyne a été couronnée par une reprise de volée de grande classe.

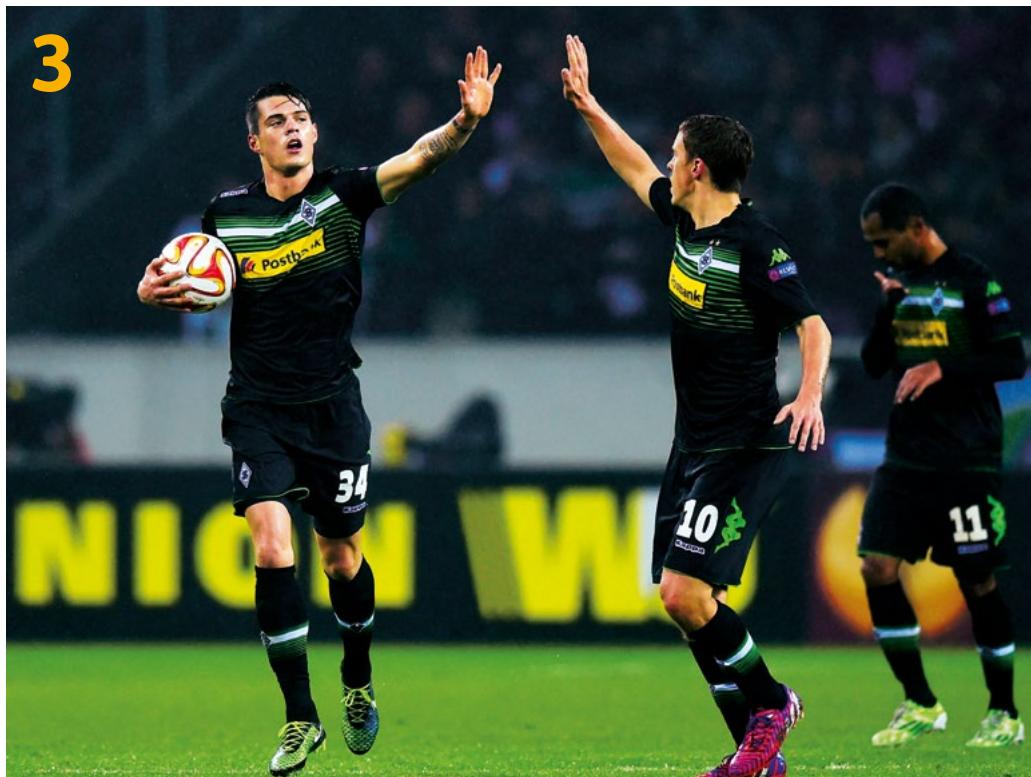
Le but sur balle arrêtée préféré des observateurs techniques de l'UEFA, la magnifique reprise de volée de Kevin De Bruyne pour le VfL Wolfsburg contre le LOSC Lille, montre bien qu'il ne suffit pas de sortir le ballon des 16 mètres après un corner pour écarter tout danger. Cela étant, tous les joueurs ne possèdent pas la technique de De Bruyne pour expédier de cette manière le ballon dans la lucarne.

La reprise de volée de Denis Suárez pour le Séville FC contre le FC Zénith est également survenue sur un corner mal repoussé, et cette réussite a été décisive car elle a scellé le but de la victoire à la 88^e minute.

Deux coups francs directs figurent parmi les cinq plus beaux buts et illustrent deux approches différentes de cet exercice : passer par-dessus le mur, comme l'a fait Ruslan Rotan, le capitaine de Dnipro Dnipropetrovsk, lors de la finale contre Séville, ou tirer en force, à la manière du milieu de terrain suisse Granit Xhaka pour le VfL Borussia Mönchengladbach contre le Villarreal CF, qui expédia du gauche un missile sous la latte depuis les 30 mètres.

Enfin, le but d'Oleh Gusev contre l'Everton FC a été le fruit d'une combinaison habile sur corner, le milieu de terrain du FC Dynamo Kiev coupant au premier poteau pour reprendre victorieusement de volée le corner d'Andriy Yarmolenko.

	Buteur	Match	Minute
1	Kevin De Bruyne	Wolfsburg – Lille : 1-1	82 ^e
2	Oleh Gusev	Everton – Dynamo Kiev : 2-1	14 ^e
3	Granit Xhaka	Villarreal – Mönchengladbach : 2-2	67 ^e
4	Denis Suárez	Séville – Zénith : 2-1	88 ^e
5	Ruslan Rotan	Dnipro – Séville : 2-3	44 ^e



3



4



2



5

1

Statistiques

L'importance d'ouvrir le score

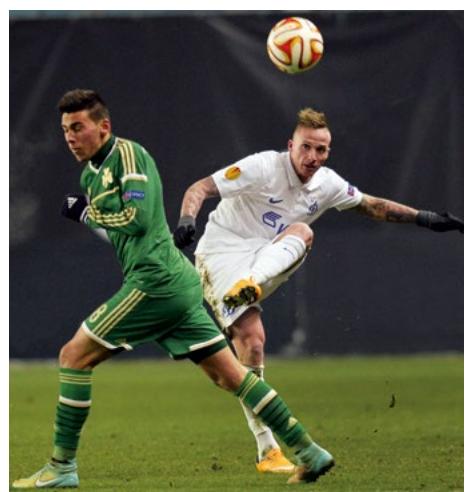
Alors que le fait de marquer le premier but est souvent décisif pour l'issue du match, les retours gagnants ont augmenté sensiblement, comme ce fut le cas lors de la finale.



Le Club Bruges a retourné la situation à l'aller comme au retour pour s'imposer en huitième de finale face à Beşiktaş.

Résultat de l'équipe qui a ouvert le score		
Victoire	Match nul	Défaite
136	32	21
66 %	16 %	10 %

Il y a eu 16 matches nuls blancs.



Le Dinamo Moscou a montré sa capacité à rebondir face au Panathinaikos.

Même si cela ne s'est pas vérifié pour le FC Dnipro Dnipropetrovsk lors de la finale, l'équipe qui a marqué en premier durant la saison 2014/15 de l'UEFA Europa League avait, en moyenne, 66,34 % de chances de remporter le match. Sur les 189 rencontres dans lesquelles des buts ont été marqués, 136 se sont terminées par une victoire de l'équipe qui avait ouvert le score, 32 par un match nul et 21 par une défaite.

Dans la phase de groupe, neuf matches se sont finalement soldés par la victoire de l'équipe qui avait encaissé le premier but, alors que dans les matches à élimination directe – avec un enjeu plus important et la prise de davantage de risques – de tels renversements ont été au nombre de 11, sans compter le succès du Séville FC face à Dnipro en finale. Ce dernier chiffre représente une augmentation considérable par rapport à la phase à élimination directe de la saison 2013/14, lors de laquelle l'équipe qui avait marqué en premier a perdu dans quatre cas seulement.

Un bon exemple est donné par la soirée des huitièmes de finale aller, où quatre des huit matches ont vu des retours gagnants à domicile, le Club Bruges KV, l'Everton FC, le SSC Naples et

le VfL Wolfsburg parvenant tous à s'imposer après avoir encaissé le premier but.

Il a été moins ordinaire de voir des clubs renverser la situation à l'extérieur : sur les 21 matches où les équipes qui avaient concédé le premier but ont gagné, seules six étaient des équipes visiteuses.

Sur l'ensemble de la compétition, seules deux équipes ont réussi à retourner la situation à domicile et à l'extérieur : en seizeièmes de finale face au BSC Young Boys, Everton est revenu au score aussi bien lors du match aller que du match retour, et le Club Bruges en a fait de même contre Beşiktaş JK en huitièmes de finale.

Le fait de perdre après avoir mené peut affecter le mental de l'équipe, comme ce fut le cas pour le Panathinaikos FC dans les compétitions européennes 2014/15. Après avoir perdu son match de qualification pour l'UEFA Champions League contre le R. Standard de Liège, capitulant après avoir mené à Athènes, l'équipe grecque a ensuite mené mais finalement perdu contre le PSV Eindhoven et le FC Dinamo Moscou dans la phase de groupe de l'UEFA Europa League, avant de vaciller à nouveau et de concéder une égalisation tardive 1-1 à domicile face à Estoril Praia.

Statistiques

Faire mouche

L'efficacité du Séville FC devant le but a fait la différence, car le tenant du titre a su saisir les occasions.

L'ancien stéréotype sur la redoutable efficacité des équipes italiennes ne s'est pas vérifié lors de l'UEFA Europa League 2014/15, car les deux représentants de la Serie A ont souffert par moments d'une stérilité offensive.

L'ACF Fiorentina, demi-finaliste, a enregistré le plus grand nombre de tentatives de but (233), mais également le plus grand nombre de tirs non cadrés (92), et a terminé ainsi septième au classement par nombre de buts (21). En bref, en moyenne, 11,1 tirs lui ont été nécessaires pour marquer chaque but.

Le SSC Naples occupe le deuxième rang au classement par nombre de buts (26) et est également deuxième concernant le nombre de tirs au but (230). Il a été particulièrement inefficace lors sa demi-finale perdue contre le FC Dnipro Dnipropetrovsk. L'équipe de Naples a terminé la rencontre en marquant un seul but, après 39 tentatives, dont 13 tirs cadrés.

Le VfL Wolfsburg a terminé troisième en termes de nombre total de buts (24) et troisième en termes de tentatives de but (199) en raison de son jeu ouvert, qui a aussi conduit son gardien, Diego Benaglio, à réaliser le plus grand nombre de sauvetages. Le club allemand a donné le ton lors de son premier match contre l'Everton FC, où il a eu deux fois plus de tentatives de but (24-12) et de tirs cadrés (12-6) que l'équipe recevante, rencontre qu'il a perdue 1-4.

Pour la deuxième année consécutive, le FC Salzbourg a terminé la saison avec le plus



Le joueur du Celtic Scott Brown ajuste son tir.

grand nombre de tirs par match (17,13). En dépit de son élimination lors des seizeièmes de finale, il occupe le quatrième rang ex æquo pour le nombre total de buts (23) et est en tête pour la moyenne de buts par match (2,88).

Quant au Séville FC, son total de 29 buts est le plus élevé de la compétition depuis le record établi par le Club Atlético de Madrid (33) en 2010/11. Le Séville FC a été très efficace devant les buts, avec un but pour 5,86 tentatives, un taux qui, parmi

les 16 dernières équipes en lice, n'est dépassé que par Everton (5,67).

Enfin, les statistiques montrent qu'en dépit de sa stratégie plus défensive, Dnipro a produit légèrement plus de tentatives de but par match que Séville (11,47 contre 11,33). Contrairement à ce que laisserait penser le match contre Naples, ces chiffres font en réalité de Dnipro le moins bon finisseur des huitièmes-de-finalistes.

Meilleurs buteurs (total)		
Joueur	Équipe	Buts
Alan	Salzbourg	8
Romelu Lukaku	Everton	8
Carlos Bacca	Séville	7
Gonzalo Higuaín	Naples	7
Stefanos Athanasiadis	PAOK	6
Guillaume Hoarau	Young Boys	6
Jonathan Soriano	Salzbourg	6
Luciano Vietto	Villarreal	6
Lior Refaelov	Club Bruges	6

Équipe	Buts	Total des tentatives	Tentatives par match (moyenne)	Tentatives par but (moyenne)
Séville	29	170	11,33	5,86
SSC Naples	26	230	16,43	8,85
Wolfsburg	24	199	16,58	8,29
Dynamo Kiev	23	152	12,67	6,61
Villarreal	22	153	15,3	6,95
Bruges	21	145	12,08	6,9
Everton	21	119	11,9	5,67
Fiorentina	21	233	16,64	11,1
Torino	15	127	12,7	8,47
Dnipro	15	172	11,47	11,47
Beşiktaş	14	122	12,2	8,71
Dinamo Moscou	13	137	13,7	10,54
Inter	12	130	13	10,83
Zénith	9	86	14,33	9,56
Ajax	6	38	9,5	6,33
Rome	4	42	10,5	10,5

Séville montre la voie

L'enthousiasme, la détermination et la foi ont attiré les supporters et ont constitué la formule gagnante pour de nombreux clubs



Le Sévillan Vicente Iborra remercie les supporters.

Une attitude positive, ça paie !

La victoire du Séville FC à Varsovie n'a pas seulement permis au club andalou de dépasser le FC Internazionale Milano, la Juventus et le FC Liverpool quant au nombre de victoires en Coupe UEFA et en UEFA Europa League, mais elle a aussi permis à l'Espagne d'égaler l'Italie avec un nombre record de neuf victoires. Il est frappant de constater que quatre des succès espagnols ont été enregistrés au cours des six années d'existence depuis l'introduction de la nouvelle formule de la compétition, et que l'Espagne a fourni huit des 20 finalistes de ces dix dernières années. Il apparaît donc que les clubs de la Liga donnent le meilleur d'eux-mêmes dans cette compétition et, pour Sir Alex Ferguson, cela ne reflète pas seulement leur qualité, mais aussi leur approche positive. « Il convient de féliciter l'Espagne : toutes ses équipes s'investissent totalement et réussissent de beaux parcours en UEFA Europa League, juge-t-il. Il n'y a qu'à regarder les finales de ces dernières années : on y retrouve à chaque fois des équipes espagnoles. Leur attitude est exemplaire. »

Pour Sir Alex, l'UEFA Europa League suscite toujours plus d'enthousiasme, ailleurs également. La décision d'offrir une place en UEFA Champions League a été positive puisqu'elle a incité certains clubs à s'investir davantage dans la compétition malgré l'importance du championnat national. Si ce problème de priorité peut être particulièrement épique pour des équipes de certaines grandes ligues européennes, Willi Ruttensteiner, l'observateur technique autrichien de l'UEFA, a suggéré que pour des équipes de plus petits pays, l'UEFA Europa League représente une opportunité unique pour leurs entraîneurs et leurs joueurs de se mesurer sur le plan international.

« Pour les clubs de ces pays, il est très important de pouvoir jouer contre des équipes comme Liverpool ou Naples. Ils peuvent ainsi progresser, et c'est un aspect important du football européen. » Selon Ruttensteiner, qui rejoint les autres observateurs techniques de l'UEFA dans leur appréciation du niveau général élevé de la compétition, le fait que l'UEFA Champions League attire les meilleurs

joueurs du monde ne diminue en rien la valeur de la compétition. « Les entraîneurs ont réalisé un travail superbe et le niveau tactique a atteint des sommets », estime-t-il.

L'enthousiasme de Ruttensteiner a été partagé par le public payant à en juger par les affluences enregistrées par certaines affiches au cours de la saison 2014/15. Le FC Dynamo Kiev a remporté son huitième de finale à domicile face à Everton FC devant une foule record pour l'UEFA Europa League de 67 553 spectateurs, et Beşiktaş JK a attiré 65 110 et 63 324 spectateurs au Stade olympique Ataturk pour les matches de la phase à élimination directe contre le Club Bruges KV et Liverpool. Les supporters se sont également déplacés en masse, à l'instar des 10 000 fans du VfL Borussia Mönchengladbach et d'Everton qui, lors de la phase de groupe, sont allés encourager leur équipe chez le FC Zurich, pour les premiers, et chez le LOSC Lille, pour les seconds, contribuant à créer le genre d'atmosphère qui transcende entraîneurs et joueurs.

En mission

« Compte tenu de la situation en Ukraine, Dnipro mérite tout notre respect », a relevé Ioan Lupescu, responsable en chef Questions techniques de l'UEFA, le lendemain de la finale de l'UEFA Europa League. « Ce qu'ils ont réussi cette année est vraiment impressionnant. » Et, de fait, le parcours des outsiders du FC Dnipro Dnipropetrovsk jusqu'en finale est l'un des plus fantastiques de toute la saison. En raison du conflit en Ukraine, l'équipe de Myron Markevych a dû disputer ses rencontres à domicile à Kiev, à 450 km de Dnipropetrovsk, et elle a relevé le défi en réalisant la meilleure campagne européenne de son histoire.

Les joueurs de Dnipro avaient l'avantage de disposer, avec Markevych, d'un entraîneur expérimenté, qui a atteint les quarts de finales avec le FC Metalist Kharkiv en 2012 et qui est connu pour sa capacité à créer dans le vestiaire une atmosphère empreinte de confiance et de respect. Qui plus est, un facteur supplémentaire a sans aucun doute joué un rôle important. Il n'est en effet pas rare qu'un entraîneur cherche à créer un esprit de commando au sein de son groupe mais, en ce qui concerne les hommes de Markevych, ils avaient déjà largement de quoi se sentir galvanisés par les obstacles. Et, après avoir franchi difficilement la phase de groupe, ils ont gagné en puissance.

« C'était très difficile de devoir jouer devant des tribunes vides », a témoigné le capitaine expérimenté Ruslan Rotan. « Nous voulions vraiment pouvoir évoluer devant notre public de Dnipropetrovsk, mais, avec la situation qui règne dans notre pays, nous avons dû respecter les règles, et, dans une certaine mesure, cela nous a rendus plus forts. » Il n'a pas échappé à Ghenadie Scurtu, l'un des observateurs techniques de l'UEFA, que Dnipro a évolué dans la capitale devant un public clairsemé jusqu'à l'élimination du Dynamo Kiev en quarts de finale, les supporters du Dynamo préférant plutôt suivre à la télévision les rencontres à l'extérieur de leur club. Mais ensuite, Dnipro est devenu le porte-étendard de l'Ukraine pendant



La solidarité de l'équipe de Dnipro lui a permis de se qualifier pour la finale à Varsovie.

une phase difficile pour le pays. Qualifiée pour la finale, l'équipe de Markevych a contribué à financer le transport de certains de ses supporters à Varsovie, où le virage de Dnipro était pavoisé de jaune et de bleu.

Dušan Fitzel, un autre observateur technique, qui avait assisté à leur match nul 0-0 contre le Club Bruges en quarts de finale, a dit de Dnipro que « cette équipe était motivée pour montrer à toute l'Europe ce que vaut l'Ukraine. » Et de revenir sur sa propre approche psychologique de la demi-finale en Coupe des vainqueurs de coupe

europeenne 1985/86 en tant que joueur du méconnu FK Dukla Prague (et perdue face au Dynamo Kiev) : « Vous êtes fort sur le plan mental, d'une part parce que vous voulez gagner et, d'autre part, parce que vous voulez vous mettre en valeur. C'est l'occasion de montrer à toute l'Europe que vous êtes un bon footballeur. Ce parcours est quelque chose de considérable pour les joueurs ukrainiens, si l'on considère la situation dans laquelle ils se trouvent actuellement. Ils ont pu se mettre en vitrine. » Et, sans aucun doute, ils ont été remarqués.

Les hommes de Markevych avaient une cause commune : ils étaient galvanisés par les obstacles devant eux.



Le Dynamo Kiev a établi un nouveau record d'affluence en UEFA Europa League.

Les dix meilleures affluences en UEFA Europa League		
Affluence	Match	Date
67 553	FC Dynamo Kiev – Everton FC : 5-2	19.03.2015
67 328	Manchester United FC – AFC Ajax : 1-2	23.02.2012
65 110	Beşiktaş JK – Club Bruges KV : 1-3	19.03.2015
63 324	Beşiktaş JK – Liverpool FC : 1-0	26.02.2015
62 629	SL Benfica – Liverpool FC : 2-1	01.04.2010
60 026	SL Benfica – PSV Eindhoven : 4-1	07.04.2011
59 265	Manchester United FC – Athletic Club : 2-3	08.03.2012
58 500	Celtic FC – FC Internazionale Milano : 3-3	19.02.2015
57 778	SL Benfica – Braga : 2-1	28.04.2011
55 402	SL Benfica – Juventus : 2-1	24.04.2014

Points de discussion

La valeur de l'expérience et d'un recrutement intelligent

On a coutume de dire que rien ne remplace l'expérience, et ce n'est pas Séville, le vainqueur de l'UEFA Europa League 2014/15, qui dira le contraire. Les hommes d'Unai Emery, qui avaient montré à plusieurs reprises, lors de leur campagne victorieuse de 2013/14, leur capacité à s'imposer malgré les circonstances, ont pu de nouveau s'appuyer sur leur savoir-faire lors de matches très serrés tels que ceux contre le HNK Rijeka, à la fin de la phase de groupe, et contre Mönchengladbach et le FC Zénith, lors de la phase à élimination directe. C'est aussi ce qui leur a permis d'accroître le rythme et de s'imposer au terme d'une finale très équilibrée.

« Nos adversaires étaient plus expérimentés, et c'est ce qui a fait la différence », a analysé Markevych, l'entraîneur vaincu. L'observateur technique László Szalai le rejoint sur ce point. Relevant la mentalité de vainqueur de l'équipe espagnole, il a ajouté : « J'avais l'impression, dans le stade, que pour Dnipro, le 2-2 était un très bon résultat. Séville a eu ce petit plus et l'a emporté grâce à sa plus grande expérience internationale. »

Le Séville FC avait l'assurance d'une équipe qui avait déjà été en finale et cela signifiait, comme Dušan Tittel l'a relevé le lendemain lors de la séance des observateurs techniques, « qu'il a pu pratiquement jouer pendant 90 minutes comme

il le voulait. » En ce sens, il a bénéficié de la présence dans ses rangs de cinq joueurs qui avaient déjà fait partie, l'année précédente, du onze de départ de la finale contre le SL Benfica, dont celle du joueur qui a disputé le plus de rencontres en UEFA Europa League, le défenseur Daniel Carriço (48 matches), et du vétéran José Antonio Reyes, qui faisait à Varsovie sa 91^e apparition dans une compétition interclubs de l'UEFA.

Cependant, il convient de signaler également que cinq autres joueurs de l'équipe finaliste n'en faisaient pas encore partie lors de la saison précédente, et que trois d'entre eux, à savoir le gardien Sergio Rico, le milieu de terrain Grzegorz Krychowiak, qui a marqué en finale, et le très présent latéral Aleix Vidal n'avaient encore jamais joué en compétition interclubs de l'UEFA avant le coup d'envoi de la saison. Ce qui ne les a pas empêchés de contribuer au succès de leur équipe !

Cela nous amène à un autre facteur significatif dans la réussite de Séville, et qui en fait un modèle pour d'autres clubs et entraîneurs : le recrutement réalisé par Monchi, le directeur sportif du club depuis de longues années, est excellent. Séville a l'art de dénicher des joyaux bruts (comme Carriço, que son club précédent, le Reading FC, n'utilisait pratiquement pas), ce qui lui permet

de se reconstruire et de repartir de l'avant. L'exemple est encourageant et montre qu'une équipe peut continuer à réussir même lorsqu'elle est contrainte de céder ses vedettes, comme cela est arrivé à Séville, qui a dû surmonter les départs d'Ivan Rakitić, de Federico Fazio et d'Alberto Moreno en été 2014. Cela donne également des raisons d'espérer que l'argent ne fait pas (forcément) tout. Car, comme l'a dit Emery lui-même la veille de la finale : « Si vous avez de l'argent mais que vous ne suscitez que de l'indifférence, à quoi cela sert-il ? »



Séville a dû batailler ferme contre Rijeka.



Daniel Carriço, un autre recrutement intelligent de Séville.

Discipline

Franchir la ligne

Le finaliste Dnipro a enregistré plus de cartons jaunes et de fautes que toute autre équipe.

Fautes et cartons

Lors des 205 matches de l'UEFA Europa League 2014/15, 844 cartons jaunes, soit 4,12 par match, et 40 cartons rouges ont été distribués.

Dnipro est largement en tête pour le nombre de cartons jaunes, avec 56 cartons accumulés sur 15 matches à partir de la phase de groupe, soit une moyenne de 3,73 par rencontre. L'équipe ukrainienne a commis (18,07 par match) et subi (16,47 par match) le plus grand nombre de fautes dans la compétition, et trois de ses joueurs, Artem Fedetskiy, Jaba Kankava et Ruslan Rotan, sont en tête pour les cartons jaunes reçus, avec sept avertissements chacun. Deux cartons jaunes infligés à Ruslan Rotan, qui ont abouti à son expulsion, l'ont été lors de la défaite de Dnipro en phase de groupe contre l'Inter.

Les seules équipes présentant un pourcentage similaire sont le FC Zénith et l'Olympiacos FC, avec 3,5 avertissements par match. Si ce dernier n'a joué que deux matches à élimination directe, perdant en seizième de finale contre Dnipro, il a quand même récolté un carton rouge direct, infligé à Luka Milivojević.

Le Séville FC occupe le deuxième rang en termes de cartons jaunes (34), mais il a disputé 15 matches. Avec un pourcentage de 2,27 cartons jaunes par match, la formation andalouse fait partie des 22 équipes ayant reçu entre deux et trois cartons par match disputé. Vingt-sept autres clubs ont enregistré une moyenne comprise entre un et deux cartons, alors que le SSC Naples, l'équipe présentant le taux de plus faible (0,79), a comptabilisé seulement 11 cartons jaunes en 14 matches.



Le gardien de Dnipro, Denys Boyko, très sollicité contre l'Ajax.

Hors-jeux

Le Torino FC a été l'équipe prise le plus souvent au piège du hors-jeu : ses joueurs ont été signalés 44 fois en position illicite en dix matches, soit une moyenne de 4,4 par rencontre. Deux autres équipes, le SK Slovan Bratislava et le Legia Varsovie, ont enregistré en moyenne quatre hors-jeux par match, Michal Kucharczyk, du Legia, étant le joueur

le plus souvent signalé en position illicite (19 fois en huit matches) dans cette compétition. Le FC Copenhague n'a été pris au piège du hors-jeu qu'une seule fois en six matches de groupe, ce qui reflète peut-être son absence d'impact dans la moitié de terrain adverse : en effet, il a terminé dernier de son groupe et n'a marqué que cinq buts.

Fautes et cartons (huitième-de-finalistes)					
Équipes	Moyenne de fautes commises par match	Moyenne de fautes subies par match	Cartons jaunes	Moyenne de cartons jaunes par match	Cartons rouges
Dnipro	18,07	16,47	56	3,73	1
Dinamo Moscou	15,60	11,80	25	2,50	2
Torino	14,00	13,10	25	2,50	1
Ajax	14,00	16,25	4	1,00	1
Villarreal	14,00	9,80	24	2,40	1
Dynamo Kiev	13,83	13,42	33	2,75	4
Séville	13,67	14,47	34	2,27	1
Zénith	13,50	13,17	21	3,50	0
Besiktas	13,00	15,10	20	2,00	2
Club Bruges	12,67	12,25	19	1,58	0
SSC Naples	12,14	11,79	11	0,79	0
Inter	11,60	13,70	19	1,90	1
Everton	11,40	10,80	15	1,50	1
Fiorentina	10,93	11,79	28	2,00	1
Wolfsburg	10,50	11,67	17	1,42	1
Rome	9,25	14,50	9	2,25	1

La sélection des observateurs techniques

L'équipe type

Onze joueurs des équipes finalistes figurent dans l'équipe type de la saison 2014/15 de l'UEFA Europa League.

Lorsqu'il s'est réuni à Varsovie le lendemain du triomphe du Séville FC, le groupe des observateurs techniques de l'UEFA a eu pour tâche, entre autres, de sélectionner l'équipe type de l'UEFA Europa League 2014/15 et, sans aucune surprise, de nombreux joueurs du club vainqueur ont été choisis.

Les observateurs techniques ont retenu des joueurs dont la contribution a été importante sur l'ensemble de la saison et, du fait de la qualité et de l'homogénéité de l'équipe sévillane, sept de ses joueurs, parmi lesquels Éver Banega, Homme du match lors de la finale, et Carlos Bacca, qui a marqué sept buts, dont deux à Varsovie, figurent dans l'équipe type de 18 joueurs.

Le parcours impressionnant du FC Dnipro Dnipropetrovsk, le finaliste perdant, explique que quatre de ses joueurs aient été sélectionnés, parmi lesquels son meneur de jeu Yevhen Konoplyanka.

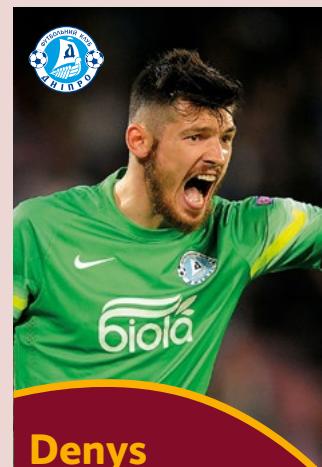
Le SSC Naples a brillé avant de perdre une demi-finale très serrée face à Dnipro, et la sélection de quatre de ses joueurs, dont Faouzi Ghoulam, l'un des meilleurs latéraux offensifs de la compétition, reflète la qualité de cette équipe.

En tout, l'équipe type comprend six clubs puisqu'on y trouve, aux côtés des clubs précités, l'autre demi-finaliste malheureux, l'ACF Fiorentina (avec le milieu de terrain Borja Valero), le VfL Wolfsburg, quart-de-finaliste (avec le milieu de terrain Kevin De Bruyne), et le FC Salzbourg (représenté par le meilleur buteur de la compétition, pour la deuxième année consécutive : en 2014, il s'agissait de Jonathan Soriano et, cette année, de l'attaquant brésilien Alan, meilleur réalisateur ex æquo).

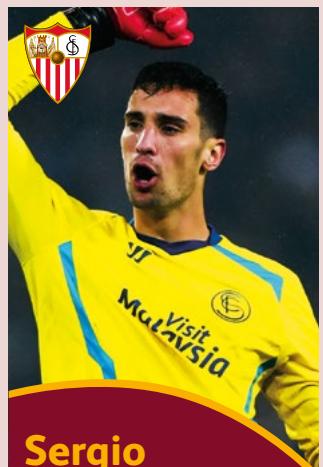
1380

Nombre record de minutes jouées par les joueurs omniprésents de Dnipro, Denys Boyko et Douglas.

Gardiens

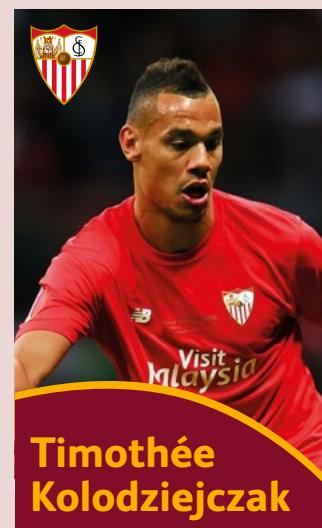


Denys
Boyko



Sergio
Rico

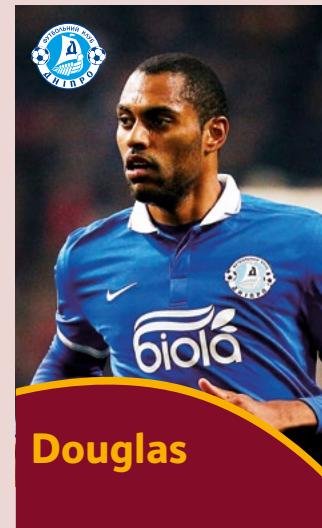
Arrières



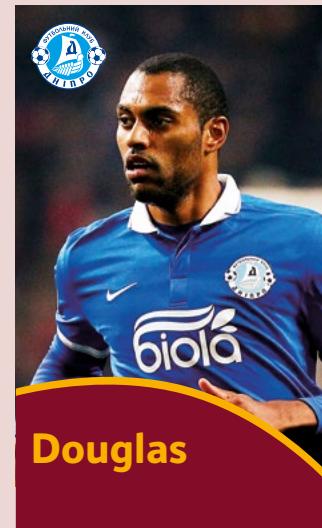
Timothée
Kolodziejczak



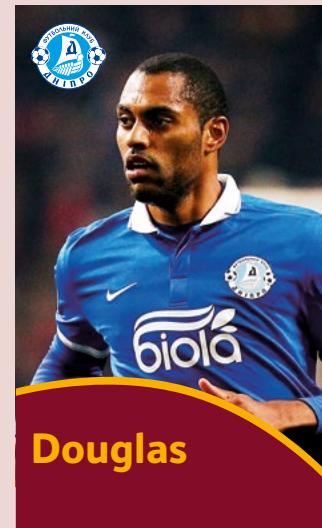
Raúl
Albiol



Aleix
Vidal



Douglas



Faouzi
Ghoulam

Milieux de terrain



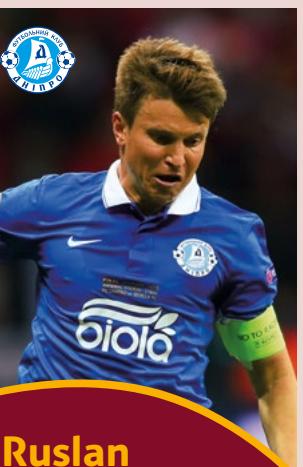
Borja
Valero



Kevin
De Bruyne



Grzegorz
Krychowiak

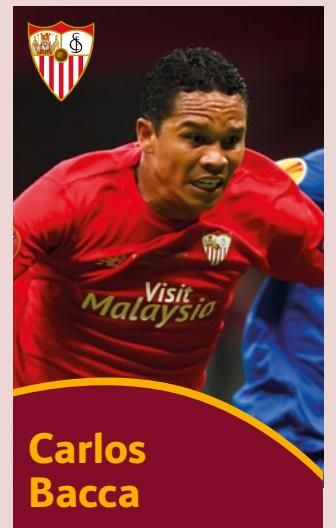


Ruslan
Rotan

Attaquants



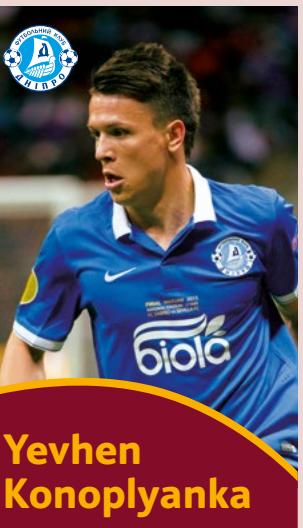
Alan



Carlos
Bacca



Gonzalo
Higuaín



Yevhen
Konoplyanka

52,9

Nombre de minutes par but pour Alan, le meilleur buteur ex aequo, avec huit réalisations.

Résultats

Phase de groupe

195

Nombre total d'équipes en compétition (tours de qualification compris) pour la saison 2014/15 de l'UEFA Europa League.



Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant d'en bas à gauche : Stade Kantrida (Rijeka) ; Valterri Moren célèbre son but, qui a permis la victoire d'Helsinki contre Torino ; Slaven Bilić, entraîneur du Besiktas.

11

Nombre de minutes qu'il a fallu à Claudiu Keşerü, joueur du Steaua (à droite), pour signer le coup du chapeau le plus rapide de l'histoire de la compétition contre Aalborg lors de la première journée.



Le Qarabağ (ci-dessous), nouveau dans la compétition, est devenu le premier club azerbaïdjanais à remporter un match de la phase de groupe, contre Dnipro, lors de la troisième journée.



Phase de groupe

Groupe A		J	V	N	D	Pts
Vfl Borussia Mönchengladbach		6	3	3	0	12
Villarreal CF		6	3	2	1	11
FC Zurich		6	2	1	3	7
Apollon Limassol FC		6	1	0	5	3

Groupe B		J	V	N	D	Pts
Club Bruges KV		6	3	3	0	12
Torino FC		6	3	2	1	11
HJK Helsinki		6	2	0	4	6
FC Copenhague		6	1	1	4	4

Groupe C		J	V	N	D	Pts
Besiktas JK		6	3	3	0	12
Tottenham Hotspur FC		6	3	2	1	11
Asteras Tripolis FC		6	1	3	2	6
FK Partizan		6	0	2	4	2

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
18.09	Borussia	1-1	Villarreal
18.09	Apollon	3-2	Zurich
02.10	Zurich	1-1	Borussia
02.10	Villarreal	4-0	Apollon
23.10	Villarreal	4-1	Zurich
23.10	Borussia	5-0	Apollon
06.11	Zurich	3-2	Villarreal
06.11	Apollon	0-2	Borussia
27.11	Villarreal	2-2	Borussia
27.11	Zurich	3-1	Apollon
11.12	Borussia	3-0	Zurich
11.12	Apollon	0-2	Villarreal

Groupe D		J	V	N	D	Pts
FC Salzbourg		6	5	1	0	16
Celtic FC		6	2	2	2	8
GNK Dinamo Zagreb		6	2	0	4	6
FC Astra Giurgiu		6	1	1	4	4

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
18.09	Salzbourg	2-2	Celtic
18.09	Zagreb	5-1	Astra
02.10	Celtic	1-0	Zagreb
02.10	Astra	1-2	Salzbourg
23.10	Celtic	2-1	Astra
23.10	Salzbourg	4-2	Zagreb
06.11	Zagreb	1-5	Salzbourg
06.11	Astra	1-1	Celtic
27.11	Celtic	1-3	Salzbourg
27.11	Astra	1-0	Zagreb
11.12	Salzbourg	5-1	Astra
11.12	Zagreb	4-3	Celtic

Groupe E		J	V	N	D	Pts
FC Dinamo Moscou		6	6	0	0	18
PSV Eindhoven		6	2	2	2	8
Estoril Prague		6	1	2	3	5
Panathinaikos FC		6	0	2	4	2

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
18.09	PSV	1-0	Estoril
18.09	Panathinaikos	1-2	Dinamo Moscou
02.10	Dinamo Moscou	1-0	PSV
02.10	Estoril	2-0	Panathinaikos
23.10	Estoril	1-2	Dinamo Moscou
23.10	PSV	1-1	Panathinaikos
06.11	Dinamo Moscou	1-0	Estoril
06.11	Panathinaikos	2-3	PSV
27.11	Dinamo Moscou	2-1	Panathinaikos
28.11	Estoril	3-3	PSV
11.12	PSV	0-1	Dinamo Moscou
11.12	Panathinaikos	1-1	Estoril

Groupe F		J	V	N	D	Pts
FC Internazionale Milano		6	3	3	0	12
FC Dnipro Dnipropetrovsk		6	2	1	3	7
Qarabağ FK		6	1	3	2	6
AS Saint-Étienne		6	0	5	1	5

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
18.09	Dnipro	0-1	Inter
18.09	Qarabağ	0-0	St-Étienne
02.10	St-Étienne	0-0	Dnipro
02.10	Inter	2-0	Qarabağ
23.10	Inter	0-0	St-Étienne
23.10	Dnipro	0-1	Qarabağ
06.11	St-Étienne	1-1	Inter
06.11	Qarabağ	1-2	Dnipro
27.11	Inter	2-1	Dnipro
27.11	St-Étienne	1-1	Qarabağ
11.12	Dnipro	1-0	St-Étienne
11.12	Qarabağ	0-0	Inter

Groupe G		J	V	N	D	Pts
Feyenoord		6	4	0	2	12
Séville FC		6	3	2	1	11
HNK Rijeka		6	2	1	3	7
R. Standard de Liège		6	1	1	4	4

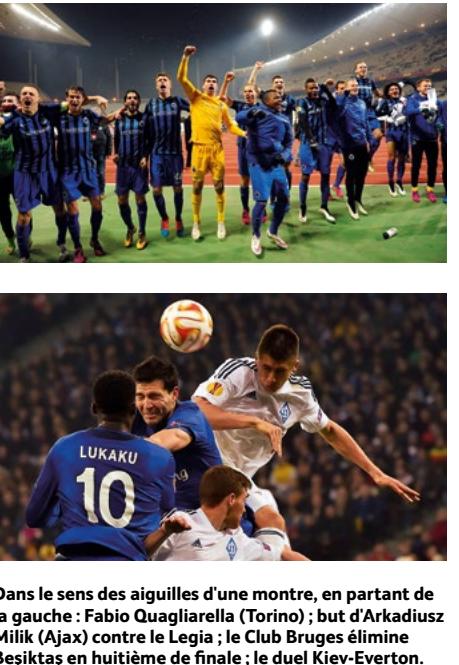
Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
18.09	Rijeka	2-0	Feyenoord
18.09			

Résultats

Phase à élimination directe 11

5

L'Italie détient le record du nombre de clubs qualifiés pour les huitièmes de finale (Fiorentina, Inter, Naples, Rome et Torino).



Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant d'en bas à gauche : Nenad Tomović, de la Fiorentina, à la lutte contre Jeremain Lens, du Dynamo Kiev ; Marek Hamšík (Naples) ; les vétérans José Antonio Reyes et Joaquín ; Unai Emery, un entraîneur heureux ; Yevhen Seleznyov, le héros de la demi-finale de Dnipro.

Seizièmes de finale

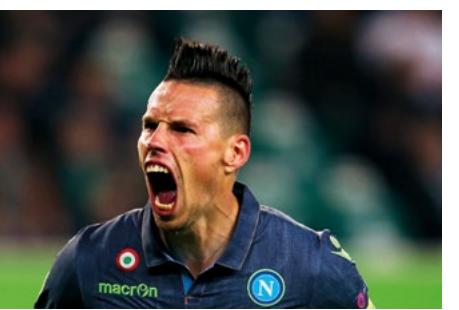
Young Boys	1-4	Everton
Everton	3-1	Young Boys
Everton l'emporte sur le score cumulé de 7-2.		
Torino	2-2	Athletic
Athletic	2-3	Torino
Torino l'emporte sur le score cumulé de 5-4.		
Wolfsburg	2-0	Sporting
Sporting	0-0	Wolfsburg
Wolfsburg l'emporte sur le score cumulé de 2-0.		
Aalborg	1-3	Bruges
Bruges	3-0	Aalborg
Bruges l'emporte sur le score cumulé de 6-1.		
Rome	1-1	Feyenoord
Feyenoord	1-2	Rome
Rome l'emporte sur le score cumulé de 3-2.		
PSV	0-1	Zénith
Zénith	3-0	PSV
Le Zénith l'emporte sur le score cumulé de 4-0.		
Dnipro	2-0	Olympiacos
Olympiacos	2-2	Dnipro
Dnipro l'emporte sur le score cumulé de 4-2.		
Trabzonspor	0-4	Naples
Naples	1-0	Trabzonspor
Naples l'emporte sur le score cumulé de 5-0.		

19 et 26 février

Huitièmes de finale

Liverpool	1-0	Beşiktaş
Beşiktaş	1-0	Liverpool
Score cumulé de 1-1 ; Beşiktaş l'emporte 5-4 aux tirs au but.		
Tottenham	1-1	Fiorentina
Fiorentina	2-0	Tottenham
La Fiorentina l'emporte sur le score cumulé de 3-1.		
Celtic	3-3	Inter
Inter	1-0	Celtic
L'Inter l'emporte sur le score cumulé de 4-3.		
Bruges	1-0	Séville
Séville	1-0	Borussia
Borussia	2-3	Séville
Séville l'emporte sur le score cumulé de 4-2.		
Ajax	1-0	Legia
Legia	0-3	Ajax
L'Ajax l'emporte sur le score cumulé de 4-0.		
Anderlecht	0-0	Dinamo Moscou
Dinamo Moscou	3-1	Anderlecht
Le Dinamo Moscou l'emporte sur le score cumulé de 3-1.		
Guingamp	2-1	Kiev
Kiev	3-1	Guingamp
Kiev l'emporte sur le score cumulé de 4-3.		
Villarreal	2-1	Séville
Séville	2-1	Villarreal
Séville l'emporte sur le score cumulé de 5-2.		
Naples	3-1	Dinamo Moscou
Dinamo Moscou	0-0	Naples
Naples l'emporte sur le score cumulé de 3-1.		
Fiorentina	1-1	Rome
Rome	0-3	Fiorentina
La Fiorentina l'emporte sur le score cumulé de 4-1.		

12 et 19 mars



50

Unai Emery, l'entraîneur de Séville, assistait à Varsovie à sa 50^e rencontre en UEFA Europa League, un record pour cette compétition.



Février

Mars

Avril

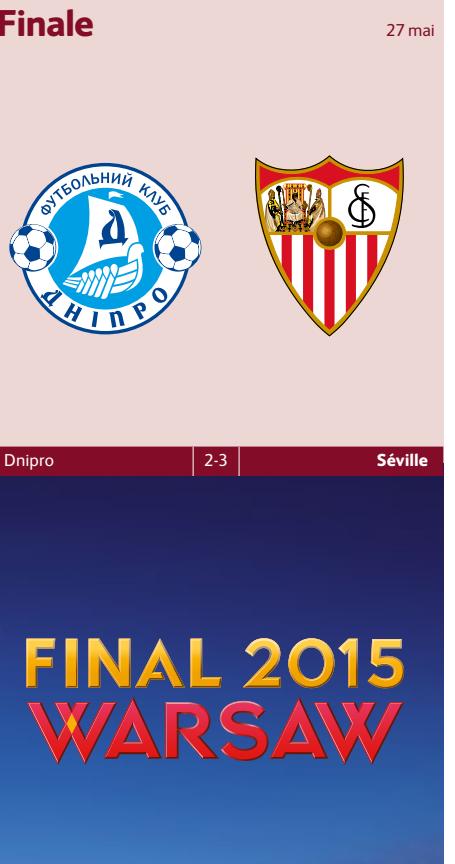
Mai

Quarts de finale

Séville	2-1	Zénith
Zénith	2-2	Séville
Séville l'emporte sur le score cumulé de 4-3.		
Bruges	2-1	Bruges
Bruges	1-3	Bruges
Bruges l'emporte sur le score cumulé de 5-2.		
Dnipro	1-0	Ajax
Ajax	2-1	Dnipro
Score cumulé de 2-2 ; Dnipro l'emporte grâce aux buts marqués à l'extérieur.		
Torino	2-0	Bruges
Bruges	1-0	Torino
Le Bruges l'emporte sur le score cumulé de 2-1.		
Everton	2-1	Kiev
Kiev	5-2	Everton
Kiev l'emporte sur le score cumulé de 6-4.		
Villarreal	1-3	Séville
Séville	2-1	Villarreal
Séville l'emporte sur le score cumulé de 5-2.		
Naples	3-1	Dinamo Moscou
Dinamo Moscou	0-0	Naples
Naples l'emporte sur le score cumulé de 3-1.		
Rome	1-1	Fiorentina
Fiorentina	2-0	Rome
La Fiorentina l'emporte sur le score cumulé de 3-1.		

Demi-finales

Naples	1-1	Dnipro
Dnipro	1-0	Naples
Dnipro l'emporte sur le score cumulé de 2-1.		
Bruges	0-0	Dnipro
Dnipro	1-0	Bruges
Dnipro l'emporte sur le score cumulé de 1-0.		
Wolfsburg	1-4	Naples
Naples	2-2	Wolfsburg
Naples l'emporte sur le score cumulé de 6-3.		
Séville	3-0	Fiorentina
Fiorentina	0-2	Séville
Séville l'emporte sur le score cumulé de 5-0.		
Kiev	1-1	Fiorentina
Fiorentina	2-0	Kiev
La Fiorentina l'emporte sur le score cumulé de 3-1.		



Profils des équipes (huitième-de-finalistes)

AFC Ajax Pays-Bas



STATISTIQUES

Y compris les matches de groupe de l'UEFA Champions League

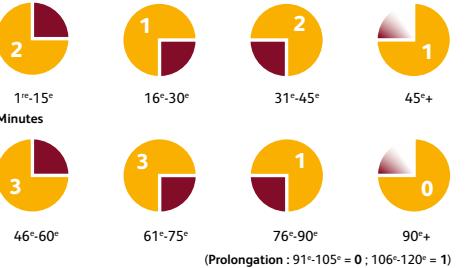
JOUEURS UTILISÉS **21**

BUTS MARQUÉS **14**

TENTATIVES DE BUT

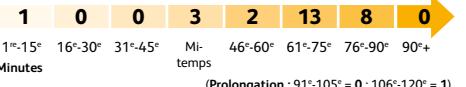
106 (37 cadrées) = 10.6 (3,7) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 28/30

(y compris un double remplacement)



MOYENNES

Uniquement les matches de l'UEFA Europa League

POSSESSION 57 %

Max. 65 % contre le Legia (d) | Min. 54 % contre le Legia (e)

PASSES TENTÉES 544

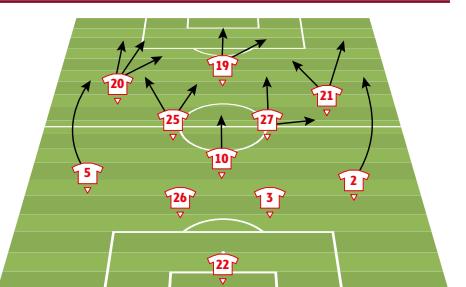
Max. 575 contre le Legia (d) | Min. 514 contre le Legia (e)

PASSES RÉUSSIES 88 %

Max. 90 % contre Dnipro (e) et contre le Legia (d) | Min. 86 % contre le Legia (e)

Afin de faciliter les comparaisons, les données du match contre Dnipro (d) de la 10th journée de matches ont été recalculées sur la base d'une rencontre de 90 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



ENTRAÎNEUR



*De la phase de groupe à la finale
**Y compris les matches de qualification

Frank de Boer

Date de naissance :
15 mai 1970,
Hoorn (NED)
Nationalité : néerlandaise
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA : *14
Matches dans les compétitions interclubs européennes : **39
Entraîneur principal depuis
le 6 décembre 2010

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris les matches de qualification

Beşiktaş JK Turquie



STATISTIQUES

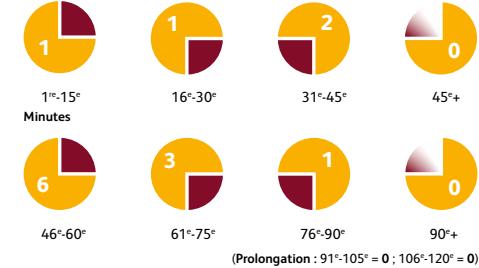
JOUEURS UTILISÉS **23**

BUTS MARQUÉS **14**

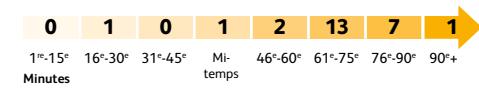
TENTATIVES DE BUT

117 (44 cadrées) = 11.7 (4,4) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 26/30



MOYENNES*

POSSESSION 54 %

Max. 64 % contre Asteras (d) | Min. 38 % contre Tottenham (d)

PASSES TENTÉES 444

Max. 544 contre le Partizan (e) | Min. 257 contre Liverpool (e)

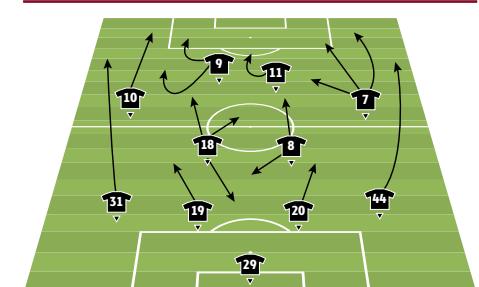
PASSES RÉUSSIES 87 %

Max. 93 % contre le Partizan (e) | Min. 73 % contre Tottenham (e)

*À l'exclusion du match contre Asteras (e) lors de la 5th journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 18 minutes.

Afin de faciliter les comparaisons, les données du match contre Liverpool (d) de la 8th journée de matches ont été recalculées sur la base d'une rencontre de 90 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



ENTRAÎNEUR



*De la phase de groupe à la finale
**Y compris les matches de qualification

Slaven Bilić

Date de naissance :
11 septembre 1968,
Split (CRO)
Nationalité : croate
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA : *11
Matches dans les compétitions interclubs européennes : **16
Entraîneur principal depuis
le 28 juin 2013

Profils des équipes (huitième-de-finalistes)

Club Bruges KV Belgique



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS 22

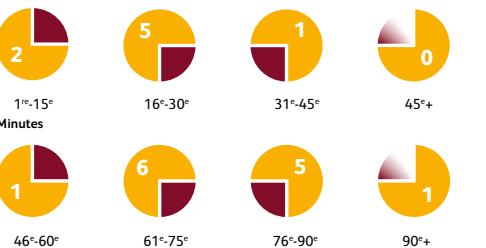
BUTS MARQUÉS 21

(2 buts contre son camp)

TENTATIVES DE BUT

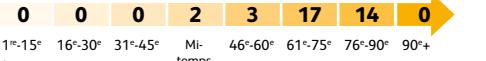
145 (59 cadrées) = 12,1 (4,9) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 36/36

(y compris cinq doubles remplacements)



MOYENNES

POSSESSION 49 %

Max. 56 % contre Aalborg (d) | Min. 40 % contre Besiktas (e)

PASSES TENTÉES 385

Max. 565 contre Aalborg (d) | Min. 274 contre Torino (d)

PASSES RÉUSSIES 84 %

Max. 90 % contre Aalborg (d) | Min. 78 % contre Besiktas (d)

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	TOR	HJK	KOB	KOB	TOR	HJK	AAB	AAB	BES	BES	DNI	DNI
	N:0	V:0-3	N:1-1	V:0-4	N:0-0	V:2-1	V:1-3	V:3-0	V:2-1	V:1-3	N:0-0	V:2-1	N:0-0	D:1-0
Gardiens														
1 Mathew Ryan	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
13 Sokratis Dioudis	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
33 Vladan Kujović														
Défenseurs														
2 Davy de Fauw	0	0	90	90	0	90	90	90	61↓	60↓	90	90	90	90
4 Oscar Duarte	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
19 Thomas Meunier	90	90	0	90	90	90	90	78↓	90	90	90	90	90	90
28 Laurens De Bock	1	10↑	90	90	90	90	0	12↑	90	90	90	90	90	90
40 Björn Engels	0	0												
44 Brandon Mechele	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
53 Dario van den Buijs	90	90	90	90	90	90	0	0	0	0	0	0	0	0
54 Gauthier Librecht														
63 Boli Bolingoli-Mbombo	3	1	80↓	0	0	0	90	90	45↓	25↑				
Milieux de terrain														
3 Timmy Simons	1	90	16↑	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
5 Francisco Silva	90	90	79↓	0	63↓	33↑	15↑	0	0	0	90	90	90	90
6 Fernando	66↓	90	0	25↑	90	71↓								
7 Victor Vázquez	2	66↓	74↓	90	65↓	63↓	19↑	22↑	75↓					
8 Lior Refaelov	6	4	90	34↑	90	27↑	19↑	80↑	90	90	90	90	89↓	90
25 Ruud Vormer	1	24↑	0	90	27↑	90	90	90	90	90	90	90	90	90
43 Sander Coopman														
57 Yannick Reuten													1↑	0
Attaquants														
9 Tom De Sutter	3	2	25↑	21↑	45↓	2↑	79↓	10↑	0	87↓	81↓	18↑	70↓	
17 Waldemar Sobota														
18 Felipe Gedoz	1	2	90	81↓	90	77↓	90	90	57↓	45↑	30↑			
22 José Izquierdo														
30 Nicolas Castillo	1		90	9↑	11↑	0	0	0	0	65↓	78↓	86↓		
42 Nikola Storm														
45 Tuur Dierckx														
58 Obbi Oularé	2	2	0	65↓		11↑	68↓	75↓	29↑	9↑	72↓	20↑		

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; B = buts ; P = passes décisives ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé. Matches : équipe adverse en rouge = à domicile ; équipe adverse en jaune = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1, avec recours au 5-1-4
- Défense compacte, bonne discipline et organisation efficace
- Équipe solide dans le jeu aérien dans les deux surfaces de réparation et dangereuse sur coups de pied arrêtés
- Défense jouant très bas, soutenue par Simons, un joueur clé expérimenté
- Contre bien organisés, avec ouverture du jeu par des diagonales
- Capacité à permuter ; mouvements astucieux à l'aide d'ailiers mobiles
- Dédoublements efficaces de l'arrière latéral Meunier en phase offensive
- Joueurs créatifs assurant efficacement le lien entre le milieu du terrain et l'attaque : Refaelov et Vormer
- Grand attaquant en pointe (De Sutter ou Oularé), capable de conserver le ballon
- Équipe travailleuse, déterminée et soudée, au bénéfice d'un parcours de 15 matches sans défaite dans la compétition

- milieu du terrain et l'attaque : Refaelov et Vormer
- Grand attaquant en pointe (De Sutter ou Oularé), capable de conserver le ballon
- Équipe travailleuse, déterminée et soudée, au bénéfice d'un parcours de 15 matches sans défaite dans la compétition
- Contre bien organisés, avec ouverture du jeu par des diagonales
- Capacité à permuter ; mouvements astucieux à l'aide d'ailiers mobiles
- Dédoublements efficaces de l'arrière latéral Meunier en phase offensive
- Joueurs créatifs assurant efficacement le lien entre le

ENTRAÎNEUR



Michel Preud'homme
Date de naissance : 24 janvier 1959, Ougrée (BEL)
Nationalité : belge
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA : 25

Matches dans les compétitions interclubs européennes : ** 45
Entraîneur principal depuis le 20 septembre 2013

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris les matches de qualification

FC Dinamo Moscou Russie



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS 23

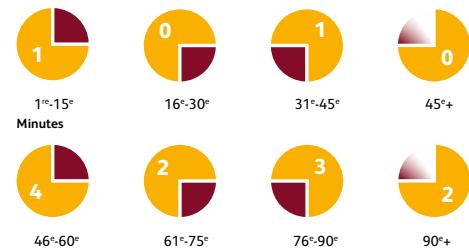
BUTS MARQUÉS 13

(1 but contre son camp)

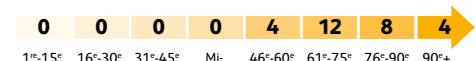
TENTATIVES DE BUT

137 (60 cadrées) = 13,7 (6) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 28/30



MOYENNES

POSSESSION 53 %

Max. 58 % contre Estoril (d) | Min. 47 % contre le PSV (d)*

PASSES TENTÉES 365

Max. 431 contre Anderlecht (d) | Min. 301 contre le PSV (d)*

PASSES RÉUSSIES 88 %

Max. 95 % contre le Panathinaikos (d) | Min. 81 % contre Naples (d) et contre Anderlecht (e)*

*À l'exclusion du match contre Naples (e) lors de la 9^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 44 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2, avec Vainqueur comme plaque tournante au milieu du terrain
- Équipe athlétique et travailleuse, solide dans le jeu aérien
- Recours à de longs ballons en direction des attaquants Kokorin et Kuranyi
- Défense disciplinée et bien organisée, dirigée par Samba
- Expertise de Valbuena en matière de balles arrêtées ; corners bien entraînés
- Capacité de varier les approches, avec construction patiente depuis l'arrière à domicile</li

Profils des équipes (huitième-de-finalistes)

FC Dnipro Dnipropetrovsk Ukraine



STATISTIQUES

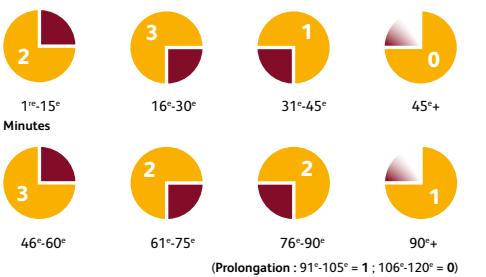
JOUEURS UTILISÉS 24

BUTS MARQUÉS 15

TENTATIVES DE BUT

168 (77 cadrées) = 11,2 (5,1) par match

BUTS INSCRITS



B P INT SET QAR QAR INT SET OLY OLY AJX AJX BRU BRU NAP NAP SEV

	B	P	INT	SET	QAR	QAR	INT	SET	OLY	OLY	AJX	AJX	BRU	BRU	NAP	NAP	SEV		
Gardiens					D 0-1	N 0-0	D 0-1	V 1-2	D 2-1	V 1-0	V 2-0	N 2-2	V 1-0	D 2-1*	N 0-0	V 1-0	N 1-1	V 1-0	D 2-3
16 Jan Laštůvka	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
71 Denys Boyko	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	120	90	90	90	90	90	90	90	

Défenseurs

2 Alexandru Vlad	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
3 Ondřej Mazuch	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
6 Egidio	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
17 Ivan Strinić	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	120	90	90	90	90	90	90
23 Douglas	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
24 Valeriy Luchkевич	16↑	0	0	0	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
39 Oleksandr Svatok	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
44 Artem Fedetskiy	2	2	90	90	90	90	70↓	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
90 Oleksandr Mihunov	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Milieux de terrain

4 Serhiy Kravchenko	67↓	90	90	90	1↑	73↓	90	90	90	90	90	69↓	90	85↓	90	90	90
7 Jaba Kankava	1	90	80↓	0	45↑	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
12 Léo Matos	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
14 Yevhen Cheberyachko	0	0	0	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
19 Roman Bezus	90	90	90	85↓	17↑	23↑	1↑	14↑	32↑	30↑	10↑	1↑	33↑	4↑	0	22↑	0
20 Bruno Gama	90	90	90	85↓	17↑	23↑	1↑	14↑	32↑	30↑	10↑	1↑	33↑	4↑	0	22↑	0
21 Mladen Bartulović	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
25 Valeriy Fedorchuk	1	7↑	10↑	45↓	5↑	0	67↓	0	0	8↑	35↑	45↑	0	5↑	0	5↑	0
28 Yevhen Shakhev	1	68↓ex	S	90	90	90	88↓	90	90	89↓	90	90	90	90	90	90	90
29 Ruslan Rotan	3	1	90	0	2↑	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
89 Serhiy Poltijo	0	90	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
97 Andriy Blyznychenko	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

*Score cumulé de 2-2 après prolongation : Dnipro l'emporte grâce aux buts marqués à l'extérieur.

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; B = buts ; P = passes décisives ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé.

Matches : équipe adverse en rouge = à domicile ; équipe adverse en jaune = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1, évoluant en 4-4-1 ou en 4-4-2 en phase défensive
- Bons sauvetages et prise de décisions judicieuses par le gardien Boyko
- Défense compacte et disciplinée ; arrières centraux solides dans le jeu aérien, notamment Douglas (1m90)
- Organisation solide de l'équipe ; excellent esprit et force mentale

- Deux milieux récupérateurs, l'un jouant en retrait, l'autre servant de trait d'union entre le milieu du terrain et l'attaque
- Rythme dicté par Konoplyanka, un joueur droitier rapide repiquant au centre depuis la gauche
- Rôle important de Rotan, meneur de jeu versatile habile sur balles arrêtées
- Bonnes transitions ; équipe dangereuse sur contres
- Recours à de longs ballons en direction de l'attaquant de pointe travailleur (Kalinic ou Selezniov)
- Actions efficaces depuis des positions excentrées, notamment par le rapide Luchkевич

ENTRAÎNEUR



Myron Markevych
Date de naissance : 1^{er} février 1951, Vinnytsia (UKR)
Nationalité : ukrainienne
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA : 52
Matches dans les compétitions interclubs européennes : ** 72
Entraîneur principal depuis le 26 mai 2014

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris les matches de qualification

FC Dynamo Kiev Ukraine



STATISTIQUES

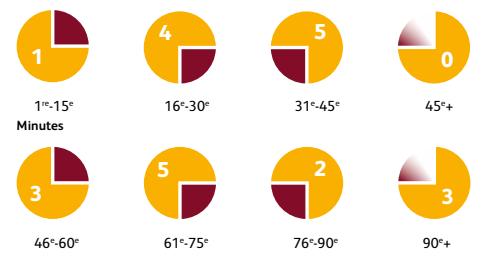
JOUEURS UTILISÉS 24

BUTS MARQUÉS 23

TENTATIVES DE BUT

152 (75 cadrées) = 12,7 (6,2) par match

BUTS INSCRITS



B P INT SET RIO STE AAB AAB RIO STE GUI GUI EVE EVE FIO FIO

	B	P	INT	SET	RIO	STE	AAB	AAB	RIO	STE	GUI	GUI	EVE	EVE	FIO	FIO
Gardiens	1				0	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
23 Oleksandr Rybka	90	90	90	90	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
72 Artur Rudko	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Défenseurs

2 Danilo Silva	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90

<tbl_r cells="17" ix="5" maxcspan="1" maxrspan="1" usedcols="1

Profils des équipes (huitième-de-finalistes)

Everton FC Angleterre



STATISTIQUES

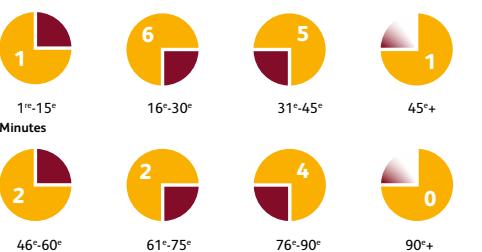
JOUEURS UTILISÉS **31**

BUTS MARQUÉS **21**
(1 but contre son camp)

TENTATIVES DE BUT

119 (65 cadrées) = 11,9 (6,5) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 27/30

(y compris un double remplacement)

Minutes	1 ^{er} -15 ^e	16 ^{er} -30 ^e	31 ^{er} -45 ^e	46 ^{er} -60 ^e	61 ^{er} -75 ^e	76 ^{er} -90 ^e	90 ^{er+}	Mi-temps
	1	0	1	1	2	11	9	2

MOYENNES*

POSSESSION 52 %

Max. 63 % contre Lille (d) | Min. 42 % contre Wolfsburg (e)

PASSES TENTÉES 405

Max. 559 contre Lille (d) | Min. 279 contre le Dynamo Kiev (e)

PASSES RÉUSSIES 88 %

Max. 94 % contre Lille (d) | Min. 81 % contre le Dynamo Kiev (e)

*À l'exclusion du match contre les Young Boys (e) lors de la 7^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 27 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	WOL	KRA	LIL	LIL	WOL	KRA	YB	YB	DKV	DKV
	V 4-1	N 1-1	N 0-0	V 3-0	V 0-2	D 0-1	V 1-4	V 3-1	V 2-1	D 5-2		
Gardiens												
1 Joel Robles	0	0	0	0	0	90	0	0	0	0	0	0
24 Tim Howard	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
Défenseurs												
2 Tony Hibbert	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
3 Leighton Baines	1	4	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
6 Phil Jagielka	2	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
8 Bryan Oviedo			0									
15 Sylvain Distin				90	90	90	90	90	90	90	90	90
23 Seamus Coleman	2	90	90	0	0	90	90	90	90	90	90	90
26 John Stones												
27 Tiyas Browning												
29 Luke Garbutt	1		0			90	90	90	90	90	90	90
30 Antolin Alcaraz												
50 Gethin Jones			0	0	0	90	90	90	90	90	90	90
Milieux de terrain												
4 Darron Gibson	1	8	90	0	23	90	0	90	0	0	0	0
7 Aiden McGeady	2	90	90	82	66	90	90	90	90	90	90	90
11 Kevin Mirallas	3	1	90	90	83	90	90	90	90	90	90	90
16 James McCarthy			90	1	84	31	69	61	90	77	90	90
17 Muhamed Bešić			0	90	6	90	0	29	0	13	90	90
18 Gareth Barry	2	90	90	90	67	90	90	90	90	90	90	90
19 Christian Atsu			0	45	8	24	7	11	5	0	65	65
20 Ross Barkley	1		90	0	18	90	0	74	0	90	90	90
21 Leon Osman												
22 Steven Pienaar	1		1	90	90	59	10	16	25	25	25	25
42 Ryan Ledson												
51 Kieran Dowell												
Attaquants												
5 Samuel Eto'o	1	1	21	90	90	0	72	0	90	41	26	25
9 Arouna Koné										90	90	90
10 Romelu Lukaku	8	2	69	45	26	90	90	85	49	90	90	90
14 Steven Naismith	2	2	82	0	0	90	90	90	80	90	65	65
35 Conor McAleny									10			
41 Christopher Long												

Les remplaçants Russell Griffiths, Jonjoe Kenny, Conor Grant, Joseph Williams et Courtney Duffus n'ont pas joué.

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; B = buts ; P = passes décisives ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé.

Matches : équipe adverse en rouge = à domicile ; équipe adverse en jaune = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1 avec variations, notamment en 4-3-3 en phase offensive
- Jeu de possession, avec construction patiente depuis l'arrière
- Défense dirigée et organisée par Jagielka
- Pressing au milieu du terrain en phase défensive plutôt que repli immédiat
- Montées en parallèle des arrières latéraux à domicile, Barry couvrant les arrières centraux
- Rôle important du latéral gauche Baines : courses vers l'avant et balles arrêtées
- Orchestration des attaques par Lukaku, particulièrement dangereux dans ses courses pour reprendre des passes rapides en profondeur
- Attaquants excentrés capables de repiquer au centre et dangereux dans les duels (notamment Mirallas)
- Transitions rapides de la défense à l'attaque
- Naismith comme attaquant infatigable derrière la pointe

ENTRAÎNEUR

Roberto Martínez
Date de naissance : 13 juillet 1973, Balaguer (ESP)
Nationalité : espagnole
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA : *10
Matches dans les compétitions interclubs européennes : **10
Entraîneur principal depuis le 5 juin 2013

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris les matches de qualification

ACF Fiorentina Italie



STATISTIQUES

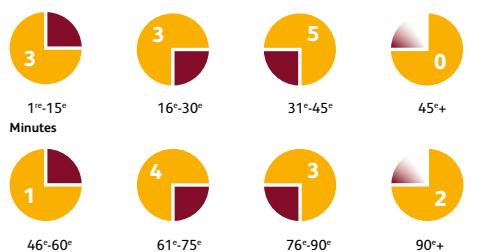
JOUEURS UTILISÉS **26**

BUTS MARQUÉS **21**

TENTATIVES DE BUT

233 (78 cadrées) = 16,6 (5,6) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 42/42

Minutes	0 ^{er} -15 ^e	16 ^{er} -30 ^e	31 ^{er} -45 ^e	46 ^{er} -60 ^e	61 ^{er} -75 ^e	76 ^{er} -90 ^e	90 ^{er+}
	0	2	3	5	8	10	14

MOYENNES*

POSSESSION 55 %

Max. 66 % contre Guingamp (d) | Min. 39 % contre Tottenham (d)

PASSES TENTÉES 458

Profils des équipes (huitième-de-finalistes)

FC Internazionale Milano Italie



STATISTIQUES

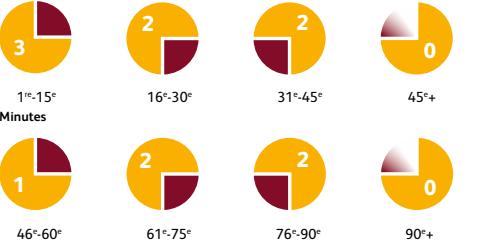
JOUEURS UTILISÉS **31**

BUTS MARQUÉS **12**

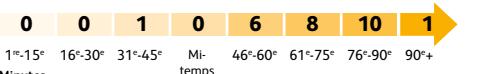
TENTATIVES DE BUT

130 (51 cadrées) = 13 (5,1) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 26/30



MOYENNES*

POSSESSION 55 %

Max. 62 % contre le Celtic (d) | Min. 44 % contre Wolfsburg (e)*

PASSES TENTÉES 479

Max. 537 contre Wolfsburg (d) et contre St-Étienne (d) | Min. 388 contre Wolfsburg (e)*

PASSES RÉUSSIES 88 %

Max. 94 % contre Dnipro (e) | Min. 81 % contre St-Étienne (e)*

*À l'exclusion du match contre Dnipro (d) lors de la 5^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 44 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	DNI	QAR	SET	SET	DNI	QAR	CEL	CEL	WOL	WOL
	V 0-1	V 2-0	N 0-0	N 1-1	V 2-1	N 0-0	N 3-3	V 1-0	D 3-1	D 1-2		
Gardiens												
1 Samir Handanović	90	0	0	0	90	0	0	0	0	0	0	0
30 Juan Pablo Carrizo	0	90	90	90	0	90	90	90	90	90	90	90
Défenseurs												
2 Jonathan			14↑									
5 Juan	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
6 Marco Andreolli	0	90	90	90	90	35↑	90	90	90	90	90	90
14 Hugo Campagnaro	90				53↑	90	90	90	90	90	90	90
15 Nemanja Vidić	90	0	90	90			0	0	32↑	0	0	0
21 Davide Santon							90	90	82↓	90	90	90
22 Dodô	1	90	90	90	90	11↑	0	0	0	0	0	0
23 Andrea Ranocchia	0	90	0	0	46↓ex	S	90	90	90	90	90	90
25 Ibrahima Mbaye	0	90	90	90		90						
33 Danilo D'Ambrosio	2	90	90		84↓		81↓	90	22↑			
54 Isaac Donkor					0	90						
55 Yuto Nagatomo						37↓						
93 Federico Dimarco							6↑					
Milieux de terrain												
10 Mateo Kovacic					90	74↓	15↑	10↑	8↑	55↓		
13 Fredy Guarín	1	1	90	63↓	70↓	90	90	90	90	90	90	90
17 Zdravko Kuzmanovic	1	62↓	59↓	85↓	83↓	90	79↓	0	8↑	35↑		
18 Gary Medel	1		31↑			90	90	90	90	90	90	90
20 Joel Obi	0	18↑	0	24↑	30↑	90↓	0	0	0	0	0	0
44 René Krhin			5↑		0	90						
88 Hernanes	2	76↓	72↓	37↑	60↓	0	80↓	58↓	90			
90 Yann M'Vila			90	90	53↓		1↑					
92 Enrico Baldini						7↑	0					
96 Andrea Palazzi												
Attaquants												
7 Pablo Osvaldo	1	1	28↑	27↑	16↑	90	90	90	90	90	90	90
8 Rodrigo Palacio	4	1	0	0	20↑	90	0	90	89↓	90	90	90
9 Mauro Icardi	1	1	90	90	90	0	55↓	75↓	90	90	90	90
28 George Pușcaș						0	1↑	0	0	0	0	0
91 Xherdan Shaqiri	1					90	90	82↓	0			
97 Federico Bonazzoli						0	66↓	0	90			

Les remplaçants Tommaso Berni, Giacomo Sciacca et Davide Costa n'ont pas joué.

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; B = buts ; P = passes décisives ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé. Matches : équipe adverse en rouge = à domicile ; équipe adverse en jaune = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2, avec recours occasionnel au 4-1-3-2 et au 4-1-4-1
- Défense compacte ; jeu en retrait à l'extérieur
- Bonne organisation défensive lors des balles arrêtées
- Solidité dans le jeu aérien ayant largement contribué au classement du club comme meilleure défense ex æquo de la phase de groupe
- Sous la direction de Mancini, placement de l'expérimenté Medel

ENTRAÎNEURS



Walter Mazzarri

Date de naissance : 1^{er} octobre 1961, San Vincenzo (ITA)

Nationalité : italienne

Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA :* 26

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris les matches de qualification



Roberto Mancini

Date de naissance : 27 novembre 1964, Jesi (ITA)

Nationalité : italienne

Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA :* 14

*Matches dans les compétitions interclubs européennes :** 106
Entraîneur principal du 24 mai 2013 au 14 novembre 2014

SSC Napoli Italie



STATISTIQUES

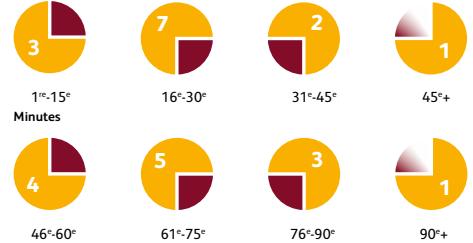
JOUEURS UTILISÉS **23**

BUTS MARQUÉS **26**

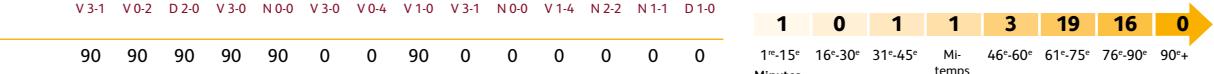
TENTATIVES DE BUT

230 (101 cadrées) = 16,4 (7,2) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 41/42



MOYENNES*

POSSESSION 53 %

Max. 63 % contre Dnipro (d) | Min. 38 % contre Wolfsburg (d)

PASSES TENTÉES 474

Max. 634 contre Dnipro (d) | Min. 284 contre Wolfsburg (d)

PASSES RÉUSSIES 87 %

Max. 93 % contre le Sparta Prague (d) | Min. 72 % contre le Dinamo Moscou (e)</p

Profils des équipes (huitième-de-finalistes)

AS Rome Italie



STATISTIQUES

Y compris les matches de groupe de l'UEFA Champions League

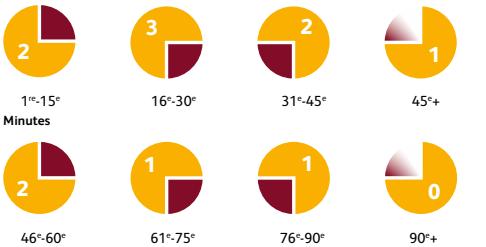
JOUEURS UTILISÉS **23**

BUTS MARQUÉS **12**
(1 but contre son camp)

TENTATIVES DE BUT

104 (45 cadrées) = 10,4 (4,5) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 30/30

(y compris trois doubles remplacements)



MOYENNES

Uniquement les matches de l'UEFA Europa League

POSSESSION 53 %

Max. 57 % contre Feyenoord (e) | Min. 47 % contre Feyenoord (d)

PASSES TENTÉES 421

Max. 477 contre la Fiorentina (d) | Min. 364 contre la Fiorentina (e)

PASSES RÉUSSIES 87 %

Max. 89 % contre Feyenoord (d) | Min. 83 % contre la Fiorentina (e)

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	CSKA	MC	BAY	BAY	CSKA	MC	FYE	FYE	FIO	FIO
	UCL/UCL	UCL/UCL	V-5-1	N-1-1	D-1-7	D-2-0	N-1-1	D-0-2	N-1-1	V-1-2	N-1-1	D-0-3
Gardiens												
12 Gianluca Curci			0				0					
26 Morgan De Sanctis			90	90	0	90	90	0	0	0	0	0
28 Łukasz Skorupski			0	90	0	90	0	90	90	90	90	90
Défenseurs												
2 Mapou Yanga-Mbiwa			14↑	90	90	90	90	90	90	90	90	58↓
3 Ashley Cole			0	90	45↓	45↑	0	90	0	0	0	0
13 Maicon	1/0		90	89↓			78↓					
23 Davide Astori			90	0	90	0	0	0	64↑	32↑		
25 José Holebas			7↑	45↑	45↓	90	90	90	90	90	90	90
35 Vasilis Torosidis	0/4		90	1↑	90	90	90	90	90	90	90	27↓
44 Kostas Manolas			76↓	90	90	90	90	90	90	26↓	90	
50 Michele Somma						0	0					
Milieux de terrain												
4 Radja Nainggolan	2/0		90	90	90	90	83↓	90	90	16↑	90	S
6 Kevin Strootman							7↑	0				
7 Juan Manuel Iturbe	1/0	2/0	26↓	18↑	90	74↓	13↑	23↑	16↑	90	63↑	
15 Miralem Pjanić			90	90	79↓	32↑	3↑	90	90	74↓	68↑	90
16 Daniele De Rossi					90	90	90	0	65↓	90	22↓	90
20 Seydou Keita	0/1		90	90		90	90	90	25↑	90	90	44↓
24 Alessandro Florenzi	0/1		64↑	83↓	45↑	58↓	90	12↑	15↑	90	90	
32 Leandro Paredes			0	0	0			0	10↑	0		
Attaquants												
8 Adem Ljajić	0/1		19↑	0	11↑	0	87↓	67↓	0	74↓	75↓	88↓ex
10 Francesco Totti	2/0		90	72↓	45↓	0	90	70↓	65↓	80↑	0	
22 Mattia Destro			0	0	0	90	0	20↑				
27 Gervinho	3/2	1/0	71↓	90	90	16↑	77↓	90	90	90	15↑	90
53 Daniele Verde									75↓	0	0	46↑
88 Seydou Doumbia									25↑	0		

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; B = buts ; P = passes décisives ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé. Matches : équipe adverse en rouge = à domicile ; équipe adverse en jaune = à l'extérieur ; le fond jaune indique les matches disputés lors de la phase de groupe de l'UEFA Champions League.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-3-3, avec variations comprenant un 4-4-2 avec milieu de terrain en losange et un 4-2-3-1
- Joueurs expérimentés dynamisant le centre du terrain : De Rossi, Keita
- Nainggolan comme plaque tournante avec sa capacité à récupérer le ballon
- Défense sous forme de bloc bas à l'extérieur ; bonne organisation

- Puissance aérienne des arrières centraux lors des balles arrêtées offensives
- Recours efficace aux latéraux, avec poussées offensives de Holebas sur l'aile gauche
- Joueur clé sur la droite en la personne de Florenzi, au poste d'arrière latéral ou plus haut dans le terrain

ENTRAÎNEUR



Rudi Garcia

Date de naissance : 20 février 1964, Nemours (FRA)

Nationalité : française

Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA * 22

Matches dans les compétitions interclubs européennes :** 47

Entraîneur principal depuis le 12 juin 2013

*De la phase de groupe à la finale

**Y compris les matches de qualification

Séville FC Espagne



STATISTIQUES

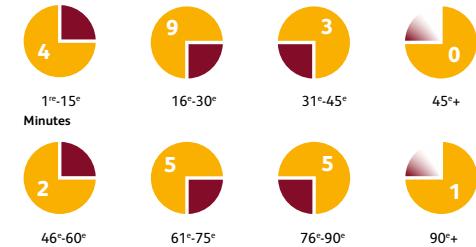
JOUEURS UTILISÉS **22**

BUTS MARQUÉS **29**

TENTATIVES DE BUT

170 (70 cadrées) = 11,3 (4,7) par match

BUTS INSCRITS



B P FEY RJK STA STA FEY RJK MGB MGB VIL VIL VIL ZEN ZEN FIO FIO DNI

V-2-0 N-2-2 N-0-0 V-3-1 D-2-0 V-1-0 V-1-0 V-2-3 V-1-3 V-2-1 V-2-1 N-2-2 V-3-0 V-0-2 V-2-3

Gardiens

1 Mariano Barbosa	90	90	45↓	0	90	0	0	0	0	0	0	0
13 Beto	90	0	0	45↑	90	0	90	90	90	90	90	90
29 Sergio Rico	90	0	0	45↑	90	0	90	90	90	90	90	90
32 Juan Soriano	0											
33 David Soria												0

Défenseurs

2 Benoît Trémoulinas	3	0	33↑	90	0	82↓	90	90	90	90	90	90
3 Fernando Navarro	90	90	90	0	90	90	8↑	0	0	0	0	0
5 Diogo Figueiras	2	90	0	90	90	0	13↑	35↑	90	90		

Profils des équipes (huitième-de-finalistes)

Torino FC Italie



STATISTIQUES

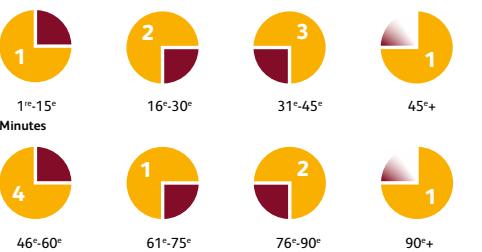
JOUEURS UTILISÉS **25**

BUTS MARQUÉS **15**

TENTATIVES DE BUT

127 (46 cadrées) = 12,7 (4,6) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 28/30



MOYENNES*

POSSESSION 50 %

Max. 59 % contre le HJK Helsinki (d) | Min. 41 % contre l'Athletic (e)*

PASSES TENTÉES 401

Max. 552 contre le HJK Helsinki (d) | Min. 300 contre l'Athletic (e)

PASSES RÉUSSIES 88 %

Max. 93 % contre Copenhague (e et d) | Min. 81 % contre l'Athletic (e)

*À l'exclusion du match contre le Zenith (e) lors de la 9^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 62 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	BRU	KOB	HJK	HJK	BRU	KOB	ATH	ATH	ZEN	ZEN
	N:0	V:1-0	V:2-0	D:2-1	N:0-0	V:1-5	N:2-2	V:2-3	N:2-0	V:1-0		
Gardiens												
1 Jean-François Gillet		90	90	0	0	0	0	0	0	0	0	0
13 Luca Castellazzi		0	0	90	90	90	90	90	90	90	90	90
30 Daniele Padelli		0	0	90	90	90	90	90	90	90	90	90
Défenseurs												
3 Cristian Molinaro	1	1	90	90	90	19↑	90	90	90	90	90	82↓
5 Cesare Bovo		0	0	90	90	90	90	0	0	0	0	26↑
18 Pontus Jansson		90	0	90	90	90	30↑	0	0	0	0	0
19 Nikola Maksimović		1	90	90	90	0	60↓	90	90	90	90	90
21 Gastón Silva	1	1	90	0	90	90	90	0	0	0	0	0
24 Emiliano Moretti		0	90	0	90	90	90	90	90	90	90	90
25 Kamil Glik	1		90	0	90	0	90	90	90	90	90	90
32 Salvatore Masiello		2	90	90	90	71↓	0	0	0	0	0	0
36 Matteo Darmian		2	3	90	90	90	90	90	90	90	90	90
92 Federico Caronte												
98 Alessandro Dalmasso												
Milieux de terrain												
7 Omar El Kadouri	3	25↑	21↑	90	26↑	90	66↓	76↓	83↓	90	76↓	
8 Alexander Farnerud		90	90	90	90	90	14↑	7↑	39↑	90	64↓	
14 Alessandro Gazzì		0	90	90	12↑	0	0	90	90	90	90	
20 Giuseppe Vives	1		0	90	90	0	0	90	90	90	90	
23 Antonio Nocerino		6↑	19↑	0	0							
28 Juan Sánchez Miño		84↓	69↓	0	90	0						
91 Giovanni Graziano												
94 Marco Benassi		65↓	90	71↓	64↓	78↓	90	90	90	90	90	90
Attaquants												
9 Marcelo Larrondo		0	12↑	35↑	2↑							
10 Barreto				14↑								
11 Maxi López	3											
17 Josef Martínez	2	20↑	72↓	76↓	55↓	88↓	58↓	58↓	17↑	34↓	14↑	
22 Amauri	2	90	78↓	67↓	90	90	18↑	0	0	0	8↑	
27 Fabio Quagliarella	3	70↓	18↑	23↑	90	0	32↑	32↑	90	74↓	90	
90 Simone Rosso							0					
97 Simone Edera												

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; B = buts ; P = passes décisives ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé. Matches : équipe adverse en rouge = à domicile ; équipe adverse en jaune = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 3-5-2, avec évolution en 5-3-2 lorsque l'équipe est menée au score
- Bloc défensif compact jouant en retrait ; organisation efficace et bonne discipline
- Leader exceptionnel en la personne de Glik, qui catalyse la volonté de gagner
- Construction patiente depuis l'arrière par le milieu du terrain ; bons mouvements sans le ballon

- Gazzì comme plaque tournante au milieu du terrain, les autres milieux étant plus offensifs
- Joueurs athlétiques, capables de transitions rapides de la défense à l'attaque, et inversement
- Ouverture du jeu sur les ailes par Darmian et Molinaro, latéraux offensifs
- Équipe dangereuse sur balles arrêtées

ENTRAÎNEUR



*De la phase de groupe à la finale
**Y compris les matches de qualification

Giampiero Ventura
Date de naissance : 14 janvier 1948, Gênes (ITA)
Nationalité : italienne
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA : *10
Matches dans les compétitions interclubs européennes : **14
Entraîneur principal depuis le 6 juin 2011

Villarreal CF Espagne



STATISTIQUES

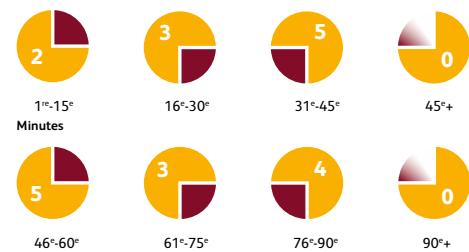
JOUEURS UTILISÉS **24**

BUTS MARQUÉS **22**

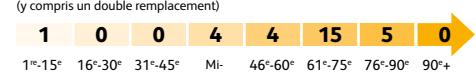
TENTATIVES DE BUT

153 (71 cadrées) = 15,3 (7,1) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 29/30



MOYENNES*

POSSESSION 53 %

Max. 63 % contre Séville (d) | Min. 38 % contre Mönchengladbach (e)

PASSES TENTÉES 449

Max. 560 contre Séville (d) | Min. 258 contre Salzbourg (e)

PASSES RÉUSSIES 86 %

Max. 93 % contre l'Apollon Limassol (e) | Min. 75 % contre Salzbourg (d)

DISPOSITIF TACTIQUE



CARACTÉRISTIQUES

- Variations à partir d'un système en 4-4-2
- Défense compacte haute menée par Musacchio, le gardien couvrant les espaces derrière
- Constructions judicieuses ; bonnes liaisons entre les lignes ; excellents mouvements sans le ballon
- Pressing haut et immédiat sur l'adversaire dès la perte du ballon
- Cheville ouvrière au milieu du terrain en la personne de Pina, très actif défensivement et créatif
- Puissance offensive dans les duels ; recours efficace aux ailes ; bons centres
- Mario Gaspar comme latéral offensif
- Impressionnante paire d'attaquants : Vietto et Moreno

ENTRAÎNEUR



Marcelino
Date de naissance : 14 août 1965, Villaviciosa (ESP)
Nationalité : espagnole
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA : *9
Matches dans les compétitions interclubs européennes : **13
Entraîneur principal depuis le 14 janvier 2013

Profils des équipes (huitième-de-finalistes)

VfL Wolfsburg Allemagne



STATISTIQUES

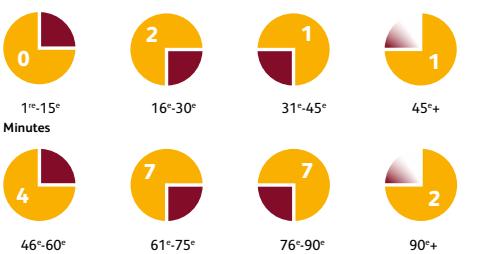
JOUEURS UTILISÉS **21**

BUTS MARQUÉS **24**
(1 but contre son camp)

TENTATIVES DE BUT

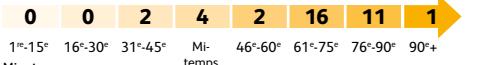
199 (87 cadrées) = 16,6 (7,3) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 36/36

(y compris deux doubles remplacements)



MOYENNES*

POSSESSION 53 %

Max. 62 % contre Naples (e) | Min. 43 % contre l'Inter (e)

PASSES TENTÉES 442

Max. 573 contre Naples (e) | Min. 339 contre Everton (e)

PASSES RÉUSSIES 88 %

Max. 93 % contre Everton (d) | Min. 77 % contre Krasnodar (d)

*À l'exclusion du match contre Lille (e) lors de la 6^{me} journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 35 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



ENTRAÎNEUR



Dieter Hecking

Date de naissance :
12 septembre 1964,
Castrop-Rauxel (GER)

Nationalité : allemande

Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA * 20

Matches dans les compétitions interclubs européennes :** 20

Entraîneur principal depuis le 22 décembre 2012

*De la phase de groupe à la finale

**Y compris les matches de qualification

FC Zénith Russie



STATISTIQUES

Y compris les matches de groupe de l'UEFA Champions League

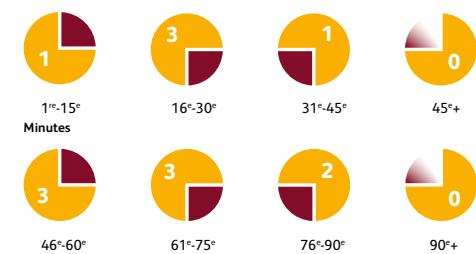
JOUEURS UTILISÉS **21**

BUTS MARQUÉS **13**

TENTATIVES DE BUT

151 (54 cadrées) = 12,6 (4,5) par match

BUTS INSCRITS



REMPACEMENTS 30/36



MOYENNES*

Uniquement les matches de l'UEFA Europa League

POSSESSION 50 %

Max. 64 % contre Séville (d) | Min. 39 % contre Séville (e)

PASSES TENTÉES 394

Max. 680 contre Torino (d) | Min. 243 contre Séville (e)

PASSES RÉUSSIES 86 %

Max. 91 % contre Séville (d) | Min. 75 % contre Séville (e)

DISPOSITIF TACTIQUE



Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; B = buts ; P = passes décisives ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé. Matches : équipe adverse en rouge = à domicile ; équipe adverse en jaune = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1
- Approche exceptionnellement variée : passes à travers le milieu du terrain ou ruptures par des centres tirés rapidement
- Rôle crucial de De Bruyne (but et passes décisives) : large champ d'action derrière les attaquants
- Défense compacte jouant haut, bien organisée lors des balles arrêtées adverses

- Puissance du jeu aérien dans la surface (Naldo, Klose) ; efficacité redoutable de De Bruyne et Rodriguez lors des propres balles arrêtées
- Milieux de terrain travailleurs et disciplinés, pressant l'adversaire (Guilavogui)
- Exploitation des capacités de De Bruyne par l'attaquant de pointe Dost
- Montées des latéraux lorsquels les milieux repiquent vers l'intérieur ; Rodriguez particulièrement dangereux sur l'aile gauche
- Perišić redoutable dans les duels
- Excellent esprit d'équipe et compréhension du jeu ; force mentale lorsque l'équipe est menée au score

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1 ou en 4-1-4-1
- Défense compacte haute ; bonne organisation défensive
- Travail impressionnant en attaque du latéral droit Smolnikov
- Capacités individuelles et savoir-faire européen
- Milieux récupérateurs expérimentés (Witsel, Javi García et Tymoshchuk)
- Force créative de Danny, auteur de passes à travers la défense adverse
- Hulk, gaucher placé à droite, menaçant par ses tirs de loin et redoutable dans les duels
- Hulk et Danny dangereux sur les balles arrêtées
- Passes astucieuses ; combinaisons solides ; bonnes liaisons entre les lignes
- Mélange de jeu de construction patient et de transitions rapides axées sur la vitesse et l'exploitation des ailes

ENTRAÎNEUR



André Villas-Boas

Date de naissance :
17 octobre 1977,
Porto (POR)

Nationalité : portugaise

Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA * 38

Matches dans les compétitions interclubs européennes :** 59

Entraîneur principal depuis le 18 mars 2014

*De la phase de groupe à la finale

**Y compris les matches de qualification

Rapport évenementiel



Parcours vers un succès européen



FINAL 2015 WARSAW

Le branding de l'UEFA Europa League a renforcé le caractère spécial de la finale.



La marque UEFA Europa League incarne l'esprit d'une compétition axée sur la diversité.

En six saisons seulement, des clubs de 36 associations membres de l'UEFA ont participé à la phase de matches de groupe de l'UEFA Europa League. En 2014/15, le HJK Helsinki a assuré une première participation finlandaise, alors que la compétition continue son expansion. L'objectif premier de l'UEFA Europa League est d'offrir au plus grand nombre possible de clubs, de joueurs et de supporters d'un maximum de pays la possibilité de vivre une compétition européenne opposant des équipes inconnues à quelques-unes des meilleures formations européennes.

La taille et la portée de l'UEFA Europa League sont uniques. Quarante-huit équipes de tout le continent figurent dans la seule phase de groupe, et 205 rencontres sont nécessaires de la première journée de matches à la finale pour déterminer le vainqueur. Même si une seule équipe remporte la finale, pour la majorité des équipes, c'est le parcours – l'aventure européenne – qui est le plus mémorable. Du parcours inattendu du FC Dnipro Dnipropetrovsk jusqu'en finale au Petit Poucet français, l'EA Guingamp, qui a gagné les cœurs de toute une nation en parvenant à se qualifier pour les seizièmes de finale, en passant par la soudaine

célébrité de Harry Kane, du Tottenham Hotspur FC, l'histoire de l'UEFA Europa League est très riche et va bien au-delà du résultat de la finale.

Au niveau des chiffres, le VfL Borussia Mönchengladbach constitue peut-être une référence, puisque 10 000 de ses supporters l'ont suivi lors de son match de groupe contre le FC Zurich. Tous les billets ont été vendus en quelques minutes, et le club a affrété deux trains spéciaux pour son déplacement en Suisse, lors duquel quelque 1500 supporters ont voyagé avec l'équipe. Le slogan de l'UEFA Europa League, « Together as one » (« Ensemble comme un seul »), a ainsi réellement été mis en pratique, le club, les supporters et les joueurs étant réunis pendant une journée mémorable.

L'esprit de l'UEFA Europa League met en avant l'accessibilité et la diversité de la compétition, tout en soulignant la grande qualité du football présenté. La marque s'inspire de l'histoire et de l'héritage d'une compétition qui a débuté sous le nom de Coupe UEFA en 1971 et que certains des meilleurs joueurs de football ont remportée.

Si la formule a évolué au cours du temps, le trophée reste le même. Connus par les supporters du monde

entier, il incarne les valeurs d'excellence et de prestige, et est resté au centre de l'identité de la marque durant le cycle 2012-15. Pour la finale 2015 à Varsovie, la marque de la compétition a été incorporée avec succès dans le paysage de la capitale polonaise, et le trophée a constitué, avec le Stade national de Varsovie, l'élément central de l'identité de la finale. La même démarche avait été adoptée lors des deux saisons précédentes, où les villes accueillant les finales, Amsterdam (2013) et Turin (2014), avaient été des éléments clés de la marque.

Le concept visuel de la finale a été conçu pour célébrer aussi bien l'événement que la ville hôte. Varsovie a été dépeinte comme une ville de contrastes, associant une architecture moderne audacieuse à l'atmosphère plus intime de la vieille ville. Un autre symbole important était le pont Świętokrzyski au-dessus de la Vistule, reliant la vieille ville au Stade National de Varsovie. En plus de représenter un point de repère local notable, il a constitué le concept clé de « parcours vers le succès européen », un parcours que le Séville FC et le FC Dnipro ont réussi de si belle manière.

Commercialisation centralisée

Ensemble comme un seul

L'approche unifiée adoptée par les principales parties prenantes de l'UEFA Europa League a renforcé la compétition.

Depuis le lancement de l'UEFA Europa League, en 2009, une stratégie de commercialisation centralisée a joué un rôle clé dans la promotion réussie de la compétition. Les clubs, les médias, les diffuseurs, les sponsors et les partenaires de licensing, grâce à une étroite collaboration avec l'UEFA, ont bénéficié d'un message et d'une identité unifiés construits sur la force de la marque UEFA Europa League.

Les parties prenantes reçoivent des éléments de la marque à titre d'aide pour promouvoir la compétition, tandis que des workshops organisés par l'UEFA et des « Brand Manuals » (manuels des marques) exposent les meilleures pratiques. L'équipe Production TV de l'UEFA établit des directives strictes en matière de programmation TV et contrôle la production. Elle assure ainsi une couverture d'excellente qualité, qui offre aux sponsors et aux fournisseurs la plate-forme idéale pour présenter leurs produits dans le monde entier.

League ont été produites grâce à des partenariats avec des journaux anglais, atteignant un tirage de 38,2 millions d'exemplaires.

Un partenariat avec GOAL.com a permis d'assurer que les temps forts des matches, du contenu éditorial supplémentaire et les concours pour les supporters atteignent leur public dans l'Europe entière. Les clubs ont aussi reçu une aide pour promouvoir les ventes de billets directement grâce à des vidéos promotionnelles et des lettres d'information sur le marketing.

Western Union a achevé sa troisième saison en tant que sponsor titre de l'UEFA Europa League, aux côtés des partenaires officiels Hankook et HTC, de même que du fournisseur officiel adidas. Tous les partenaires ont étendu leur association avec la compétition en intégrant la marque dans leurs activités, leurs concours et leurs promotions en lien avec l'UEFA Europa League.

Durant la saison 2014/15, l'activité promotionnelle de l'UEFA a été axée sur la campagne « Together as one » (« Ensemble comme un seul »), qui mettait en lumière la façon dont les clubs, leurs supporters et leurs communautés locales s'unissent pour partager et célébrer leur expérience autour de l'UEFA Europa League. Incarnation de cette philosophie, les joueurs finalistes du FC Dnipro Dnipropetrovsk ont fait un don pour permettre à leurs supporters d'assister à la finale à Varsovie.

L'un des plus importants éléments de la marque est le trophée de l'UEFA Europa League ; il a considérablement gagné en visibilité grâce à des visites aux clubs et à son utilisation par les diffuseurs pour amplifier leur couverture les soirs de matches. Des partenariats dans la presse écrite et numérique sur des marchés européens clés ont également accru la notoriété de la compétition. Ainsi, 80 pages au branding de l'UEFA Europa League ont été produites grâce à des partenariats avec des journaux anglais, atteignant un tirage de 38,2 millions d'exemplaires.

Un partenariat avec GOAL.com a permis d'assurer que les temps forts des matches, du contenu éditorial supplémentaire et les concours pour les supporters atteignent leur public dans l'Europe entière. Les clubs ont aussi reçu une aide pour promouvoir les ventes de billets directement grâce à des vidéos promotionnelles et des lettres d'information sur le marketing.

Toutes les émotions de la compétition ont en outre été retranscrites dans une vidéo produite par l'UEFA avec des actions des demi-finales et des séquences en coulisses inédites, qui documentait l'expérience des supporters tout en soulignant l'esprit de l'UEFA Europa League. La vidéo a été publiée sur les pages Facebook et Twitter de la compétition ; elle a généré plus de 120 000 vues et sa portée a atteint un million de personnes.

Les sponsors et les diffuseurs polonais ont assuré ensemble la promotion d'un concours destiné aux supporters, et dont les 41 heureux gagnants ont assisté à la finale, 30 d'entre eux ayant même participé à un match sur le terrain du Stade national de Varsovie. Les prix incluaient aussi l'hébergement à l'hôtel et un équipement de voyage personnalisé adidas. Ce concours a contribué à étendre aussi bien l'implication des supporters que la portée de l'UEFA Europa League.



Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant d'en haut : Carlos Bacca célèbre la victoire de Séville ; un supporter du Celtic participe à la campagne des vignettes à coller ; à vidéo « Ensemble comme un seul » a uni les supporters ; les supporters de Séville offrent un spectacle mémorable ; les supporters de Dinipro se réjouissent avant le match à Varsovie.



Souvenirs à collectionner

Les médias sociaux sont incontournables pour interagir avec les supporters, et la popularité de l'UEFA Europa League est indéniable : le nombre de followers du compte Twitter @EuropaLeague a plus que doublé pendant la saison 2014/15, atteignant 2,3 millions, et le nombre d'abonnés sur Facebook a dépassé les 10 millions. Le hashtag #UELSticker s'est révélé populaire pour diriger les supporters vers l'application Sticker de football selfie, qui permettait aux supporters de fabriquer leur propre sticker aux couleurs de l'UEFA Europa League dès les seizièmes de finale. Plus de 70 000 stickers ont été créés, et le site www.uelfootballsticker.com a enregistré 160 000 visiteurs.



Sponsor titre

Western Union

Pour la dernière de ses trois saisons en tant que sponsor titre de l'UEFA Europa League, Western Union a développé la plupart de ses activations, sur le terrain et en dehors, par rapport aux saisons précédentes.

Sur le Web, le spécialiste des services de paiement internationaux a présenté le jeu officiel UEFA Europa League Fantasy Football aux supporters de la planète via le site UEFA.com, avec à la clé des prix attrayants et des moments inoubliables.

Durant toute la phase à élimination directe, Western Union a par ailleurs donné à des jeunes la chance d'accompagner leurs idoles lors de leur entrée sur le terrain. Le soir de la finale à Varsovie, 22 garçons et filles ont ainsi foulé la pelouse aux côtés des joueurs sous les yeux de millions de téléspectateurs.

Depuis début 2015, Western Union a mis en jeu sur divers marchés des voyages tous frais payés avec des billets pour la finale. En recourant à Western Union pour leurs transferts d'argent, des milliers de clients ont en outre pris part à un tirage au sort pour disputer la finale des supporters, le lendemain de la finale du tournoi, sur le terrain du Stade national.

Lors de la grande finale, un programme d'hospitalité pour plus de 300 invités et des activités dans la zone des supporters ont permis à Western Union d'achever son sponsoring en beauté avec, en guise de point culminant, la remise du trophée de l'Homme du match par le CEO Hikmet Ersek à l'issue de la rencontre.

En parallèle, la campagne PASS de Western Union a donné l'occasion à la société de laisser un bel héritage de son engagement en tant que sponsor titre de l'UEFA Europa League.

Dans le cadre du cycle 2012-15, la Fondation Western Union a contribué aux programmes scolaires dans dix pays par le biais de sa campagne PASS.



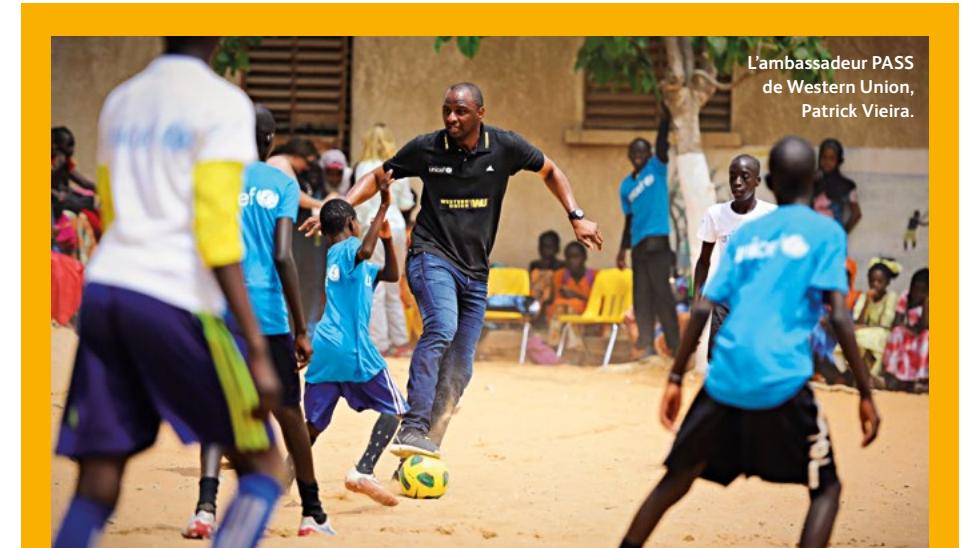
Les accompagnateurs de joueurs de Western Union alignés avec les équipes avant le coup d'envoi de la finale à Varsovie.



Ever Banega reçoit la distinction d'Homme du match des mains du président-directeur général de Western Union, Hikmet Ersek.



Le salon d'hospitalité de Western Union.



Campagne PASS

De l'argent, une mission : l'initiative PASS visait à convertir les passes réussies par les joueurs et l'enthousiasme des supporters en investissement dans l'éducation. En 2012, quand Western Union est devenue sponsor mondial de l'UEFA Europa League, elle a voulu mettre ce partenariat à profit pour faire connaître son engagement à améliorer l'accès à l'éducation. Elle s'est alors fixé un objectif ambitieux : financer un million de jours de scolarité durant les trois saisons de son contrat.

Dans le cadre de PASS, Western Union a transformé chaque passe réussie à partir de la phase de matches de groupe en fonds destinés à soutenir l'enseignement secondaire pour les jeunes en situation de vulnérabilité du monde entier. À cet effet, la société a créé en septembre 2012, par l'intermédiaire de la Fondation Western Union, une bourse de trois ans dotée de 1,8 million de dollars afin de contribuer aux programmes scolaires de l'UNICEF dans dix pays.

À la veille de la finale 2015 à Varsovie, elle a annoncé que l'objectif avait été atteint. L'argent collecté est allé à la formation d'enseignants, à des cours de gestion financière et de compétences pratiques, à des formations professionnelles et à des travaux d'amélioration des infrastructures scolaires. Les financements issus de l'initiative PASS ont été alloués au Brésil, à la Jamaïque, au Sénégal, au Nigéria, à la Chine, au Maroc et à la Turquie, et des programmes démarrent cette année en Colombie, au Mexique et en Roumanie.

Cette saison, Western Union a voulu donner aux supporters l'occasion d'ouvrir à des jeunes des perspectives de vie meilleure par l'éducation. La société a donc imaginé une campagne visant à capitaliser la passion des supporters et à les associer aux ambitions de PASS.

Convaincue que l'engouement du public contribue à la progression des équipes jusqu'en finale, Western Union a conçu #ShowYourPASSion, dont le lancement a coïncidé avec la phase à élimination directe. Dans le cadre de cette initiative, elle a converti chaque tweet ou reweet d'un hashtag de supporter en passe réussie.

Cette initiative a succédé à la campagne #PassForSchool, menée via les réseaux sociaux en 2014/15, qui avait encouragé les supporters à se replonger dans le passé et à partager une photo d'enfance les montrant en train de faire du sport.

Marc Audrit, responsable de la stratégie de marque chez Western Union, a déclaré : « Pour nous, le partenariat avec l'UEFA Europa League a été de l'argent investi dans une mission, une mission en parfait accord avec les valeurs sous-tendant notre marque. Si les passes des joueurs sur le terrain ont permis à la campagne PASS de financer une meilleure éducation via notre alliance avec l'UNICEF, nous avions besoin des supporters pour donner l'impulsion finale, et ils ne nous ont pas déçus. »

Partenaires officiels

Hankook et HTC

Hankook

Pour sa troisième saison en tant que partenaire officiel de l'UEFA Europa League, Hankook a de nouveau joué la carte de la convergence entre son offre premium et la compétition. Fort du succès obtenu par ses activations au cours des deux premières saisons, le fabricant de pneumatiques, leader du marché mondial, a offert aux supporters, à ses clients et à ses collaborateurs des priviléges qui ne s'achètent pas, tels que des visites des coulisses des stades lors de certains matches et des billets pour des rencontres jouées à guichets fermés.

À mesure que la compétition avançait, Hankook a invité les supporters à témoigner leur soutien à leur équipe favorite par des messages sur les réseaux sociaux dans le cadre d'une campagne virale intitulée Digital Fan Match. Les noms des supporters gagnants ont été dévoilés sur l'écran géant le soir de la finale.

Lors de foires et de salons de l'automobile organisés dans toute l'Europe, Hankook a communiqué sur son rôle de sponsor, créant

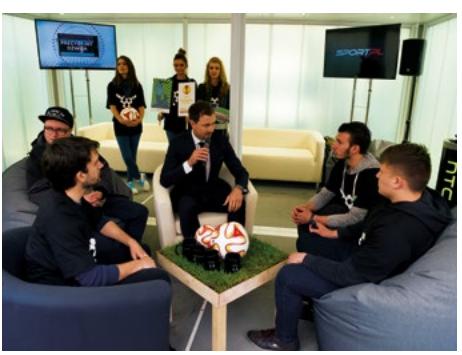


ainsi un point de contact supplémentaire avec les supporters du continent. Ces opérations ont culminé avec le positionnement du camion aux couleurs de la marque bien en vue dans la zone des supporters de Castle Square, à Varsovie, pour la finale de l'UEFA Europa League.

Outre le programme d'hospitalité très complet offert aux invités de la société le soir de la finale, les activités promotionnelles dans le stade ont inclus un pneu géant, des stands de maquillage destinés aux supporters et la distribution des – désormais célèbres – perruques Hankook. La marque ayant annoncé qu'elle renouvelait son engagement pour trois ans, ce beau partenariat semble appelé à se consolider encore.



Les vainqueurs du concours HTC au bord du terrain, lors de la finale.



L'ambassadeur de la finale, Jerzy Dudek, visite le pavillon de HTC dans la zone des supporters à Varsovie.



HTC

Pour sa dernière saison en tant que partenaire de l'UEFA Europa League, HTC a pris appui sur la dynamique générée lors des deux premières saisons. La marque a continué à miser sur la photo en permettant à de nombreux supporters d'aller au plus près de l'action grâce à l'opération HTC Fan Photographer. Tout au long de la saison, HTC a donné aux supporters l'opportunité de devenir des photographes officiels sur le bord du terrain pendant les échauffements des joueurs et les alignements d'avant-match. Cette opération a été étendue à la finale, si bien que le Fan Photographer était présent sur le terrain pour immortaliser le Séville FC en train de brandir le trophée.

En mars 2015, HTC a sorti son nouveau smartphone, le HTC One M9. Troisième génération de la gamme phare de la marque, ce modèle a été intégré à la campagne déployée par HTC jusqu'à la finale.

À Varsovie, le HTC Mobile Studio a pris ses quartiers dans la zone des supporters neutre installée pour deux jours à Castle Square. Le stand HTC, qui proposait une exposition de smartphones, un espace détente, des démonstrations par des virtuoses du football free-style et un DJ, a remporté un vif succès et enregistré une forte affluence. Sans compter qu'il a accueilli un invité surprise, à savoir l'ambassadeur officiel de l'UEFA Europa League, Jerzy Dudek, qui a été interviewé par des étudiants en journalisme avant d'aller à la rencontre des supporters.

Fournisseur officiel

adidas

L'implication des supporters aura été au cœur des campagnes d'adidas durant la saison 2014/15, et les supporters de l'UEFA Europa League n'ont de loin pas été oubliés. Lors de la finale à Varsovie, la marque a ainsi organisé le très populaire tournoi UEFA Europa League Street Football. Plus de 200 équipes s'étaient inscrites, et 80 équipes de six se sont au final affrontées dans une compétition qui a servi de support au lancement de la campagne #bethedifference d'adidas, centrée sur ses nouvelles lignes de chaussures X et Ace.

En cours de saison, adidas a mené une campagne promotionnelle paneuropéenne dans le cadre de laquelle des billets pour l'UEFA Europa League ont été offerts aux plus grands supporters de certains clubs ou joueurs. Pour participer, les supporters étaient invités à poster des selfies, tandis que d'autres ont été sélectionnés par adidas sur la base des discussions en ligne consacrées aux joueurs phares. Chaque gagnant a remporté deux billets pour le match à domicile du club ou du joueur en question.

adidas est un acteur central du succès de l'UEFA Europa League, et son ballon si reconnaissable s'est imposé comme un symbole de la compétition. La bagatelle de 6500 ballons de match officiels aux couleurs de l'UEFA Europa League ont été mis à la disposition des 48 équipes en lice au début de la phase des matches de groupe. En tant que fournisseur officiel, adidas a également produit les tenues des arbitres, du personnel des sites et des ramasseurs de balles, ainsi que les tenues, casquettes et sacs remis aux quelque 500 bénévoles présents lors de la finale.



Événements

Bienvenue à Varsovie

En se braquant sur la capitale polonaise, les projecteurs du football européen ont ravivé les souvenirs de l'UEFA EURO 2012.

« On sent que quelque chose de grandiose se prépare. » Voici comment Jerzy Dudek, l'ancien gardien de l'équipe de Pologne, de Feyenoord et du Liverpool FC, a décrit la ferveur croissante perceptible à Varsovie à l'approche de la finale de l'UEFA Europa League.

Le point d'orgue du 27 mai 2015 a été une formidable première pour le football polonais – le pays n'avait encore jamais organisé une grande finale européenne – et Jerzy Dudek, l'ambassadeur de l'événement, a incarné à merveille la fierté et l'enthousiasme ambients.

Seuls les amoureux du football d'un « certain âge » se souviendront de l'unique occasion où une équipe polonaise s'est hissée en finale d'une compétition européenne – il s'agissait de l'édition 1969/70 de la Coupe des vainqueurs de coupe et le club, Górnik Zabrze, a fini deuxième – mais des supporters de tous âges du pays ont à présent vu le Stade national de Varsovie briller sous le feu des projecteurs.

Situé sur la rive est de la Vistule, il avait été construit pour l'UEFA EURO 2012 et avait alors accueilli cinq matches dont un quart de finale et une demi-finale. Sa façade rouge et blanc a été conçue pour évoquer un drapeau polonais flottant au vent, mais elle a mis en joie les supporters du Séville FC, qui ont fait déferler une vague des mêmes couleurs dans la vieille ville le jour de la finale.

À noter que le bleu et le jaune n'étaient pas en reste. Varsovie n'étant distante de Dnipropetrovsk que de 450 km, bon nombre des quelque 10 000 supporters du club – venus pour la plupart par la route – ont en effet arpenté les rues enveloppés dans des drapeaux ukrainiens.

C'est dire si le tableau fut bigarré lorsque les supporters se sont rassemblés dans les bars et les cafés de Nowy Świat, la rue menant de la vieille ville au stade et dont les élégants lampadaires arboraient le logo de l'UEFA Europa League.

La zone des supporters neutre, installée au cœur de la vieille ville dans le joli cadre de Castle Square, a concentré la majeure partie des activités durant les 24 heures précédant le match. Les enfants ont ainsi pu s'affronter en équipes de cinq sur un miniterrain, tandis que les visiteurs faisaient la queue pour être photographiés à côté du trophée de la compétition.

Dudek en personne a fait une apparition dans l'après-midi, signant des autographes et tentant sa chance au concours de passes de Western Union, l'une des multiples attractions proposées sur place, avec les tirs aux buts présentés par Hankook et le studio mobile animé par HTC, où les visiteurs pouvaient faire graver leur téléphone.

Avaient été conviés à l'événement 200 jeunes bénéficiaires d'une initiative de la Fondation UEFA pour l'enfance, plus précisément un groupe d'enfants en situation de vulnérabilité vivant en Pologne et sélectionnés en partenariat avec la Fédération polonaise de football (PZPN) et la municipalité de Varsovie. Au total, 14 associations reconnues pour leur mission d'assistance auprès des enfants en situation de vulnérabilité avaient été retenues pour être représentées par des jeunes lors de la finale.

Varsovie avait fêté l'arrivée du trophée de l'UEFA Europa League un mois plus tôt. Le président de la PZPN, Zbigniew Boniek, et la maire de la ville, Hanna Gronkiewicz-Walt, l'avaient alors reçu des mains du président du Séville FC, José Castro Carmona, et du directeur sportif, Monchi, lors d'une cérémonie organisée au Pałac Prymasowski.

Carmona avait déclaré à cette occasion, sur le ton de la boutade, que ce n'était qu'un prêt – « J'espère bien que nous ramènerons le trophée à Séville le 27 mai » – et son vœu s'est réalisé. Boniek, l'un des plus illustres footballeurs polonais, a ensuite fait une promesse qui a certainement été tenue pour les supporters de Séville et de Dnipro, mais aussi pour Varsovie : « Tous ceux qui viendront à Varsovie vont s'amuser, découvrir une ville et un stade splendides et, espérons-le, assister à un match de haute volée.

Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant d'en haut : vue du stade national de Varsovie depuis la vieille ville ; des enfants jouent dans un miniterrain de la zone des supporters ; alignement pour la finale des supporters ; l'ambassadeur de la finale, Jerzy Dudek ; les supporters se rassemblent au Castle Square.



Finale des supporters

L'UEFA et les sponsors de l'UEFA Europa League ont fait une fleur au public en permettant à 30 joueurs choisis parmi les 41 heureux gagnants d'un concours de jouer sur le terrain du Stade national le lendemain du match. Les participants à la finale des supporters 2015 de l'UEFA Europa League ont eu accès aux mêmes vestiaires et installations que les deux clubs finalistes et ont aussi eu la chance de jouer aux côtés de Christian Karembeu, ancien vainqueur de l'UEFA Champions League.

Visibilité mondiale

De solides partenariats avec des diffuseurs du monde entier ont joué un rôle crucial dans la croissance de la compétition.

De l'Albanie au Vietnam, l'UEFA Europa League est suivie dans le monde entier, et le réseau de diffusion de l'UEFA assure une couverture d'excellente qualité sur tous les continents. Les diffuseurs, travaillant en étroit partenariat avec

l'UEFA, bénéficient de manuels et de kits de diffusion pour assurer les meilleures pratiques et l'homogénéité de la couverture, tandis que des graphiques en surimpression, des « break bumpers » et des écrans de lancement, de même que des toiles de fond pour studios, mettent en avant le branding caractéristique de l'UEFA Europa League. Les diffuseurs détenteurs de droits TV, au nombre de 36, ont mobilisé 516 collaborateurs pour la finale, tandis que 12 organisations ont opté pour une production unilatérale sur place. Cinquante positions de commentateurs TV et radio ont aussi été mises à disposition. Des

joueurs provenant de 80 pays ont participé à l'UEFA Europa League et 107 diffuseurs dans plus de 192 territoires ont retransmis leurs exploits, ce qui confère une dimension mondiale à cette compétition européenne, unique en son genre.

Reste du monde			
Afrique subsaharienne	Canal+ Afrique Star Times SuperSport		
Amérique latine	ESPN Fox Sports		
Australie	SBS Setanta Sport Australia		
Bolivie	Unitel Bolivia		
Brésil	Esporte Interativo Terra		
Canada	Sportsnet		
Chine	QQ Sina SMG		
Corée du Sud	SPO TV		
Costa Rica	Repretel		
Équateur	Canal UNO TV		
États-Unis	Fox Sports		
Guatemala	Radio Television Guatemala		
Honduras	Telecentro		
Hong Kong	i-Cable		
Inde	Ten Sports		
Indonésie	SCTV		
Japon	Sky Perfect TV		
Macao	TDM		
Malaisie/Brunei	Astro		
Mexique	Televisa TV Azteca		
Mongolie	Channel 1		
Moyen-Orient	Al Jazeera		
Myanmar	S Media		
Nicaragua	Ratensa		
Panama	TVN Panama		
Paraguay	Paravision		
Pérou	ATV Peru		
Philippines	Balls		
Salvador	Canal 4		
Singapour	SingTel		
Suriname	STVS		
Taiwan	ELTA TV		
Thaïlande/Laos/Cambodge	True Visions		
Venezuela	Meridiano TV		
Vietnam	VSTV VTV		



La retransmission des matches par 106 diffuseurs a conféré une dimension mondiale à cette compétition européenne, unique en son genre.



Au moyen de présentations au bord du terrain et d'une approche novatrice en matière de tournage, les diffuseurs ont amené les supporters au cœur de l'action.

Des résultats impressionnantes

Les supporters espagnols et ukrainiens étaient présents en masse devant leurs écrans, et les audiences remarquables enregistrées hors d'Europe témoignent du large écho rencontré par l'UEFA Europa League.



La finale a, en toute logique, attiré de très nombreux téléspectateurs espagnols et ukrainiens, mais le succès télévisuel ne s'est de loin pas limité à ces deux nations. Le match a été diffusé dans plus de 100 pays, avec une audience globale moyenne avoisinant les 60 millions de personnes et une portée mondiale record estimée à 190 millions de téléspectateurs.



Italie

5,9 mio



Avec une moyenne de 3,4 millions de téléspectateurs par jour de match, la couverture de la saison 2014/15 en accès libre sur Mediaset a généré la plus forte audience enregistrée en Italie depuis le début de la compétition. Le meilleur chiffre de la saison – 5,9 millions (22,5 % de part de marché) sur Canale 5 – a été atteint lors du match retour entre le FC Dnipro Dnipropetrovsk et le SSC Naples. Cette rencontre a été la deuxième plus suivie de toute l'histoire de l'UEFA Europa League en Italie. En outre, la saison 2014/15 a établi un nouveau record pour la couverture payante sur Mediaset, qui a enregistré une moyenne de 1,2 million de téléspectateurs par jour de match.

Allemagne

▲ 37 %

S'établissant à 2,1 millions de téléspectateurs, l'audience moyenne par jour de match cette saison sur Kabel Eins a dépassé de 37 % celle de 2013/14. Le huitième de finale retour qui a mis le FC Internazionale Milano aux prises avec le VfL Wolfsburg a attiré 3,5 millions de téléspectateurs (13,3 % de part de marché), ce qui est l'audience la plus élevée réalisée par la chaîne Kabel Eins au cours du cycle 2012-15.

Espagne

4,9 mio



La finale, diffusée en direct sur Cuatro, a été le plus grand succès d'audience depuis le début de l'année 2015, réunissant 4,9 millions de téléspectateurs, soit une part de marché de 29,7 %.

Royaume-Uni

3,6 mio

ITV a enregistré sa plus forte audience pour un match de l'UEFA Europa League depuis que le Chelsea FC a remporté la compétition en 2012/13. Le seizième de finale aller opposant le Liverpool FC au Beşiktaş JK a ainsi séduit 3,6 millions de téléspectateurs, soit 14,7 % de part de marché. Par ailleurs, l'audience moyenne par jour de match de BT Sport a bondi de 222 % par rapport à 2013/14.

Pays-Bas

2,3 mio



Le seizième de finale entre Feyenoord et l'AS Rome a été le match le plus suivi de l'histoire de l'UEFA Europa League aux Pays-Bas : 2,3 millions de personnes étaient branchées sur RTL7. Avec une part de marché de 35,8 %, la rencontre a attiré sept fois plus de téléspectateurs que n'en compte habituellement la chaîne en prime time.

Ukraine

2,8 mio



En Ukraine, la finale a été la retransmission de football la plus suivie depuis le début de l'année, totalisant 2,8 millions de téléspectateurs, pour une part de marché de 23,5 %. Le précédent pic d'audience – 2,5 millions – avait été atteint lorsque le FC Dynamo Kiev avait été battu par l'Everton FC en huitième de finale retour.

Une croissance éblouissante

Sur les six premiers marchés européens (France, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Espagne et Royaume-Uni), 13,4 millions de téléspectateurs en moyenne ont regardé la finale. Mais l'UEFA Europa League rayonne par-delà les continents, et les chiffres remarquables enregistrés en Amérique centrale, en Afrique du Sud ou en Extrême-Orient témoignent de sa popularité grandissante. TV Azteca Mexico a capté en moyenne plus d'un million de téléspectateurs par match, soit 50 % de plus qu'en 2013/14, et 1,5 million de personnes étaient au rendez-vous pour la demi-finale retour entre l'ACF Fiorentina et le Séville FC. Lors des premiers tours de la phase à élimination directe, l'audience en Afrique du Sud a progressé de 24 % par rapport à 2013/14, tandis qu'en Indonésie, les jours de match ont rassemblé une moyenne de 1,5 million de téléspectateurs sur SCTV, avec un pic à 2,8 millions la huitième journée.

Lumière, caméra... on tourne !

Une couverture novatrice de grande qualité a constitué le label du cycle 2012-15 en termes de diffusion.



Une équipe de tournage filme les poignées de mains entre les capitaines et les arbitres avant le coup d'envoi de la finale à Varsovie.

L'équipe Production TV de l'UEFA veille à ce que les standards les plus élevés soient appliqués afin que les supporters du monde entier bénéficient de la meilleure couverture possible.

Lorsque le capitaine du Séville FC, Fernando Navarro, a brandi le trophée de l'UEFA Europa League, les supporters de l'équipe andalouse n'étaient pas les seuls à avoir des raisons de fêter l'événement. Pour l'équipe Production TV de l'UEFA, cette finale représentait l'apogée d'un nouveau cycle de trois ans couronné de succès. Elle a en effet travaillé en collaboration avec les diffuseurs hôtes pour transmettre des images de la compétition dans les foyers du monde entier.

Pour le diffuseur hôte TVP, la finale de Varsovie était le seul et unique match de l'UEFA Europa League de la saison. Après des mois de planification et de consultation de divers services de l'UEFA, l'unité Production TV (TVP) a désigné sa propre équipe de production, qui a travaillé en partenariat avec l'équipe technique de TVP. Knut Fleischmann a été sélectionné parmi plus de 140 réalisateurs dans toute l'Europe pour produire le match. Avec TVP, ils ont mis en place un plan de production reposant sur 35 caméras, dont une caméra hélicoptère, un système de caméra aérienne surplombant le terrain, des mini-caméras placées dans les cages et deux

caméras de ligne de but fixées sur les passerelles du stade au-dessus de chaque but.

Au total, 549 membres du personnel des diffuseurs visiteurs étaient sur place pour la finale, et l'équipe Production TV de l'UEFA s'est assurée que leurs exigences diverses en termes d'équipement soient satisfaites. Neuf positions pour les interviews flash, un studio dans le stade, quatre studios avec vue sur le terrain, deux plateformes de présentation dans les tribunes et près de 6000 m² d'aire régie TV ont été mis à la disposition des diffuseurs afin qu'ils puissent personnaliser leurs productions. En collaboration avec des fournisseurs locaux, une infrastructure complète de télécommunication a aussi été installée, avec plus de 60 positions de commentateurs TV dédiées. De plus, l'unité Production TV de l'UEFA s'est chargée du contenu diffusé sur les écrans géants au Stade national de Varsovie, divertissant et informant les supporters tout au long de l'événement.

Pendant la saison, les diffuseurs hôtes de l'UEFA Europa League ont reçu des programmes supplémentaires pour compléter leur couverture

des matches. Il s'agissait de bandes annonces promotionnelles, de profils des clubs et des villes, de profils des soirs de matches, de bilans des groupes et de la saison, et de séquences des tirages au sort de la compétition, à Nyon. La saison prochaine, les diffuseurs de l'UEFA Europa League bénéficieront en outre d'un nouveau magazine TV, qui comprendra des images d'actualité tournées dans les coulisses, soulignera le caractère unique des clubs et mettra en valeur les belles histoires de la compétition.

Le rôle de l'équipe de contrôle de la qualité de l'UEFA est de maintenir en permanence la qualité de la programmation conforme aux standards élevés de l'UEFA. Cette équipe a supervisé la couverture de chaque match de la saison depuis le centre de commande des matches, à Nyon. À l'orée du nouveau cycle, l'équipe Production TV de l'UEFA continuera à fournir aide et soutien aux diffuseurs de l'UEFA Europa League afin de s'assurer que les standards les plus élevés soient appliqués et que les supporters du monde entier bénéficient de la meilleure couverture possible.

La compétition en chiffres

Au cours des six saisons d'existence de l'UEFA Europa League, 165 clubs de 36 des 54 associations membres de l'UEFA ont participé à la phase de groupe, ce qui démontre la large portée de la compétition interclubs européenne la plus diversifiée.

Autriche

21

Nombre record de buts inscrits lors d'une phase de groupe, détenu par le FC Salzburg pour 2014/15.

Ce club est également celui qui a marqué le plus de buts dans les phases de groupe (57 en tout), dont plus d'un tiers sont l'œuvre d'Alan (12) et de Jonathan Soriano (9), et celui qui a remporté le plus de matches de groupe (20).



République tchèque



Chypre



Danemark



Finlande



36

Nombre de pays ayant compté au moins un club qualifié pour la phase de groupe, la Finlande ayant fait son entrée cette saison avec le HJK Helsinki. Deux tiers des 54 associations membres de l'UEFA ont ainsi participé avec au moins un club à la compétition ces six dernières années.

Azerbaïdjan



Belarus



Bulgarie



Croatie



Grèce



France



Hongrie



Lettonie



Belgique



5

Nombre de clubs qui se sont qualifiés avec six victoires sur six matches à l'issue de la phase de groupe, à savoir le RSC Anderlecht, le Tottenham Hotspur FC, le FC Zénith, le FC Salzbourg et le Dinamo Moscou.

Angleterre



Italie



19

Nombre record de clubs d'un même pays ayant disputé la phase de groupe, détenu par l'Italie. L'Espagne la talonne de près avec 17 clubs, suivie par la Belgique, l'Angleterre et les Pays-Bas, avec 16 clubs.

Allemagne

Nombre de clubs allemands qui ont participé à la phase de groupe, soit plus que tout autre pays. Le Portugal et l'Italie se classent deuxièmes avec 11 clubs.

Kazakhstan



4600 km

Trajet le plus long pour disputer un match de groupe, effectué par le FC Shakhter Karagandy pour rencontrer l'AZ Alkmaar.

Slovénie



Slovaquie



Pays-Bas



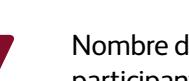
6

Nombre record de participations à la phase de groupe, détenu par le PSV Eindhoven.

Roumanie



Russie



Ecosse



Espagne



Ukraine



République d'Irlande



Suède



Portugal



Suisse



Turquie



Moldavie



Israël



Israël



Moldavie



Communication

Expérience partagée

Une large couverture a été assurée par les médias sociaux de l'UEFA pour rassembler les supporters et les amener au cœur de l'action.



CHAMPIONS

#UELfinal FINAL 2015 WARSAW UEFA.com

UEFA Europa League @EuropaLeague · May 27
Congratulations, @SevillaFC! #UELfinal
@_Sevilla FC

1,1M 2,9K 2,2K

Implication des supporters

Facebook

10,7 millions de « J'aime » au total, soit une augmentation de **42 %** par rapport à 2013/14
3,6 millions de nouveaux « J'aime » durant la saison
116 000 nouveaux « J'aime » durant la semaine de la finale
9,8 millions de personnes ont pris connaissance du contenu sur la semaine de la finale

Twitter

2,3 millions de followers, soit une augmentation de **53 %** par rapport à 2013/14
1,1 million de nouveaux followers au cours de la saison
271,1 millions d'impressions en mai 2015
813 000 nouveaux followers avant la finale

La couverture à plusieurs niveaux de la saison de l'UEFA Europa League sur UEFA.com a mis en lumière son attrait unique et sa popularité toujours croissante. Avec une liste des clubs participants souvent renouvelée d'une année à l'autre, l'UEFA Europa League offre de grands moments, et le public a répondu à l'engouement et à la nouveauté, consultant les contenus sur UEFA.com et partageant ses réflexions sur les médias sociaux.

La popularité de la compétition a nettement augmenté sur Facebook et Twitter, avec 3,6 millions de nouveaux « J'aime » lors de l'année qui a suivi la finale 2014 et 1,1 million de nouveaux followers, soit des hausses respectives de 42 % et 53 %. Cette forte progression est venue souligner l'évolution des interactions de nombreux utilisateurs sur UEFA.com : des infographies dédiées ont attiré les supporters vers le site Web depuis différentes plateformes, et le site a généré à son tour davantage de contenus adaptés aux médias sociaux. En outre, des articles et des vidéos ont été créés sur UEFA.com à l'issue d'échanges directs avec les abonnés sur des thèmes particuliers.

Le site offrait du contenu en huit langues, et les journalistes d'UEFA.com ont assuré la couverture de tous les matches à partir de la phase de groupe à 48 équipes. Des alertes buts sur tous les médias numériques, des rapports pour chaque match et des temps forts étaient disponibles gratuitement sur UEFA.com pendant douze heures à partir de minuit les soirs de matches. Des dossiers de presse élaborés par la rédaction d'UEFA.com ont fourni aux médias du monde entier des informations sur les équipes en lice, les joueurs et l'histoire de la compétition, mettant notamment en lumière les clubs moins connus.

La finale dans la capitale polonaise a aussi suscité de l'engouement sur les médias sociaux, avec plus de 65 000 mentions du hashtag officiel de l'UEFA #UELfinal sur Twitter. Plus d'un million de personnes ont interagi avec le contenu sur la page Facebook de l'UEFA Europa League pendant la semaine de la finale, tandis que 329 000 supporters ont suivi les événements sur Instagram.

Prochaine étape : Bâle

Le Parc Saint-Jacques accueillera la 45^e finale de la compétition.

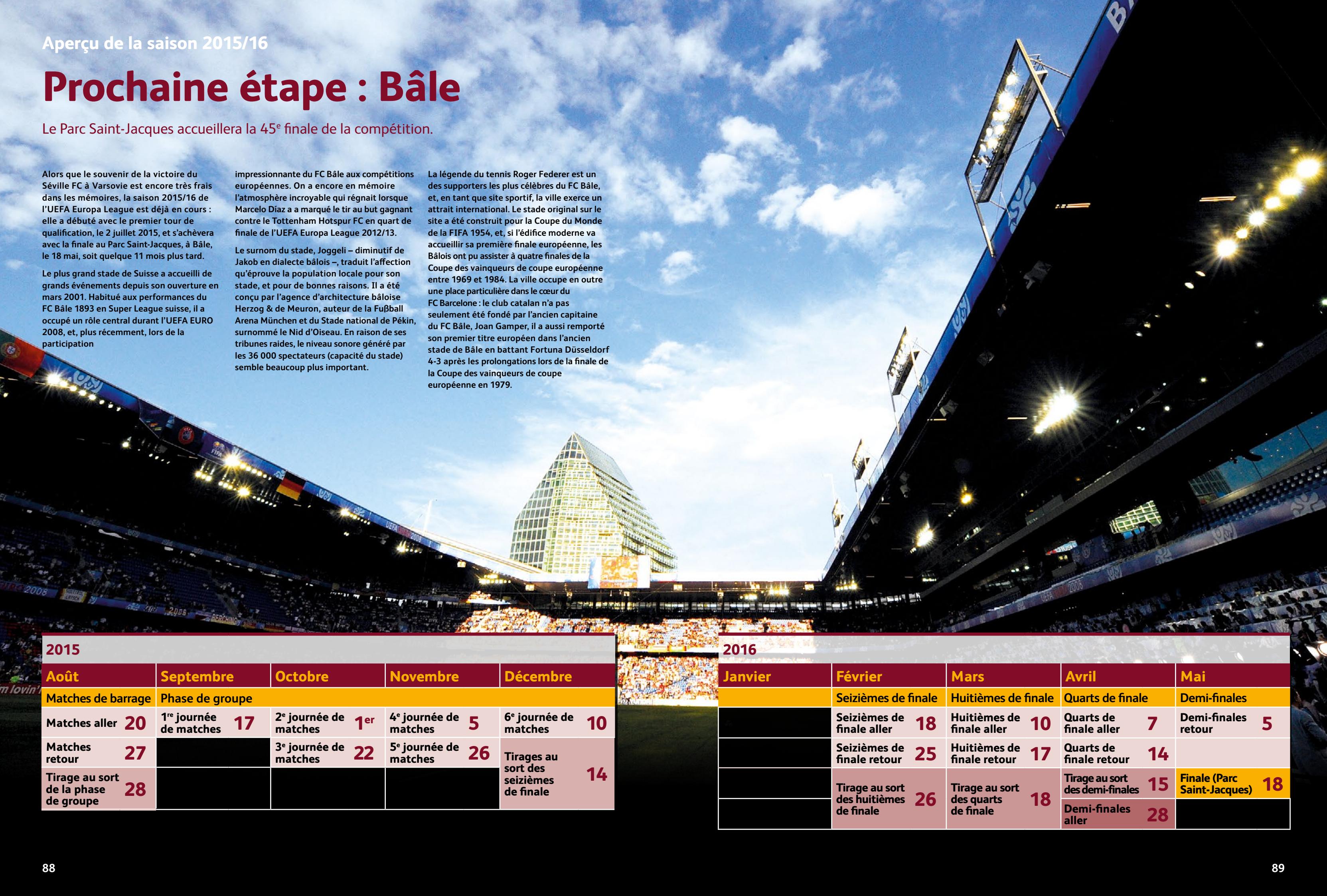
Alors que le souvenir de la victoire du Séville FC à Varsovie est encore très frais dans les mémoires, la saison 2015/16 de l'UEFA Europa League est déjà en cours : elle a débuté avec le premier tour de qualification, le 2 juillet 2015, et s'achèvera avec la finale au Parc Saint-Jacques, à Bâle, le 18 mai, soit quelque 11 mois plus tard.

Le plus grand stade de Suisse a accueilli de grands événements depuis son ouverture en mars 2001. Habitué aux performances du FC Bâle 1893 en Super League suisse, il a occupé un rôle central durant l'UEFA EURO 2008, et, plus récemment, lors de la participation

impressionnante du FC Bâle aux compétitions européennes. On a encore en mémoire l'atmosphère incroyable qui régnait lorsque Marcelo Diaz a marqué le tir au but gagnant contre le Tottenham Hotspur FC en quart de finale de l'UEFA Europa League 2012/13.

Le surnom du stade, Joggeli – diminutif de Jakob en dialecte bâlois –, traduit l'affection qu'éprouve la population locale pour son stade, et pour de bonnes raisons. Il a été conçu par l'agence d'architecture bâloise Herzog & de Meuron, auteur de la Fußball Arena München et du Stade national de Pékin, surnommé le Nid d'Oiseau. En raison de ses tribunes raides, le niveau sonore généré par les 36 000 spectateurs (capacité du stade) semble beaucoup plus important.

La légende du tennis Roger Federer est un des supporters les plus célèbres du FC Bâle, et, en tant que site sportif, la ville exerce un attrait international. Le stade original sur le site a été construit pour la Coupe du Monde de la FIFA 1954, et, si l'édifice moderne va accueillir sa première finale européenne, les Bâlois ont pu assister à quatre finales de la Coupe des vainqueurs de coupe européenne entre 1969 et 1984. La ville occupe en outre une place particulière dans le cœur du FC Barcelone : le club catalan n'a pas seulement été fondé par l'ancien capitaine du FC Bâle, Joan Gamper, il a aussi remporté son premier titre européen dans l'ancien stade de Bâle en battant Fortuna Düsseldorf 4-3 après les prolongations lors de la finale de la Coupe des vainqueurs de coupe européenne en 1979.



2015					
Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	
Matches de barrage	Phase de groupe				
Matches aller 20	1 ^{re} journée de matches 17	2 ^{re} journée de matches 1^{er}	4 ^{re} journée de matches 5	6 ^{re} journée de matches 10	
Matches retour 27		3 ^{re} journée de matches 22	5 ^{re} journée de matches 26	Tirages au sort des seizièmes de finale 14	
Tirage au sort de la phase de groupe 28					

2016					
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	
	Seizièmes de finale	Huitièmes de finale	Quarts de finale	Demi-finales	
	Seizièmes de finale aller 18	Huitièmes de finale aller 10	Quarts de finale aller 7	Demi-finales retour 5	
	Seizièmes de finale retour 25	Huitièmes de finale retour 17	Quarts de finale retour 14		
	Tirage au sort des huitièmes de finale 26	Tirage au sort des quarts de finale 18	Tirage au sort des demi-finales 15	Finale (Parc Saint-Jacques) 18	
	Demi-finales aller 28				

Palmarès

2015	Séville FC
2014	Séville FC
2013	Chelsea FC
2012	Club Atlético de Madrid
2011	FC Porto
2010	Club Atlético de Madrid
2009	FC Shakhtar Donetsk
2008	FC Zénith
2007	Séville FC
2006	Séville FC
2005	PFC CSKA Moscou
2004	Valencia CF
2003	FC Porto
2002	Feyenoord
2001	Liverpool FC
2000	Galatasaray AŞ
1999	Parma FC
1998	FC Internazionale Milano
1997	FC Schalke 04
1996	FC Bayern Munich
1995	Parma FC
1994	FC Internazionale Milano
1993	Juventus
1992	AFC Ajax
1991	FC Internazionale Milano
1990	Juventus
1989	SSC Naples
1988	Bayer 04 Leverkusen
1987	IFK Göteborg
1986	Real Madrid CF
1985	Real Madrid CF
1984	Tottenham Hotspur FC
1983	RSC Anderlecht
1982	IFK Göteborg
1981	Ipswich Town FC
1980	Eintracht Francfort
1979	VfL Borussia Mönchengladbach
1978	PSV Eindhoven
1977	Juventus
1976	Liverpool FC
1975	VfL Borussia Mönchengladbach
1974	Feyenoord
1973	Liverpool FC
1972	Tottenham Hotspur FC

@UEFA 2015. Tous droits réservés. La désignation UEFA ainsi que le logo et le trophée de l'UEFA Europa League sont protégés par l'enregistrement des marques et/ou les droits d'auteur de l'UEFA. Toute utilisation de ces marques déposées à des fins commerciales est interdite.

Rédacteur en chef : Michael Harrold

Rédaction : Ioan Lupescu, Simon Hart, Graham Turner

Expert technique : Sir Alex Ferguson (ambassadeur des entraîneurs de l'UEFA)

Observateurs techniques : Sir Alex Ferguson, Dušan Fitzel, Lars Lagerbäck, Frank Ludolph, Ioan Lupescu, Stefan Majewski, Willi Ruttensteiner, Ghenadie Scurtu, László Szalai, Dušan Tittel

Mise en page : Paul Brandreth, Oliver Meikle (TwelfthMan)

Rédacteur adjoint : Phil Atkinson

Contributions : Kevin Ashby, Richard Bibby, Sam Crompton, Rob Esteva, Joanna Greene, Patrick Hart, Tom Hawkins, Martyn Hindley, Andy Lockwood, Elodie Masson, Dominique

Maurer, Paul Murphy, Hampus Löfkvist, Jonathan Steel, Adrian Wells

Photos : Getty Images, UEFA

Traductions : Doris Egger, Zouhair El Fehri, Corinne Gabriel, Servane Gauthier, Alexandra Gigant, Hélène Kubasky, Patrick Pfister, Cécile Pierreclos, Christian Pöppen, Sabine Redlich, Florian Simmen, Anna Simon, Sandra Wisniewski, Frédéric Wyler

Administration/coordination : Stéphanie Tétaz, David Gough

Impression : Identity

La présente publication est produite par le Président de l'UEFA et par le Bureau exécutif (Communication), en coordination avec les divisions Associations nationales, Compétitions, Activités opérationnelles et Marketing.



UEFA
ROUTE DE GENÈVE 46
CH-1260 NYON 2
SWITZERLAND
TELEPHONE: +41 848 00 27 27
TELEFAX: +41 848 01 27 27
UEFA.com UEFA.org
